



N°36
JANVIER 2022

ORDRE DES MÉDECINS DE L'HÉRAULT

LA LETTRE



SPÉCIAL

**800 ANS
DE LA**

FACULTÉ DE MÉDECINE Montpellier - Nîmes





*Salle du Conseil - Faculté de Médecine.
Bâtiment historique. © David Richard*



Lécorché - Musée d'Anatomie.



*Salle du Conseil - Faculté de Médecine.
© David Richard*

Directeur de la publication : Docteur Philippe CATHALA
Rédacteur : Docteurs Colette MATHIAS et Philippe CATHALA
Coordination : Anne GARRIDO
Illustration couverture : Droits réservés - Timbres des 800 Ans de la Faculté de
Médecine : Conception Agent M, © Tallandier Bridgeman Images.
© François Fontès architecte - Photo Sophie Belloni-Vitou.
PAO & Impression : Les Petites Affiches
Tirage : 7600 exemplaires

Sommaire

■ Editorial du Docteur Philippe CATHALA - Président	4
■ Elections ordinales et composition du nouveau Conseil	6
■ 800 Ans de la Faculté de Médecine	
• Les 800 ans de l'Université de Médecine de Montpellier célébrés en 2020 et 2021 Professeur Michel MONDAIN, Doyen de la Faculté de Médecine.....	10
• Huit cents ans de médecine Universitaire à Montpellier Professeur Thierry LAVABRE-BERTRAND	11
• Les événements commémoratifs du 8^{ème} centenaire de la Faculté de Médecine (2020-2021) Professeur Gérald CHANQUES	23
• 17 août 2020 : La cérémonie des 800 ans	38
Docteur Christophe BONNEL	
• Sélection d'ouvrages publiés à l'occasion des 800 ans de la Faculté de Médecine Docteur Etienne CUENANT	41
• La Faculté de Médecine de Montpellier et les épidémies Professeur Jean-Pierre DEDET, Professeur émérite, Faculté de Médecine.....	44
■ Articles	
- Opération « Stéthoscopes pour tous »	49
- AFEM bourses	51
■ Informations pratiques	
- Evolution du Développement Professionnel Continu vers la certification périodique ..	53
- M.O.T.S / Numéro d'écoute du Conseil National de L'Ordre des Médecins.....	54
- Mon Espace médecin	54
- Diplôme inter Universitaire « Soigner les soignants ».....	55
- Certificats médicaux	56
- Je m'installe	57
- e-cps	58
- Numéros utiles	59
■ Littérature & Médecine	
- Balzac / Docteur Marcel DANAN.....	60
- Ouvrages littéraires de confrères : De châteaux en prison / Docteur Lorraine COLIN	68
■ Vie du Tableau	
- Inscriptions – Transferts – Radiations 2021	70
■ In Memoriam	77



Chers confrères,

C'est avec beaucoup de plaisir mais avec la mesure du poids des responsabilités que je m'adresse à vous pour la première fois comme président à travers ce bulletin de notre Ordre, dont le format et la ligne éditoriale ont été remaniés. Il paraîtra désormais une fois par an avec pour chaque numéro une thématique principale que nous souhaitons mettre à l'honneur.

A tout seigneur, tout honneur, ce numéro mettra en lumière à l'occasion de ses 800 ans la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, véritable temple de l'apprentissage de notre Art pour bon nombre d'entre nous.

Mais avant de détailler cela, laissez-moi partager quelques informations :

Comme vous le savez, le conseil a été renouvelé par moitié le 7 février 2021, et la mise en application des dispositions relatives à la limite d'âge des conseillers ordinaires a conduit à un net rajeunissement de l'instance dont la moyenne d'âge est passée de 65 à 51 ans (avec l'arrivée de dix conseillers de 47 ans d'âge moyen en remplacement de conseillers dont la moyenne d'âge était de 71 ans).

Si nous nous réjouissons grandement de l'arrivée de tous ces nouveaux confrères, pleins d'enthousiasme et d'énergie au sein de notre conseil, nous ne pouvons que regretter le départ de certains de nos aînés, dont plusieurs étaient de véritables piliers de l'institution ordinaire au premier rang desquels mon prédécesseur et ami le Docteur Xavier de BOISGELIN et notre président d'honneur et puits de science le Docteur Marcel DANAN.

Le Docteur Bernard CABANEL, et le regretté Professeur Henri MARY clôturaient également à cette occasion un long temps d'investissement au sein du bureau du CDM 34.

Qu'il me soit permis en votre nom, de tous les remercier publiquement pour leur engagement infatigable à votre service et de saluer également tous les autres conseillers s'étant impliqués dans le fonctionnement institutionnel.

Un chapitre de cette lettre vous détaillera les résultats du dernier scrutin et vous présentera vos nouveaux élus et le nouveau bureau qui accompagne le Docteur Marc BLANCHARD (reconduit dans ses fonctions de secrétaire général) et moi-même. Soyez assurés qu'avec l'ensemble de notre équipe, avec le concours de toute notre équipe administrative dirigée par Katia BRANTS, nous serons à votre écoute et à votre totale disposition, au moins pour tout ce qui peut relever de nos prérogatives.

Revenons au sujet thématique principal de cette revue : Les 800 ans de la Faculté de Médecine.

Je suis très heureux que, dans ce cadre, plusieurs de nos confrères universitaires aient accepté de prendre la plume afin de nous dresser le portrait de cette vénérable institution et de nous présenter les diverses manifestations ayant émaillé ce 8^{ème} centenaire.

Le Doyen Michel MONDAIN nous introduit ce travail commun dans un chapitre préliminaire, qu'il a rédigé juste avant son retrait au profit de son successeur (élu le 15 décembre 2021), Madame le Professeur Isabelle LAFFONT que nous félicitons et à laquelle nous souhaitons un franc succès pour l'exercice de sa charge.

Le Vice-doyen Thierry LABABRE-BERTRAND, en quelques pages, nous résume 800 ans d'histoire en termes d'enseignement médical, de patrimoine matériel, scientifique et spirituel de la fondation en 1220 de l'université de médecine par le Cardinal CONRAD, légat du pape, à nos jours.

Le professeur Gérald CHANQUES, autre cheville ouvrière de l'organisation de cet anniversaire, nous présente tous les événements commémoratifs ayant rassemblé pendant une année la communauté médicale, la communauté étudiante et universitaire, mais aussi diverses autorités administratives, civiles et religieuses locales et régionales.

Le Docteur Christophe BONNEL revient sur la cérémonie très solennelle du 17 août 2020, jour anniversaire, au format malheureusement réduit du fait de la pandémie ; le Docteur Etienne CUENANT nous présente quelques ouvrages parus à l'occasion de cet anniversaire, et le Professeur émérite Jean Pierre DEDET, profite de cet anniversaire « covidé » pour rappeler qu'en 800 ans d'histoire, l'Université a déjà croisé la route d'autres nombreux fléaux qu'elle a eu à cœur de combattre et d'apprendre à combattre.

Qu'il me soit permis à cette occasion de mêler fermement contre les obscurantistes de tout poil, conspirationnistes et complotistes illuminés, dont les propos sont dénués de toute raison, de toute pondération, de tout fondement scientifique, et sont une insulte à la face de tous les principes qui ont fait ce qu'est l'Université.

Cela prêterait à rire si leurs éruptions délirantes, amplifiées par les caisses de résonance de divers réseaux sociaux et de (rares) médias à la déontologie journalistique approximative, ne conduisaient pas certains de nos compatriotes à ne pas suivre les recommandations de santé publique pourtant validées par toutes les autorités scientifiques de la planète et à se mettre ainsi gravement en danger jusqu'à parfois en mourir.

Cela prêterait à rire si cela ne nous obligeait pas, alors que nous commençons à en manquer, à devoir tous dépenser une énergie considérable, uniquement pour rassurer nos patients et leur expliquer qu'ils ne sont en rien des rats de laboratoire et qu'il est (par exemple) important individuellement et collectivement de se faire vacciner.

Cela prêterait à rire, si l'on n'observait pas avec effroi et colère survenir de plus en plus souvent des exactions contre des soignants pourtant dévoués corps et âmes à leurs patients, et à leur chevet permanent depuis des mois.

Cela prêterait à rire, si on ne comptait pas, parmi ces illuminés, blessure terrible, un ou deux de nos confrères, pour la plupart oisifs, affirmant haut et fort que toutes les autorités médicales, scientifiques et universitaire du monde sont corrompues et mentent, pour le seul bénéfice de je ne sais quel pouvoir occulte ou gouvernement et pour le seul profit de l'industrie du médicament.

A l'heure des 800 ans, on se demande si ces confrères n'ont pas loupé quelques enseignements fondamentaux !

Puisse cette nouvelle année 2022 qui commence être celle de la sagesse, de la raison et de la science au service de l'Homme.

Puissions-nous être tous fiers d'avoir œuvré, et de continuer à œuvrer avec volonté, détermination, abnégation, sagesse et humanisme pour ce qui fait le cœur de notre vocation : accompagner, prévenir et soigner.

« Soigner. Donner des soins, c'est aussi une politique. Cela peut être fait avec une rigueur dont la douceur est l'enveloppe essentielle. Une attention exquise à la vie que l'on veille et surveille. Une précision constante. Une sorte d'élégance dans les actes, une présence et une légèreté, une prévision et une sorte de perception très éveillée qui observe les moindres signes. C'est une sorte d'œuvre, de poème (qui n'a jamais été écrit), que la sollicitude intelligente compose. »

Paul VALERY

Œuvres I - Mélange, Politique organo-psychique II, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1957, p 323

Docteur Philippe CATHALA
Président du Conseil Départemental de l'Hérault de l'Ordre des Médecins

Élections ordinales

et composition du nouveau conseil

Elections du 9 février 2021

Le nouveau Conseil Départemental de l'Hérault est composé comme suit :

COMPOSITION DU BUREAU



Président
Dr Philippe CATHALA
Médecine Légale et Expertises Médicales



Secrétaire Général
Dr Marc BLANCHARD
Ophthalmologie



Trésorière
Dr Cécile BELIN SAUGET
Médecine Générale



Vice-Présidente
Dr Sophie
MENJOT DE CHAMPFLEUR
Radiodiagnostic et Imagerie Médicale



Vice-Président
Dr Serge GROMOFF
Médecine Générale



Vice-Présidente
Dr Hélène HARMAND-ICHER
Médecine Générale



Secrétaire Générale Adjointe
Dr Muriel MADER
Médecine Générale



Trésorière Adjointe
Dr Colette Mathias
Médecine Générale Angiologie

CONSEILLERS TITULAIRES



Dr Nicolas BOUIC
Anesthésie - Réanimation



Dr Jérôme CAMPAGNAC
Médecine Générale



Dr Vincent DEUTSCH
Gynécologie - Obstétrique



Dr Linda GOMIS
Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique



Dr Jérôme JACQUES
Ophtalmologie



Dr Elena JOUCK
Pédiatrie



Dr Lidia LASCH
Gynécologie - Obstétrique



Dr Dominique MARTINEZ
Médecine Générale



Dr Emma PAGES-BOUIC
Radiodiagnostic et
Imagerie Médicale



Dr Guilbert PLIQUE
Radiodiagnostic



Dr Jean-Michel PRATICO
Médecine Générale



Dr Isabelle RAINGEARD
Endocrinologie, Diabète,
Maladies Métaboliques

CONSEILLERS SUPPLEANTS



Dr Yvette ALLEGRE
Médecine Générale



Dr Nadine ALVES - MACHADO
Psychiatrie



Dr François ANTONIOU
Médecine du travail



Dr Pierre Antoine AYRIVE
Cardiologie et maladies vasculaires



Dr Jacques BILLET
Psychiatrie



Dr Nicolas DEBLOCK
Chirurgie Orthopédique et Traumatologie



Dr Isabelle DELMAS
Généraliste



Dr Brigitte DOAN-LAURES
Pédiatrie



Dr Véronique FERRAZZI
Rhumatologie



Dr Edith GUILHOU
Dermatologie - Vénérologie



Dr Jean-Marc LARUELLE
Médecine générale



Dr Yves LE CORRE
Médecine générale



Dr Christophe MASSON
Pathologie Cardio-Vasculaire



Dr Olivier PIERRON
Médecine Générale



Dr Laurence SAFONT
Pneumologie



Dr David TUSZYNSKI
Médecine Générale



Dr Philippe VAGNER
Médecine Générale



Dr Hélène VIDIL-ROUX
Médecine Générale



Dr Aurélie WAUTOT-KHAU VAN KIEN
Médecine Interne

Résultats du 4^{ème} renouvellement par moitié du Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de l'Hérault

L'Assemblée Générale des médecins inscrits au Tableau du Conseil Départemental de l'Hérault s'est réunie le 7 février 2021 au siège du Conseil, pour procéder au renouvellement par moitié du Conseil Départemental.

Nombre d'inscrits : 7080

Nombre de votes par correspondance : 1832

Bulletins déclarés nuls (identification impossible, etc...) : 17

Nombre de votes par correspondance reconnus valables : 1815

Nombre de votes au cours de l'Assemblée Générale (entre 12h et 14h) : 6

Nombre total de votes reconnus valables : 1821

Ont obtenu :

JACQUES Jérôme RAINGEARD Isabelle	947 voix : Elus titulaires
CAMPAGNAC Jérôme LASCH Lidia	814 voix : Elus titulaires
BOUIC Nicolas GOMIS Linda	787 voix : Elus titulaires
MADER Muriel MARTINEZ Dominique	782 voix : Elus titulaires
DEUTSCH Vincent PAGES-BOUIC Emma	773 voix : Elus titulaires
BILLET Jacques SAFONT Laurence	767 voix : Elus 1^{er} suppléants
ALLEGRE Yvette LE CORRE Yves	760 voix : Elus 2^{ème} suppléants
DELMAS Isabelle LARUELLE Jean-Marc	741 voix : Elus 3^{ème} suppléants
FERRAZZI Véronique TUSZYNSKI David	717 voix : Elus 4^{ème} suppléants
WAUTOT-KHAU VAN KIEN Aurélie PIERON Olivier	703 voix : Elus 5^{ème} suppléants
DEBLOCK Nicolas VIDIL-ROUX Hélène	650 voix : Elus suppléants sortants en 2024
BERNARDET Cyril BRZEZINKI Claire	590 voix : Non élus
CAUSSE-VERSAVEAU Françoise HETMANIAK Yann	582 voix : Non élus
EGOUMENIDES Marc MARRON Marielle	553 voix : Non élus
FLORET Céline KELLER Jacques	518 voix : Non élus

COMMISSIONS

Le Président et le Secrétaire Général font partie de plein droit des différentes commissions.

Commission des Auditions et des Conciliations dans le cadre des plaintes

Tous les conseillers titulaires et suppléants peuvent participer à la commission des auditions en fonctions des affaires et de leur emploi du temps.

Commission des contrats

Docteurs Cécile BELIN-SAUGET, Nicolas BOUIC, Jérôme CAMPAGNAC, Serge GROMOFF, Hélène HARMAND-ICHER, Jérôme JACQUES, Elena JOUCK, Lidia LASCH, Colette MATHIAS, Sophie MENJOT de CHAMPFLEUR, Guilbert PLIQUE, Jean-Michel PRATICO, Pierre-Antoine AYRIVIE, Jacques BILLET, Isabelle DELMAS, Edith GUILHOU, Olivier PIERRON et Hélène VIDIL

CO-RESPONSABLES : Docteurs Sophie MENJOT de CHAMPFLEUR et Jacques BILLET

Commission de l'entraide

Docteurs Cécile BELIN-SAUGET, Serge GROMOFF, Hélène HARMAND-ICHER, Muriel MADER, Colette MATHIAS, Isabelle RAINGEARD, Pierre-Antoine AYRIVIE, Nicolas DEBLOCK, Isabelle DELMAS, Brigitte DOAN-LAURES, Edith GUILHOU, David TUSZYNSKI et Philippe VAGNER

RESPONSABLE : Docteur Philippe VAGNER

Commission de la permanence des soins

Docteurs Cécile BELIN-SAUGET, Serge GROMOFF, Isabelle DELMAS, Jean-Marc LARUELLE et Olivier PIERRON

RESPONSABLE : Docteur Serge GROMOFF

Commission des relations jeunes médecins

Docteurs Cécile BELIN-SAUGET, Nicolas BOUIC, Jérôme CAMPAGNAC, Vincent DEUTCH, Linda GOMIS, Jérôme JACQUES, Elena JOUCK, Lidia LASCH, Muriel MADER, Isabelle RAINGEARD, Nicolas DEBLOCK, Véronique FERRAZZI, Laurence SAFONT et David TUSZYNSKI

CO-RESPONSABLES : Docteurs Nicolas BOUIC et Vincent DEUTCH

Commission du bulletin, communication, site web et Prix de thèse

Docteurs Cécile BELIN-SAUGET, Vincent DEUTSCH, Linda GOMIS, Hélène HARMAND-ICHER, Muriel MADER, Dominique MARTINEZ, Colette MATHIAS, Emma PAGES-BOUIC, Jean-Michel PRATICO, Yves LE CORRE et Véronique FERRAZZI

RESPONSABLES :

- Bulletin : Docteur Colette MATHIAS
- Site web : Docteurs Linda GOMIS et Emma PAGES-BOUIC
- Règlement général sur la protection des données - veille informatique : Docteurs Dominique MARTINEZ et Yves LE CORRE

Commission Formation – Développement professionnel continu

Docteurs Jérôme CAMPAGNAC, Serge GROMOFF, Muriel MADER, Dominique MARTINEZ, Colette MATHIAS, Yvette ALLEGRE, François ANTONIOU, Yves LE CORRE et Laurence SAFONT

RESPONSABLE : Docteur Dominique MARTINEZ

Les 800 ans de l'Université de Médecine de Montpellier célébrés en 2020 et 2021



Professeur Michel MONDAIN, Doyen de la Faculté de médecine Montpellier-Nîmes

Les célébrations des 800 ans de la création de l'Université de Médecine de Montpellier, avec le statut d'Universitas medicorum concédé par le légat apostolique

Conrad d'Urach le 17 août 1220, se clôturent en cette fin d'année 2021. Ces célébrations ont permis de rappeler la position singulière de la Faculté de médecine de Montpellier comme plus ancienne université médicale et de communiquer sur les valeurs transmises de génération en génération par notre institution, dont la doctrine hippocratique reste de mise.

En effet, 1220 fut l'année où la Médecine est reconnue comme discipline, à l'image de la théologie ou du droit ou de la philosophie. Cette période voit la naissance de nombreuses facultés à Paris, Oxford, Bologne entre autres. Mais c'est à Montpellier que la première université médicale est créée pour des raisons diverses, mais nous aimons à retenir le creuset multiculturel présent avec sa richesse, même si de nombreuses autres considérations géopolitiques entrèrent aussi en jeu. Mais la notion d'université comme unité de production, de certification et de diffusion des savoirs est très importante, surtout à la lueur de la défiance scientifique que nous vivons actuellement. L'université reste garante des savoirs, mais aussi elle est tournée vers son territoire ce qui explique la symbiose entre la ville de Montpellier et son Université de Médecine, l'une se nourrissant de l'autre au fil des siècles.

Notre Faculté, comme d'autres, est de tradition hippocratique plaçant le patient au centre du dispositif, mais son enseignement s'est toujours basé sur l'observation et la recherche. Ceci

explique d'ailleurs les outils d'enseignement et de recherche, richesses de notre institution, à savoir le conservatoire d'anatomie, le musée Atger, les trésors de la bibliothèque historique, l'importance de l'anatomie, et le Jardin des Plantes. Cette excellence de pédagogie médicale et de recherche se poursuit en ce début de XXI^e siècle comme en témoignent les équipements nouveaux d'enseignement par simulation mais aussi la volonté de toujours être attentifs au bien-être de tous et à l'éthique.

C'est dire l'importance pour notre communauté médicale, pour nos universitaires, et pour tout montpelliérain de célébrer ces 800 ans d'histoire médicale.

Le programme des célébrations a été présenté le 19 décembre 2019, célébrations organisées par la Faculté de Médecine, par l'Université de Montpellier, et par la Mairie de Montpellier avec la participation de toutes les collectivités. La préparation de ce programme a été réalisée sous l'égide du comité de pilotage des 800 ans, présidé par le Professeur Lavabre Bertrand, avec de nombreuses réunions de préparation ayant permis l'expression de très nombreux projets qui n'ont pu tous être retenus, mais qui fut l'occasion de percevoir l'importance de ces célébrations pour notre communauté.

Les célébrations ont démarré au mois de janvier 2020 sont détaillées dans l'article très illustré du Professeur Gérard Chanques, secrétaire général du comité de pilotage à l'énergie inépuisable, dans ce numéro.

Au total ce sont plus de 36 colloques ou événements ou expositions qui ont permis à chaque médecin, chaque universitaire, chaque montpelliérain de célébrer ces 800 ans, chacun dans son domaine.

Ces événements, en dehors de livres publiés, ont permis la réalisation de 6 films ou émissions de télévision, sans compter les multiples émissions radio et les multiples articles dans la presse nationale ou régionale sur ces célébrations. Certes, nous aurons regretté l'impossibilité de nous réunir en grand nombre, mais ces 800 ans laisseront un témoignage pour les générations futures au travers de ce programme, des écrits, films, plaques commémoratives, œuvres ou statues, mais aussi au travers de la partie 800 ans du site de la Faculté de Médecine grâce à l'énergie de Mme Minard et de ses équipes.

Nous voudrions remercier tout particulièrement le Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins et son Président le Docteur Philippe Cathala, en dehors de son soutien sans faille à la Faculté (la distribution des stéthoscopes aux étudiants de seconde année en est le dernier témoignage), d'avoir permis la publication de cet article. Nous voudrions remercier l'ensemble de la communauté médicale pour sa participation à ces célébrations témoignant de l'attachement à notre faculté de médecine multi-séculaire et surtout à son esprit.

Longue vie à la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes.

Professeur Michel MONDAIN

Doyen de la Faculté de médecine Montpellier-Nîmes de 2016 à 2021

Huit cents ans de Médecine Universitaire à Montpellier



Professeur Thierry LAVABRE-BERTRAND

Le 17 août 1220, le cardinal Conrad d'Urach, légat envoyé par le pape Honorius III en Languedoc pour réprimer l'hérésie albigeoise promulguait les Statuts de l'*Universitas medicorum montispesulani*. La médecine montpelliéraine était

ainsi la première au monde à accéder en elle-même à la dignité universitaire, au sens qui était en train de se concrétiser dans la chrétienté et qui va devenir le modèle de l'université contemporaine : une communauté d'enseignants et d'étudiants reconnue par l'autorité, dotée d'un monopole d'enseignement et de collation des diplômes et qui s'administre librement sous la tutelle de l'Église alors, de l'État aujourd'hui.

Cette université est d'emblée purement médicale et va le rester jusqu'à la Révolution. Elle subira ensuite les aléas de l'histoire : École de santé puis de médecine, Faculté de médecine maintenant composante de l'Université de Montpellier, elle n'aura pas interrompu un seul instant son activité en huit cents ans. Ce caractère uniquement médical qui lui est imprimé à ses débuts lui donne un poids suffisant pour attirer à elle tous les disciplines qui de près ou de loin ont trait à la *Science de l'Homme*, comme dira Barthez. Ceci va se traduire au fil des siècles par la constitution d'un patrimoine unique, scientifique, matériel mais aussi spirituel qui lui donne un cachet et un rayonnement singuliers.

Ce huitième centenaire nous invite à nous pencher sur le contexte d'une fondation, sur l'évolution historique de l'École, et enfin sur son patrimoine si particulier.

I. La fondation de l'Université de médecine de Montpellier

L'acte fondateur du cardinal Conrad n'est pas décrété *ex nihilo*. Il consacre une École qui existe déjà, faite de médecins réputés dont nombre d'entre eux ont été formés par les maîtres salernitains. Il faut lever d'emblée une ambiguïté que l'on retrouve constamment dans les querelles d'antériorité. Salerne, en tant qu'École, est indiscutablement l'ainée de Montpellier, elle a même atteint en 1220 son apogée et commence à décliner. Mais c'est un « simple » regroupement en un même lieu de maîtres divers, indépendants les uns des autres, bien que certes liés par des filiations croisées. Ils n'ont aucune reconnaissance officielle que sanctionnerait un diplôme, une *licentia docendi* (licence d'enseignement) comme on va bientôt dire. Salerne ne bénéficiera d'une reconnaissance de type universitaire que plus tard, au milieu du XIII^e siècle, et encore incomplète, par la volonté de l'empereur Frédéric II.

L'octroi des Statuts à Montpellier en 1220 s'insère dans le mouvement général d'émergence du concept universitaire, qui a vu consacrer Bologne au milieu du XII^e siècle (mais où la médecine est seconde, c'est le droit qui prime), Paris en 1215 (mais principalement pour la philosophie et la théologie), Padoue en 1222 (pour le droit et la théologie, et plus tard la médecine)... Il concrétise la volonté d'une communauté (*universitas*) de maîtres et d'élèves de se voir reconnue par une autorité universelle (pape ou, à Bologne, empereur), de bénéficier du *for* ecclésiastique (c'est-à-

dire d'échapper à la justice civile pour ne relever que du droit canonique), de posséder un monopole d'enseignement et de collation d'un diplôme. L'Église appuie le mouvement, qu'elle souhaite piloter pour en retirer prestige et autorité, mais aussi dans un idéal plus désintéressé de progrès du savoir. Ces universités créées en réponse à une demande du terrain aurtent en général plus de

stabilité que d'autres qui résulteront de la volonté a priori de l'autorité souveraine, comme c'est le cas pour Toulouse en 1229 où Raymond VII suite au traité de Meaux, se la voit imposée pour lutter contre le catharisme.

Ces années 1220 sont aussi un moment singulier de l'histoire de la chrétienté, avec la superposition d'événements politiques majeurs qui interfèrent avec la dynamique universitaire. On sent bien un basculement de l'axe du monde vers l'Occident : les croisades n'ont pas permis une implantation durable en Orient, et si les latins règnent à Constantinople, on sent bien que ce sera de façon éphémère. Les États du pape sont coincés entre le Saint Empire romain germanique au nord, et le royaume de Sicile et de Naples au sud (où se trouve Salerne), Empire et royaume qui sont sous la même dynastie des Hohenstaufen. La monarchie capétienne vient de s'affirmer avec les victoires de Bouvines et de la Roche-aux-Moines en 1214 et de progresser vers le Midi à la faveur de la croisade des albigeois qui s'est vue conclue d'un point de vue militaire par la bataille de Muret (1213). Les royaumes ibériques chrétiens viennent de remporter contre les musulmans la bataille de Las Navas de Tolosa (1212) qui rend irréversible l'achèvement de la Reconquista qui se conclura en 1492.

Cette période 1220 marque le sommet de la chrétienté et donc de la prééminence de l'Église, notamment sous la houlette de l'un des plus grands papes de l'histoire, Innocent III, qui règne de 1198 à 1216 et convoque en 1215 le IV^e concile œcuménique du Latran. L'hérésie cathare reste un défi majeur pour lui. Les seigneurs méridionaux ont beau avoir été vaincus, la présence du catharisme dans la société languedocienne reste importante, d'autant qu'elle revêt un aspect de résistance politique. Il est donc logique que le successeur d'Innocent III, Honorius III, envoie comme légat en Languedoc muni des pleins pouvoirs l'un de ses cardinaux les plus proches, Conrad d'Urach.

La confrontation au catharisme n'a pas que des aspects de pouvoir. Elle pousse à approfondir les bases théologiques et leurs conclusions disciplinaires. Latran IV est capital de ce point de vue. Sans pouvoir ici détailler, il faut souligner que face au catharisme dualiste qui affirme que le



Seau du Cardinal Conrad.

monde matériel est l'œuvre du dieu mauvais, le concile réaffirme la bonté foncière de ce monde, œuvre de l'unique Dieu créateur du ciel et de la terre. Le regard de l'Église sur la médecine change. Elle n'est plus simplement un art mécanique utile, elle est une connaissance autonome, qui a dignité propre, a vocation à s'insérer parmi les autres savoirs humains, et donc à revêtir la dignité universitaire. La chirurgie reste interdite aux clercs, car l'Église ne doit point verser le sang, mais la science médicale est un savoir authentique et noble.

Il est donc logique de créer une université à dominante médicale, puisque si des médecins se trouvent dans le corps enseignant d'autres universités, celles-ci ont une dominante autre, philosophie, théologie ou droit. Mais pourquoi Montpellier ? On voit bien qu'il y a concordance de raisons de divers ordres : géographique puisque la ville se trouve au confluent des principaux États en train de se constituer ; politique puisque Bologne est sous l'influence de l'empereur, Paris sous celle du roi de France, et que la seigneurie de Montpellier vient de tomber dans l'escarcelle des rois d'Aragon par le mariage de Marie de Montpellier avec Pierre II ; religieuse, puisque Montpellier est resté catholique aux confins des terres cathares, que la ville dépend de l'évêque de Maguelone, Maguelone qui a été plusieurs fois au siècle précédent un refuge pour le pape face aux antipapes. Et Montpellier possède un corps médical réputé alors que Salerne est entre les mains de l'empereur...

On voit qu'au chevet de cette fondation convergent des intérêts et des raisons de tous ordres, et que médecine, politique et religion se conjuguent et se répondent dans une logique assez évidente. Celle-ci répond à triple question que pose cette fondation : pourquoi 1220 ? Pourquoi la médecine ? Et pourquoi Montpellier ?

Que disent les Statuts de 1220 ? Après les formules solennelles d'introduction soulignant qu'il s'agit bien là d'un acte souverain revêtu de l'autorité même du Siège apostolique, Conrad se livre à un éloge appuyé de la médecine et de Montpellier : « Depuis un temps certain la profession de la science médicale a, du fait des titres glorieux de ceux qui la pratiquent à Montpellier, brillé, fleuri et répandu

des fruits abondants de santé dans les diverses parties du monde [...] Assurément la parole du sage recommande-t-elle de vénérer cette science, attestant que le Très-Haut ayant créé la médecine à partir de la terre, l'homme avisé ne la repoussera pas. » On est bien dans l'intégration de la médecine au sein des disciplines dignes de recevoir la consécration universitaire, car d'origine divine.

Les Statuts, expressément rédigés après une large concertation avec les évêques de la région mais aussi les maîtres et étudiants, octroient à la communauté le monopole de l'enseignement et de la collation des grades : nul ne peut venir enseigner à Montpellier s'il n'a été préalablement examiné et approuvé par l'évêque de Maguelone, assisté de maîtres, nul ne peut se dire étudiant s'il n'est inscrit auprès d'un maître.

La communauté s'administre assez librement : elle échappe à la juridiction laïque et la justice civile en première instance y est rendue par un chancelier-juge choisi par l'évêque parmi les maîtres et en concertation avec eux. Les clercs y ont leur place, ès-qualité. Honneur doit être rendu au doyen d'ancienneté, chargé de coordonner les cours, et une stricte déontologie doit être observée entre les membres de l'université : solidarité de corps, absence de concurrence déloyale, participation aux obsèques...

Ces Statuts ont trois grandes particularités parmi ceux qui fondent les universités médiévales. Tout d'abord, il s'agit d'une université purement médicale et qui va le rester : lorsqu'en 1289 le pape Nicolas IV voudra fusionner tous les enseignements montpelliérains en un *Studium generale* les médecins resteront délibérément à part jusqu'à la Révolution. C'est ensuite une communauté qui s'administre de façon très autonome : dans une université médiévale, c'est l'évêque du lieu qui est le chancelier, administrant au nom du pape. Il y a ici une sorte de co-cancellariat. C'est enfin une institution laïque : les clercs tonsurés y ont toute leur place, et il faut qu'ils y siègent puisqu'il s'agit d'une communauté qui échappe au pouvoir civil. Mais les maîtres présents à Montpellier en 1220 sont des laïcs qui entendent bien le rester, dans un flou statutaire qui se reflète quelque peu dans le texte.

Ainsi se trouve fondée le 17 août 1220 une vraie université au sens médiéval du terme et se trouve reconnue officiellement pour la première fois la dignité universitaire de la médecine. Ce fut l'effet de la convergence de logiques multiples, ce fut aussi le résultat d'une triple rencontre : rencontre à Montpellier de médecins et pensées médicales issues de traditions complémentaires, chrétienne, juive et arabe ; rencontre entre une communauté de maîtres et d'étudiants négociant avec un austère légat venu rétablir l'ordre et l'orthodoxie ; rencontre enfin entre une École et une cité, toutes deux tirant le plus grand profit l'une de l'autre.



Un acte de licence au XIII^e siècle, par Privat

Le seigneur Guilhem VIII avait en 1181 rendu totalement libre l'enseignement et la pratique pour attirer en sa ville praticiens et patients. Le pape en 1220 consacre une École célèbre en la dotant de privilèges qui lui donneront un rayonnement universel, *hic et ubique terrarum*.

II. Une persévérance de huit siècles

L'université de médecine de Montpellier est délibérément voulue au départ comme purement médicale. Il y avait pourtant dans la ville un enseignement juridique de haut niveau, au moins aussi ancien que celui de la médecine. Mais les papes se méfient des juristes, car l'empereur se sert du droit romain pour le contrer. Honorius III vient d'ailleurs d'interdire l'enseignement du droit civil à Paris en 1219 et les parisiens devront pendant plusieurs siècles aller apprendre le droit à Orléans ! Ce caractère monothématique aurait pu s'avérer un cul-de-sac, surtout lorsque les médecins refuseront en 1289 toute fusion universitaire, comme indiqué ci-dessus. Il s'avère au contraire un stimulus très fort : dès lors que l'École gagne en renommée,

tous ceux qui de près ou de loin pensent avoir affaire à la *Science de l'Homme* comme dira plus Barthez s'y insèrent tout naturellement. C'est dire la richesse de ces apports, comme la transversalité qu'ils permettent.

L'École précise vite, avant le milieu du XIV^e siècle, son organisation administrative, le programme des études et le schéma des examens qui vont perdurer jusqu'à la Révolution, avec des changements minimes. Ce sera toujours l'évêque de Maguelone (qui prend le titre d'évêque de Montpellier en 1536) ou son représentant qui signe le diplôme de licence. Il n'y a pas au départ de local propre, l'enseignement se faisant à domicile du maître, au lit du malade, ou au sein de collèges fondés par des bienfaiteurs, le Collège de Mende et celui de Girone. Les actes ont lieu dans les églises ou à la Salle-l'Évêque, résidence montpelliéraine de l'évêque de Maguelone. Ce n'est qu'à la fin du XV^e siècle que l'université de médecine acquerra des murs en propre, situés sur l'emplacement de l'actuelle Panacée, voisine de l'église Saint Matthieu.

C'est aussi l'époque de la seule modification institutionnelle notable jusqu'à la fin du XVIII^e siècle : la fondation des « régences » par Charles VIII et Louis XII, c'est-à-dire le recrutement de professeurs royaux payés sur les fonds publics. Ils sont quatre au départ, chargés de se partager l'enseignement de la médecine.

Suivront des régences spécialisées, anatomie et démonstration des simples en 1593 (pour Richer de Belleval, couplée à l'Intendance du Jardin des plantes), chirurgie et pharmacie (vouée à préserver la tutelle universitaire sur la formation des chirurgiens et apothicaires, en 1597), chimie (1676) et enfin médecine des pauvres (1707).

La place des simples docteurs s'amenuise parallèlement pour disparaître avec la création de cette huitième chaire. La Révolution va bien sûr bouleverser tout cela, avec la suppression des universités en 1793 (l'enseignement



Arnaud de Villeneuve

continuant de façon semi-clandestine à Montpellier avec la bénédiction des autorités locales), la création des Écoles de santé en frimaire an III (décembre 1794), au départ militaires puis civiles prenant le nom d'École de médecine en 1803 pour être intégrées dans l'Université impériale en 1808 sous le nom de Faculté de médecine, intégrée à la fin du XIX^e siècle dans une « université de Montpellier » sous l'autorité du recteur, entité ne jouissant pas d'une vraie personnalité juridique avant la création des universités actuelles suite à la loi Faure en 1968 : université Montpellier I puis actuelle université de Montpellier.

Au-delà de l'organisation, c'est l'enseignement de l'École qui importe. Et tout d'abord le cœur, la médecine pratique, ou la clinique, comme nous dirions aujourd'hui. On sait peu de choses des maîtres du XIII^e siècle. Survient un événement majeur : l'installation du Saint-Siège sur les bords du Rhône. Les papes successifs, de Clément V à Grégoire XI ont fréquemment recours à l'expertise des Montpelliérains. Ils enrichissent les privilèges universitaires, appuient de leur autorité les réformes et les programmes que leur soumettent leurs médecins préférés. Ceux-ci enseignent une médecine éclectique, hippocratique certes, mais teintée d'alchimie, d'astrologie et surtout d'un caractère concret très marqué, à travers notamment les Régimes de santé. Comment ne pas citer entre bien d'autres Arnaud de Villeneuve (1240 ?-1311) ou son contemporain Bernard de Gordon avec son *Lilium medicinae* qui sera vite un classique ? Cette médecine, qui conjugue autorité des Anciens, appui d'une théorie prise comme aide mais non comme un absolu et souci de la pratique à portée de tous va perdurer. On ne saurait tout citer en quelques lignes, juste donner quelques exemples. Évoquer bien sûr Rabelais, qui dès son premier passage à Montpellier commente Hippocrate sur le texte grec qu'il a restitué. Laurent Joubert (1529-1583) associera à de doctes ouvrages un non moins docte *Traité du Ris* (c'est-à-dire du rire ! 1579). François Boissier de Sauvages (1706-1767), clinicien et botaniste, classera les maladies à la manière des plantes dans sa *Nosologia* (1763).

Henri Fouquet (1727-1806) sera l'un des refondeurs de la clinique moderne, comme le soulignera Michel Foucault dans sa *Naissance de la clinique*. Marcel Janbon (1898-1996) restera dans les mémoires comme l'image même de la clinique au sommet de l'art médical, à la fois expérience, connaissance théorique, attention, acuité des sens



et intuition. Dans cette veine clinique, il faut souligner la place prise à Montpellier par la pathologie générale. Décrite et bien négligée aujourd'hui, elle y eut pourtant ses heures de gloire. Vue synthétique de la médecine, insistant sur la polyvalence des principes généraux qui s'appliquent aux différentes disciplines, comment ne pas en voir aujourd'hui l'intérêt en tant qu'économie de la mémoire, guide pour le raisonnement et source d'hypothèses hardies et fécondes ?

Parmi ceux qui la cultivèrent, François-Anselme Jaumes (1804-1868) est aujourd'hui bien oublié. Mais le nom de Joseph Grasset (1849-1918) a davantage survécu : clinicien, neurologue, il voudra finir sa carrière en passant de l'enseignement de la clinique à celui de cette même pathologie générale, où il voyait le couronnement de la médecine, comme veut le montrer son *Traité de physiopathologie clinique* (1910). Et il est juste de rappeler deux enseignants plus proches de nous, qu'encore certains ont connus : Paul Pagès (1895-1975) et mon maître André Mandin (1928-2012).

La place de la chirurgie vient ensuite logiquement et pose plus de questions. Henri de Mondeville en est le premier grand nom (1260 ?-1320), suivi bien sûr de son illustre élève, Gui de Chauliac (1298 ?-1368) dont la *Grande Chirurgie* ou Guidon fera autorité jusqu'au XVII^e siècle. Gui ne conçoit la chirurgie que comme une branche de la médecine. Confronté à la Grande peste de 1348, il en décrit le premier les formes cliniques bubonique et pulmonaire. Après lui, la place de la chirurgie au sein de l'École devient plus problématique. Les chirurgiens se séparent, en une profession qui a son propre cursus et sa susceptibilité. Et pourtant la nostalgie demeure : des régents de l'université, Jean Falcon (?-1540), Laurent Joubert (1529-1582) ou François Ranchin (1560-1641) éditent le *Guidon*, le commentent et le complètent ; la demande des

étudiants reste forte, malgré un cursus officiel qui ne fait qu'une part misérable à la chirurgie, et une chaire spécifique est créée... mais qui n'est pas destinée à un enseignement au sein de l'université. Les mentalités changent peu à peu, et c'est bien sûr le nom de François Gigot de Lapeyronie (1678-1747) qui vient à l'esprit.

Né et formé à Montpellier mais docteur en médecine de Reims, il obtient de Louis XV la fondation de l'Académie royale de chirurgie en 1731, et l'obligation pour les enseignants de chirurgie de posséder la maîtrise ès-arts, ce qui transforme de fait les écoles chirurgicales en véritables Collège de chirurgie, avec professeurs stipendiés et chaires officielles.

Le legs de Lapeyronie à ses confrères montpelliérains permet l'édification de l'Hôtel Saint-Côme qui servira de lieu d'enseignement jusqu'à la Révolution laquelle ressoudé définitivement enseignements de la médecine et de la chirurgie. On ne saurait citer les chirurgiens qui vont illustrer l'École par la suite. Un mot peut-être pour évoquer la figure du doyen Etienne-Frédéric Bouisson (1813-1884), chirurgien mais aussi honnête homme d'une vaste culture (la bibliothèque du bureau du Doyen qui fut le sien en atteste), homme politique et bienfaiteur insigne de sa Faculté qui lui doit entre autres le domaine de Grammont, et les fonds qui ont permis la création de l'Institut Bouisson-Bertrand et du bâtiment qui l'abrite.

Il faut ensuite logiquement envisager la place de l'anatomie et plus généralement des sciences morphologiques. Les premières dissections commencent à Montpellier peu de temps après les Écoles italiennes, notamment Padoue. Elles sont au départ espacées, et plus vues comme une démonstration et une confirmation de ce qui se trouve dans les ouvrages notamment de Galien qui sont la base indiscutée de l'enseignement que comme une technique de découverte.

La célèbre vignette d'un manuscrit de la *Grande Chirurgie* conservé à la bibliothèque universitaire l'illustre parfaitement : le maître tient dans une main le Livre et dans l'autre une baguette. On sent bien que nous sommes à une époque charnière : confronté au réel le maître qui procède au départ du Livre vers le corps va inverser la direction : il va repenser le livre à la lumière de l'observation. La

dissection sera l'une des passions de la médecine de la Renaissance, et tout particulièrement à Montpellier. Rabelais s'y livrera, sous l'impulsion de son ami et mentor Rondelet (1507-1566), lequel fera édifier dans la cour de l'École un premier amphithéâtre d'anatomie et poussera sa passion jusqu'à autopsier ses proches !



Guillaume Rondelet

Comment oublier par la suite les noms de Jean Pecquet (1622-1674) ou de Raymond Vieussens (1641-1715) qui vont donner leur nom à des structures anatomiques bien connues, et on ne saurait citer la pléiade de ceux qui de façon plus ou moins proche ont pratiqué assidûment la discipline jusqu'en notre siècle. Il faut rappeler aussi que deux grands titulaires de la chaire d'anatomie de Paris, Henri Rouvière (1876-1952) et André Delmas (1910-1999) avaient commencé leur cursus à Montpellier jusqu'à l'*agrégation*.

L'anatomie débouche, du fait de nouveaux moyens d'investigation, sur la notion de sciences morphologiques : les techniques microscopiques définissent d'abord l'histologie, qui garde des liens étroits avec l'embryologie. On ne saurait oublier le nom du premier titulaire de la chaire d'Histologie, Louis Vialleton (1859-1929) principalement connu comme critique de Darwin, mais qui donnera surtout ses lettres de noblesse au concept scientifique de Morphologie. L'apparition des rayons X en décembre 1895 plante la radiologie à Montpellier trois mois plus tard. On sait l'essor et la place éminente qu'y tiendra l'imagerie médicale par la suite. Anatomie, histologie, embryologie, anatomie pathologique et imagerie médicale y ont de fait entretenu des rapports très étroits et singulièrement féconds.

Citer la Morphologie amène immédiatement à parler de botanique et plus largement de sciences naturalistes, qui vinrent aussi logiquement s'insérer dans l'institution médicale montpelliéraine.

On ne peut concevoir dès l'Antiquité la médecine sans connaissance des « simples » et celle-ci s'implanta logiquement à Montpellier. La passion naturaliste s'empare de Rondelet au-delà de ce qui a été vu pour l'anatomie. Il est aussi zoologiste et son Histoire des poissons fera date. Il crée aussi un *hortulus* dans l'enceinte de l'École pour que les plantes utiles soient à la disposition des étudiants. Mais le fait majeur va bien sûr être la fondation du Jardin des plantes par Henri IV en décembre 1593 à l'instigation de Pierre Richer de Belleval (1555 ? -1632) qui en devient le premier intendant comme le premier titulaire de la chaire d'anatomie et démonstration des simples. Pédagogue dans l'âme, Richer invente une présentation des plantes en banquettes, et ouvre son jardin aux étudiants certes, mais aussi au grand public. Son logement, l'Intendance, va inclure un auditorium et des salles d'exposition de collec-



A.P. de Candolle

tions naturalistes. Le jardin va s'étendre, vers le sud au XVII^e puis au nord au XIX^e siècles, et restera un lieu majeur d'enseignement mais aussi de recherche, haut lieu de l'histoire de la botanique mondiale. Les plus actifs sont des enseignants de clinique, Pierre Magnol (1638-1715) qui crée le concept fondamental de familles de plantes, Boissier de Sauvages, correspondant de Linné et l'un des premiers à classer les maladies à la manière des botanistes. Après la Révolution, le sens s'inverse : ce sont de grands botanistes qui sont aussi professeurs de la Faculté de médecine. Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841), l'un des plus grands méditera ici sa *Théorie élémentaire de la botanique* (1813) l'un des grands classiques de la discipline. Jules-Émile Planchon (1823-1888) s'intéressera au phylloxéra avec le bonheur que l'on sait et contribuera à sauver la viticulture méridionale. Hervé Harant (1901-1986) sera avec son élève Daniel Jarry l'un des derniers vrais médecins naturalistes, rattachés à la parasitologie par proximité, mais débordant largement le champ de cette discipline. On voit l'union qui persiste au long des siècles entre médecine et botanique, qui ne fut ici conçue que comme l'une des branches de la médecine, puisque traitant de l'Homme dans son milieu.

L'évolution des idées amène la Physique et la Chimie à prendre place certaine dans le savoir médical. La chimie se voit attribuer une chaire en 1676... pour faire pièce aux parfumeurs. Ses premiers titulaires n'ont guère marqué. Mais d'autres s'intéresseront à la discipline. Gabriel Venel (1723-1775) s'y illustrera, alors qu'il occupe une des quatre chaires historiques de clinique. Collaborateur prolifique de l'*Encyclopédie*, il analyse toutes les eaux minérales du royaume. Et que dire, un siècle plus tard, d'Antoine Béchamp (1816-1908), qui découvre les arsénobenzols premiers agents actifs dans la maladie du sommeil mais surtout connu pour sa théorie des *microzymas* et ses polémiques avec Pasteur, alors qu'il avait démontré parallèlement à celui-ci l'inanité de la théorie des générations spontanées.

Ses faiblesses expérimentales ne doivent pas faire oublier la place qu'on devrait lui reconnaître en ce qu'il fut l'un des créateurs du concept d'enzyme (« ferment soluble ») et le défenseur acharné de la nécessité de structures morphologiquement identifiables (« ferment insoluble ») pour qu'il y ait vie. Quant à la physique, Armand Imbert (1850-1922) et Henri-Jules Bertin-Sans (1862-1952), en comprenant d'emblée l'importance des rayons X, vont lancer la grande aventure radiologique montpelliéraine.

Et ceci amène à parler de la physiologie. La science hippocratique s'appuyait sur la théorie des humeurs pour comprendre le fonctionnement du corps et l'origine des maladies. La physiologie expérimentale prend son essor au XVII^e siècle, avec Harvey et sa démonstration de la grande circulation. Celle-ci est vite adoptée à Montpellier, alors que Gui Patin oracle de l'École parisienne et modèle du Diafoirus du *Malade imaginaire* la combat vigoureusement. À la suite du cartésianisme et de sa théorie de l'animal-machine, les controverses



P.J. Barthez

physiologiques prennent un tour très doctrinal au long du XVIII^e siècle. C'est là que l'université montpelliéraine va s'illustrer avec le vitalisme. Voie moyenne entre ceux qui soutiennent la réductibilité de tous les phénomènes vivants à la physique ou à la chimie et ceux qui y voient un phénomène métaphysique guidé par l'âme, le vitalisme affirme simultanément la spécificité des phénomènes vitaux et la possibilité de les étudier selon la méthode scientifique. Il préfigure le concept de biologie, qui n'apparaît qu'en 1802 sous la plume de Lamarck. Plus encore qu'à Théophile de Bordeu (1722-1776) formé à Montpellier mais dont la carrière se déroule principalement à Paris, c'est bien sûr le nom de Paul-Joseph Barthez (1734-1806) qui s'impose comme principal théoricien du vitalisme montpelliérain, notamment par ses *Nouveaux Éléments de la Science de l'Homme*. En l'état de la science contemporaine, il ne peut que constater l'insuffisance d'un explication mécanique ou chimique du vivant.

Or, scientifiquement, tout phénomène a une cause : il postule donc l'existence d'une cause unique aux phénomènes vitaux, le *Principe vital*. Il ne peut rien dire de sa nature, mais montre que le simple fait d'en admettre l'existence permet de clarifier les faits et d'ouvrir des pistes nouvelles : par exemple, sa description de la thermorégulation débouche logiquement sur l'émergence d'un concept physiologique majeur au siècle suivant, celui de réflexe. L'École montpelliéraine va se raccrocher au vitalisme barthésien tout au long du XIX^e siècle, sous l'égide notamment de son principal élève et continuateur, Jacques Lordat (1773-1870). On a longtemps vu en lui celui qui a enfermé Montpellier dans une direction stérile au temps où à Paris se faisaient des découvertes majeures. Mais sa défense obstinée d'une conception ternaire de l'Homme corps/ force vitale /esprit est, on s'en rend compte aujourd'hui, indiscutablement féconde en maintenant les liens de la médecine avec tous les domaines de savoir et d'art (c'est lui qui accueille les dessins de la collection Atger à la faculté) et ouvrant des perspectives nouvelles : on le reconnaît de nos jours comme un des fondateurs de l'aphasiologie et de la neuropsychologie cognitive, du fait justement de son regard vitaliste. Au demeurant, la physiologie vitaliste n'est pas l'ennemie de la physiologie expérimentale qui est en



Emmanuel Hédon, son fils Louis et le chien dépancréaté Zygomar

train de triompher à Paris : Pierre Flourens (1794-1867), natif de Maureilhan est docteur de Montpellier, élève de de Candolle et de Lordat avant de monter à Paris faire la carrière de neurophysiologiste que l'on sait.

La physiologie vitaliste est une vraie physiologie, mais qui se veut globale, à l'inverse de la physiologie expérimentale qui règne à Paris. Cette physiologie expérimentale va donner cependant à Montpellier des titres de gloire indiscutables à partir de la fin du XIX^e siècle, avec Emmanuel Hédon (1863-1933) pionnier de l'étude physiologique du diabète, démontrant le rôle endocrine du pancréas, frôlant la découverte de l'insuline et mettant au point durant la Première Guerre mondiale, avec le chirurgien Émile Jeanbrau (1873-1950), la transfusion sanguine moderne avec l'usage du sang citraté. C'est un autre physiologiste, Auguste-Louis Loubatières (1912-1977) qui, suite aux observations cliniques de l'équipe de Marcel Janbon, démontrera et expliquera l'action hypoglycémiante de certains sulfamides, découverte majeure encore largement d'actualité.

Ce n'est qu'avec le temps écoulé que se ressent le besoin d'écrire l'histoire. Les médecins montpelliérains vont le faire dans la même perspective unitaire que celle mise en œuvre lorsqu'ils étaient aussi botanistes, et parallèle à celle traditionnelle chez les juristes : une science certes pleinement historique mais aussi pleinement médicale, l'histoire

éclairant la médecine et l'aidant à prendre pleine possession d'elle-même, la médecine éclairant en retour les problèmes historiques sans mépriser la collaboration avec les historiens purs. On a vu Falcon, Joubert et Ranchin faire revivre Gui de Chauliac.

C'était encore œuvre parcellaire. Jean Astruc (1684-1756) ouvre de plus larges perspectives avec ses *Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de médecine de Montpellier* (1767). Et la plupart des auteurs du siècle suivant vont y aller de telle notice générale ou nécrologique, de telle monographie qui leur tient à cœur, de telle histoire de sa discipline, générale ou montpelliéraine. Ce travail se construit en tandem avec des érudits, souvent locaux, dont les ouvrages font encore autorité, tels Alexandre Germain (1809-1887) ou Louise Guiraud (1860-1918). Mais c'est bien sûr la grande figure du médecin-général Louis Dulieu (1917-2003) qu'il faut évoquer au siècle suivant. Son *Histoire de la médecine à Montpellier* (7 tomes en 11 volumes), complétée d'ouvrages consacrés à l'histoire de la chirurgie, de la pharmacie et de la faculté des sciences, la rédaction de plusieurs monographies et biographies, la direction d'ouvrages collectifs ou la participation à diverses encyclopédies, la création et la direction de la revue *Monspeliensis Hippocrates*, un nombre incalculable d'articles, sa participation aux instances nationales et internationales d'histoire de la médecine ont définitivement donné à l'historiographie médicale montpelliéraine une place internationale.

Il ne saurait être question ici, même en se limitant



Le Postillon, dessin de Fragonard, Musée Atger

aux disparus, de citer tous ceux qui ont fait œuvre d'historien en tant que médecins. L'intérêt pour le passé de l'École et sa place dans l'histoire des idées et des sciences augmente significativement de nos jours, et de façon internationale, s'éloignant d'une vision trop linéaire du simple progrès des connaissances, reviv-

sant les dogmes, explorant tous les recoins, toutes les accointances de la médecine montpelliéraine avec l'évolution du monde.

Mais, on l'a vu, la médecine montpelliéraine s'est toujours pensée globale. Elle ne peut séparer réalité matérielle, œuvre scientifique et prolongement dans une vision ouverte de l'Homme. C'est ce qu'il faut maintenant envisager.

III. Un patrimoine matériel, scientifique et spirituel

La marque tangible de huit cents ans d'histoire se perçoit en premier lieu dans un patrimoine matériel, accumulé, préservé et constamment enrichi. Ses éléments en sont bien connus, mais il n'est pas inutile de les passer en revue pour en marquer la place.

On n'a vu que le patrimoine matériel ne fut que secondairement représenté par des bâtiments : un local propre ne fut acquis qu'à la fin du XV^e siècle, et les collèges médicaux de Mende et de Girone n'étaient que des fondations définies par l'origine géographique des pensionnaires. Il n'en est d'ailleurs rien demeuré de concret après la Révolution, si ce n'est une plaque apposée bien plus tard.

Le premier monument matériel, c'est le texte même des Statuts dont trois copies, nous dit le texte devaient être faites pour l'évêque, le prieur de St Firmin et le chancelier de l'université, à partir desquelles des copies authentiques pourraient être faites. Il ne nous reste que sept copies dont deux à la bibliothèque de médecine semblent dater de la fin du XV^e siècle. Le cartulaire de l'Université de Montpellier, publié en 1890, reprend les autres textes officiels des décennies suivantes.

Du bâtiment qui va abriter l'université de la fin du XV^e siècle à la Révolution, il ne reste guère rien d'original, et le bâtiment actuel de la Panacée a été tellement remanié et reconstruit qu'il ne subsiste rien de la modeste bâtisse pompeusement nommée Collège royal. Les quasi-seuls vestiges ne se retrouvent que dans le Bâtiment historique actuel : les portraits de l'Ancien Régime dans le vestiaire des professeurs, les plaques mémorielles insérées dans un couloir, des vestiges antiques telle la chaise du *Theatrum anatomicum* ou les plaques enchâssées dans l'escalier de Charancy qui monte à la bibliothèque.

Ce Bâtiment historique est bien le cœur du patrimoine matériel de l'École. Il ne lui était pourtant pas originellement destiné. Fondé par le pape Urbain V (1310-1370) en tant que collège bénédictin devant accueillir des étudiants en droit et en théologie (le pape avait pensé aussi initialement y héberger aussi des étudiants en médecine, mais comprit vite qu'il valait mieux créer pour eux un collège spécifique, le collège de Mende), les bâtiments du XIV^e siècle hébergent transitoirement les chanoines de Maguelone transférés à Montpellier en 1536. Mais le bâtiment souffre beaucoup des guerres de religion et notamment des sièges de 1562 et 1567. Les évêques de Montpellier s'y installent au XVII^e siècle et en rénovent la plus grande partie. Confisqué comme bien du



Vue du Musée d'Anatomie, avec au premier plan Le Bêcheur, de Lamy

clergé à la Révolution, on y loge la toute nouvelle École de santé quelques mois après sa fondation. Elle y restée depuis. La munificence de Chaptal, pour lors ministre de l'Intérieur, la pourvoit de l'amphithéâtre qui lui manquait (1806).

Ce même Chaptal mandate Gabriel Prunelle (1773-1853), bibliothécaire et professeur de médecine légale pour collecter de nombreux manuscrits et incunables dans les dépôts littéraires où s'entassaient les confiscations révolutionnaires. Prunelle le fait dans un esprit très universaliste, estimant que rien ne doit être étranger à la formation du médecin Emmanuel Hédon, son fils Louis et le chien dépancréaté Zygomar : manuscrits médicaux bien sûr, mais tout autant littéraires, religieux ou historiques. Se constitue ainsi un fonds unique par sa richesse et sa diversité qui vient compléter les livres des donateurs Haguenot, Uffroy et Barthez. Le collectionneur Xavier Atger (1758-1833) donne à

la Faculté mille dessins, cinq mille estampes et quatre tableaux, dont le doyen Jacques Lordat soulignera la signification profonde : il s'agit bien sûr de faire de cette collection un bien accessible aux étudiants comme au public dans un but artistique mais aussi et surtout comme outil d'enseignement de la médecine, pour apprendre aux étudiants à observer, et à induire de l'observation la compréhension de ce qui se cache derrière l'apparence, ce qu'il appellera dans son style inimitable « les causes cachées intelligibles ».

La disparition des remparts de la ville dégage l'espace permettant d'étendre les bâtiments sur le boulevard Henri IV où l'on peut installer le musée d'anatomie en 1851. Là, même éclectisme, même largeur de conception. Dans une muséographie très



L'Orangerie du Jardin des plantes. © miss_buffet_froid

XIX^e siècle sont rassemblés pièces de dissection, reproductions en cire (dont l'inestimable collection Fontana), en plâtre ou en carton, pièces d'anatomie pathologique, bocaux de tératologie, squelettes, spécimens d'anatomie comparée animale et humaine... Le lieu dégage une impression inimitable, qui va bien au-delà d'un simple musée ou conservatoire. La décoration du lieu en fait un véritable temple de la médecine montpelliéraine, où pièces, portraits d'illustres et allégories se répondent.

L'inauguration récente d'un nouveau bâtiment universitaire sur le campus nord Arnaud de Villeneuve conçu dans une optique résolument futuriste n'a pas rompu le lien historique. Les deux sites se complètent et sur le bâtiment nouveau dévolu aux techniques les plus innovantes de pédagogie s'impriment partout les références au passé : plafond et moquette des amphithéâtres, images,

noms des salles... La rupture est bien moins nette que celle qu'ont vécue professeurs et étudiants lorsqu'ils ont emménagé dans le ci-devant évêché, au printemps 1795 !

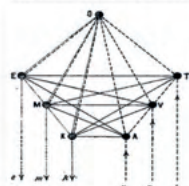
En arrivant dans ce qui est depuis devenu le Bâtiment historique, nos prédécesseurs ne se trouvaient plus qu'à quelques mètres du Jardin des plantes, initialement hors les murs. On a évoqué l'extension progressive du Jardin, centré sur la Montagne de Richer et l'Intendance qui vient de rejoindre son périmètre, évoluant vers le sud avec la constitution de l'École systématique où s'implante grâce toujours à Chaptal l'Orangerie en 1806, puis vers le nord permettant la création d'un arboretum puis de la serre Martins et du jardin anglais, pour une superficie totale actuelle d'un peu plus de 4,5 hectares. Le Jardin est lui aussi à l'image des autres éléments du patrimoine architectural : combinant botanique, médecine et pharmacie, histoire, souvenirs littéraires (et notamment à travers Gide et Valéry) et méditation au sein d'un temple de la Nature, il a été pensé comme une déclinaison de la Science de l'Homme chère à Barthez qui en fut le dernier intendant avant la Révolution.

Le patrimoine matériel s'est formé au gré des vicissitudes de l'histoire, dans la fidélité à la vision qu'a eue chaque génération du savoir médical de son temps. Il est la traduction d'une science, contingente mais avec des caractères pérennes et c'est bien au patrimoine scientifique montpelliérain qu'il faut maintenant s'intéresser.

Ce patrimoine scientifique est naturellement fait de découvertes indiscutables et universellement reconnues, bien que parfois sous-estimées : les noms d'Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac, Pecquet, Vieussens, Hédon ou Loubatières sont attachés à des phases bien identifiées de progrès du savoir. Pleine justice ne leur a cependant pas toujours été rendue, et notamment après la période révolutionnaire : c'est que la renommée et surtout en France est très liée au poids économique et politique. Or Montpellier n'est plus alors qu'une faculté de province, face à Paris qui capte tous les regards.

Mais la valeur des découvertes montpelliéraines se double d'une conception plus spécifique de la science. On a vu la grande différence qu'il y a dès le départ entre l'université purement médicale

de Montpellier et les facultés de médecine qui s'organisent au sein des autres universités. Elle entraîne une dynamique différente : à Montpellier la médecine attire à elle les disciplines qui lui sont potentiellement proches ; ailleurs ces autres disciplines vont au contraire entrer en compétition avec elle et tendre à l'absorber plus ou moins. La médecine montpelliéraine d'emblée soucieuse d'être une médecine pratique, à la suite d'Hippocrate (pensons aux « régimes de santé » chers à Arnaud de Villeneuve !), va se constituer progressivement en Science de l'Homme, dont le caractère de base sera d'être une médecine proche du réel dans sa



Le polygone de Grasset, avec le centre psychique supérieur O et les afférences sensibles et efférences motrices

complexité mais aussi dans son irréductibilité. On reprochera à Barthez de constituer une médecine dans les nuées, alors que pour lui sa démarche est inverse, et Chaptal, chimiste pragmatique s'il en est, le confortera dans cette idée : la réalité interdit que l'on aille dans l'explication du vivant au-delà de ce que l'observation permet. Les approches parcellaires de la science expérimentale du XIX^e siècle lui sembleront utiles, mais ne sauraient donner le dernier mot d'un vivant qui est un tout et qui doit être conçu comme tel. Les sciences qui s'agrègent progressivement à la médecine construisent donc un savoir très transversal et englobant, qui ne néglige rien de ce qui a trait à l'Homme. De ce fait il devient logique de voir la pensée montpelliéraine être sensible à une approche statistique, réfutée par Claude Bernard et qui permet pourtant d'appréhender le global. Voici par exemple ce que Barthez dit à la gloire d'Hippocrate : « Mais ce qui fait le plus d'honneur au génie d'Hippocrate, c'est d'avoir créé la Science de la Médecine-Pratique. Il n'est point de Science qui soit plus digne d'occuper les hommes d'un esprit élevé. En effet elle renferme tous les éléments d'un calcul de Probabilités, qui ne peut être porté à sa perfection dans une infinité de cas difficiles que par les plus grands efforts de l'esprit. »

Si la médecine est une et globale, elle a affaire à un réel complexe. Plutôt que de le simplifier à outrance, le médecin aura à le structurer, et ce, au moins de

trois manières. Il peut d'abord profiter pleinement de la formulation de lois générales : on l'a dit, la pathologie générale permet d'aboutir à des lois qui trouvent leur application en des domaines différents. Il peut aussi se servir de l'analogie entre domaines scientifiques distincts : lorsque Boissier de Sauvages fonde la nosologie, il le fait en voulant classer les maladies à la manière des botanistes. Il peut enfin recourir à une modélisation, qui aide puissamment à la compréhension du réel.

Hippocrate pensait la santé comme un équilibre de quatre humeurs, sang, lymphe, bile noire, bile jaune, chacune combinant deux des quatre propriétés élémentaires de la Nature, le froid, le chaud, le sec et l'humide. Cela a pu être traduit en un diagramme très simple. Bien d'autres modèles seront proposés, tel le « polygone de Grasset » qui met les centres nerveux en relation géométrique,



ce qui permet de raisonner plus précisément sur les troubles corticaux. Ces modèles sont tout relatifs, ils ne sont pas posés comme des absolus mais comme des outils utiles pour simplifier l'analyse et pour comprendre la « mécanique » qui en découle. Le modèle suprême qui peut prétendre, lui, à une permanence au cours des âges, c'est la tripartition corps/ « âme » /esprit qui est au fond celle que proposent Barthez et Lordat, et dont eux-mêmes soulignent le caractère très ancestral dans la culture européenne. On pourrait même dire qu'au-delà de la tripartition on pourrait recourir à l'analogie avec le dogme chrétien de la Trinité : trois entités distinctes et pourtant ontologiquement une.

La science médicale telle que la comprend Montpellier est donc bien une interface entre le monde matériel qu'elle aide à comprendre et le domaine

des lois logiques, intemporelles qui sont le point de contact avec d'autres savoirs. Elle retient tout du contenu habituel de la science, qu'il s'agisse de la circulation, de la transfusion ou du diabète. Mais l'insertion de ce savoir dans la pensée d'une École plurisécularaire, ayant acquis au fil de l'Histoire une transversalité et une globalité nécessaires, lui donne une tonalité bien plus profonde.

D'où la dernière caractéristique de la science médicale montpelliéraine, son ouverture. Dans le domaine scientifique elle intègre des sciences proches, botanique, sciences naturelles... Mais elle se doit de reconnaître ses limites, et de dialoguer avec l'art, la littérature, la philosophie ou la religion. Si elle accueille les dessins d'Atger, elle le fait simultanément pour former des médecins complets et maintenir l'intégralité d'une médecine qui est façon d'être au monde, et donc d'être homme au service de l'homme, dans une relation interpersonnelle.

Là est finalement son patrimoine spirituel. Il se marque, à la suite de Salerne, dans l'attachement à Hippocrate dont la fonction tutélaire se marque bien par la devise que s'est donnée l'École à la Révolution : *olim Cous nunc Monspeliensis Hippocrates*, Hippocrate était autrefois de Cos, il est maintenant de Montpellier. Il se marque aussi par Rabelais, et son « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Il se marque tout autant dans le refus d'une médecine purement mécaniste, close sur elle-même.

Cette aventure de huit siècles, dans sa cohérence, débouche donc sur une médecine profondément humaniste, qui est vraiment sa marque de fabrique. Mais celle-ci n'est-elle pas devenue obsolète ? La médecine algorithmique que l'on entrevoit ne range-t-elle pas cette approche globale au magasin des curiosités évanouies ? On peut parier au contraire sur une grande actualité. Que demandent instamment nos contemporains à la médecine ? D'être hyperperformante mais aussi humaine, d'être d'une technicité impeccable mais aussi de parler, d'écouter et d'accompagner.

Les enjeux de la médecine de demain auront sans doute été parfaitement compris par Paul Valéry, dont, pour conclure, il semble opportun de rappeler trois citations. « L'homme moderne a les sens obtus (Politique de l'Esprit, *Variété III*) » ; « Le malade de l'avenir est une collection [...] de fiches,

de graphiques, de nombres et d'enregistrements divers. Un automate sera le médecin de l'avenir, qui sans aucune pensée, déduira de ces données un classement et un traitement » et ceci, hélas, avec sa collaboration entière car « la valeur du médecin diminue en raison directe des moyens d'investigation que lui donne la technique physico-biologique. Plus en dispose-t-il, plus s'efface-t-il devant eux et renonce-t-il facilement à observer et à réfléchir (*Cahiers*, vol 26, 738 » ; et enfin cette magnifique définition du soin : « Soigner, donner des soins. C'est aussi une politique. Cela peut être fait avec une rigueur dont la douceur est l'enveloppe essentielle. Une attention exquise à la vie que l'on veille et surveille. Une précision constante. Une sorte d'élégance dans les actes - une présence et une légèreté - une prévision et une sorte de perception très éveillée qui observe les moindres signes. C'est une sorte d'œuvre, de poème (et qui n'a jamais été écrit), que la sollicitude intelligente compose (*Mélange politique organo-psychique II*, Œuvres Pléiade I, 323) ».

On ne peut que rappeler pour finir, ce que le cardinal Conrad disait de la médecine montpelliéraine dans ses Statuts : « Depuis un temps certain la profession de la science médicale a, du fait des titres glorieux de ceux qui la pratiquent à



Cadran solaire

Montpellier, brillé, fleuri et répandu des fruits abondants de santé dans les diverses parties du monde [...] Assurément la parole du sage recommandait-elle de vénérer cette science, attestant que le Très-Haut ayant créé la médecine à partir de la terre, l'homme avisé ne la repoussera pas. »

L'acte posé par Conrad a lancé une aventure qui a été au long de ces huit cents ans d'une singulière fécondité. À nous de poursuivre car, comme nous le rappelle Hippocrate en son premier aphorisme gravé sur le mur de cette École, H TEXNH MAKPH, l'Art est long.

Professeur Thierry LAVABRE-BERTRAND
Comité d'organisation du pilotage des 800 ans

Les événements commémoratifs du 8^{ème} centenaire de la Faculté de Médecine (2020-2021)

Professeur Gérald CHANQUES

Le département de l'Hérault est marqué par l'histoire de la médecine depuis plus de 800 ans.

Si l'histoire des femmes et des hommes n'est pas toujours radieuse, celle des médecins de la Faculté de Montpellier a laissé un patrimoine matériel et immatériel, de siècle en siècle, qui est aujourd'hui tout à fait cohérent et porteur de sens.

C'était tout l'enjeu des commémorations du 8^{ème} centenaire, que de rappeler à notre communauté médicale ce patrimoine, et ce qu'il représente. Mais

le corps humain, les sentiments, la santé, sont des notions qui touchent l'ensemble de l'humanité. Sans surprise, notre patrimoine médical séculaire fascine les Montpelliéraines et les Montpelliérains, comme les visiteurs, qu'il s'agisse de nos collections universitaires ou du patrimoine bâti. Ce patrimoine est même devenu icône de la ville et du territoire. En témoigne le timbre-poste édité en 1985 pour le millénaire de la fondation de Montpellier : c'est la Faculté de médecine qui avait été choisie comme emblème de la ville. Aujourd'hui, la Faculté est l'une

des visites de l'office de tourisme les plus sollicitées, et avant la pandémie, c'est jusqu'à 10000 visiteurs qui y venaient sur le seul week-end des journées du patrimoine.

Dans ce contexte, l'enjeu des commémorations devait naturellement s'étendre à la plus large échelle possible, ce qu'attendait le grand public. Le programme devait répondre aux attentes de chacun.e, apporter des réponses aux passionné.es d'histoire, comme être ludique et festif ; il devait rappeler l'histoire des médecins formés à Montpellier, tout en s'articulant autour des piliers historiques ayant forgé notre école et sa singularité :

- le contexte de la fondation de la toute première université médicale de l'histoire, élevant la médecine au rang de science universitaire : ce contexte a pris encore plus d'ampleur avec la crise sanitaire et sociétale liée à la pandémie de COVID-19. Cette crise interrogea directement ce qu'était la connaissance médicale, l'expertise, et l'éthique du médecin. Il y a 800 ans, l'Europe découvrait les textes médicaux grecs, perses et arabes. Elle était inondée de nouvelles connaissances qu'il fallait organiser. La méthode universitaire sera élaborée, accompagnée d'un équilibre entre l'autonomie d'expertise de l'université, et l'autorité politique et publique. En 2020, le monde était tout comme il y a huit siècles, inondé de nouvelles connaissances scientifiques, divulguées au grand public en temps réel, au fur et à mesure qu'elles étaient créées et discutées entre experts. La méthode de lecture, de questionnement, de raisonnement, élaborée à la naissance des universités, est encore plus que jamais tout à fait d'actualité.

- l'humanisme et la philosophie médicale : enseignés depuis les origines de l'université au moyen-âge, ces courants de pensée s'étendent du corpus hippocratique qui fonda la médecine moderne et la déontologie, jusqu'aux penseurs de la Renaissance (Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ») et des Lumières (Barthez : le philosophe encyclopédiste

pensant une conception du monde vivant et de l'humain centré sur son unité indissociable, à l'opposé des découpages fragmentaires modernes).

- L'électisme scientifique : du moyen-âge à l'époque moderne, nos anciens étaient médecins mais aussi naturalistes. Intéressés autant par l'anatomie que par la botanique et le monde animal, ils cherchaient, comme Hippocrate et ses élèves, à étudier l'humain dans son environnement. Ils ont laissé un patrimoine unique : jardin des plantes, herbier, premières taxonomies, anatomie comparée...

- l'électisme intellectuel : les médecins montpelliérains accueillaient le premier musée des beaux-arts de la ville au sein de leur faculté, le musée Atger, pour exercer leur sens de l'observation et saisir les subtilités des sentiments et des souffrances humaines dans les moindres détails ; ils créeront dans la continuité des Lumières, une bibliothèque universitaire regroupant les meilleurs ouvrages manuscrits et imprimés, dans tous les champs de la connaissance, incluant littérature, poésie, histoire et musique.

Enfin, si la salle des actes et la salle du conseil impressionnent par leurs centaines de tableaux, ce qui impressionne tout autant le visiteur d'aujourd'hui, c'est l'absence des femmes. Une seule est représentée, Glafira Ziegelmann, tableau dans le tableau de son époux, Amans Gausse. **Pour ce nouveau centenaire, nous voulions rendre hommage aux étudiantes de la Faculté.** D'un centenaire à l'autre, les étudiantes sont aujourd'hui plus nombreuses que les étudiants, et cette merveilleuse histoire devait être mise en lumière.

La frise des commémorations présentée dans ce numéro spécial du journal du conseil de l'ordre des médecins de l'Hérault, tente de reprendre schématiquement :

1 - les événements commémoratifs officiels

2 - les événements académiques scientifiques :

ils ont tous été ouverts au public, et la majorité des séances a été enregistrée et reste disponible via le site des 800 ans, de la Faculté, ou des organisations partenaires.

3- les événements grand public : ils ont été culturels, souvent ludiques ou artistiques, majoritairement portés par un partenariat entre l'université et la ville et métropole de Montpellier ; ces événements marquent encore une fois l'histoire commune de la ville et de son université depuis leurs fondations au moyen-âge.

Le contexte de la pandémie de COVID-19 est malheureusement survenu de manière contemporaine au tout début du lancement des commémorations, en mars 2020. Les médecins ont l'habitude de s'adapter, de « faire avec ». Tous les événements ont pu être réalisés en s'adaptant, en reprogrammant, à l'exception de deux :

- la réception du groupe de Coimbra et la grande fête étudiante

- La grande fête des médecins issus de la Faculté

Le premier évènement, prévu en juin 2020, s'organisait autour de la réunion annuelle des 40 rectrices et recteurs des 40 universités historiques d'Europe, dont Montpellier fait partie. Des délégations étudiantes nationales et internationales étaient attendues, avec comme objectif, de recréer cette image du tableau de Max Leenhardt : la réception, au Peyrou, des délégations internationales avec drapeaux, pour les commémorations du 6^{ème} centenaire de l'université en 1890. Les étudiantes et étudiants en médecine de 2020 avaient fondé une association, regroupant la corpo médecine et le syndicat des internes, dans l'objectif d'organiser pareille réception et de faire une grande fête des 800 ans. Le Peyrou était réservé à cette occasion. Les contacts étaient pris auprès des différentes universités, le transport et le logement des étudiants organisés, les financements obtenus par les étudiant-es auprès de partenaires institutionnels et privés et des collectivités...

Le second évènement, prévu en décembre 2020, devait clôturer les commémorations. Le Corum était pré-réservé. Le Docteur Christophe Bonnel et le Professeur Francis Navarro étaient aux manettes, avec l'aide des Conseils Départementaux de l'Ordre des médecins du territoire.

La seule fête qui aura pu être organisée, est la soirée festive organisée au jardin des plantes le 17 septembre 2021, profitant de la décrue de la 4^{ème} vague épidémique qui avait marqué l'été 2021 en Occitanie, passant de surcroît au travers les gouttes d'un épisode cévenol interdisant l'accès au jardin la même semaine. L'occasion était fugitive disait Hippocrate, et c'est dans ce contexte de soirée restée incertaine jusqu'à l'avant-veille, que les médecins de l'Hérault étaient invités, malheureusement à la dernière minute, et nous les prions de nous excuser, pour profiter, dans la mesure du possible, d'une occasion restée trop rare en 2020 et 2021, celle de partager un moment convivial et confraternel.

Le comité d'organisation des 800 ans remercie tout particulièrement tous les membres de la Faculté et de l'Université de Montpellier, enseignants, étudiants, administratifs, techniciens, la ville et la métropole de Montpellier et ses équipes, le conseil départemental de l'Hérault et la région Occitanie, la DRAC et le FRAC Occitanie, le musée Fabre, les partenaires et mécènes privés dont la liste et l'implication figurent sur le site des 800 ans (www.800ans.fr), les médias partenaires et leurs journalistes, toutes les personnes ayant participé aux différents évènements, la communauté médicale du territoire, le Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de l'Hérault, et enfin la société de communication événementielle Dixit consulting pour son accompagnement tout au long de ces deux années de commémoration.

1 - Evénements commémoratifs officiels

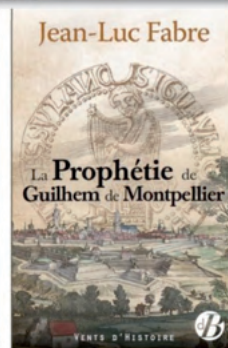
Ils ont été bien entendu centrés sur la cérémonie anniversaire proprement dite, précisément le 17 août 2020, soit 800 ans jour pour jour après la signature de la charte de fondation de « l'Université

des médecins, tant docteurs qu'étudiants, de Montpellier ». Les cérémonies du 7^{ème} centenaire avaient eu lieu en novembre 1921, certainement décalées par la Grande Guerre mais aussi sans doute par une autre pandémie, celle de la grippe espagnole. Nous n'avons pas référence d'une cérémonie anniversaire organisée le jour dit, et sommes heureux de l'avoir réalisée en 2020, dans un contexte d'accalmie épidémique relative et en plein air dans la cour d'honneur de la Faculté, tout en respectant une « jauge ». Nous avons affirmé notre rôle de médecin en insistant sur les mesures préventives, en les affichant clairement, et en montrant que la vie pouvait continuer en s'adaptant. Une plaque commémorative était inaugurée à l'occasion, puis installée dans la cour d'honneur.

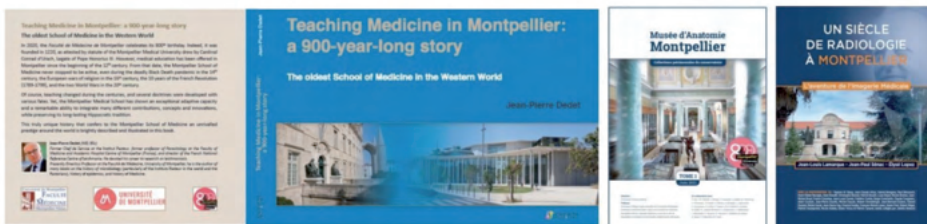
En symétrie de cette cérémonie, les étudiant-es offraient à leur faculté une collection d'art contemporain au nouveau campus santé Arnaud de Villeneuve. Cette cérémonie étudiante menée par M. Allan Guilliey, étudiant en 4^{ème} année de médecine, avait été préparée depuis deux années, dans le contexte initial de la réception du groupe de Coimbra. Finalement planifiée le 10 juillet 2021, la cérémonie était accompagnée d'un vernissage de la collection d'art, ainsi que de visites guidées ouvertes tout le week-end au public sur le campus. Les visites étaient guidées par les étudiantes et étudiants formé-es à la médiation culturelle par l'équipe du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC Occitanie Montpellier), partenaire de l'événement. Il s'agissait véritablement d'une transmission inter-générationnelle « d'un centenaire à l'autre », les étudiant-es du 7^{ème} centenaire ayant offert le monument Rabelais, sculpture monumentale inaugurée au jardin des plantes de la Faculté, lors des cérémonies de 1921.

La soirée organisée au jardin des plantes le 17 septembre 2021 clôturait les événements commémoratifs officiels des 800 ans, s'inscrivant également dans le vernissage d'un projet artistique (projet « l'humain dans son jardin », de Cédric Matet, Jane Kleis et Luc Parat).

Revenons cependant en arrière, au début de l'année 2020. Nous avons souhaité que ces différents événements commémoratifs débutent symboliquement par une première cérémonie le 27 février 2020, avec l'inauguration d'un amphithéâtre dédiée à Glafira Ziegelmann au nouveau campus santé, en présence de sa petite fille et de ses descendants, dont figurent nombreuses et nombreux collègues de l'Hérault. Etudiante à la faculté en 1894, Glafira Ziegelmann a été la première femme reçue à l'internat des hôpitaux de province, la première à être reçue au concours du clinicat, et la première également à tenter l'agrégation de médecine. Reçue brillamment au concours écrit et anonyme, elle fût mise en garde et déboutée à l'oral par le jury parisien, ce qui témoigne du « plafond de verre » imposé aux premières femmes médecins.



27 février 2020 – inauguration de l'amphithéâtre Glafira Ziegelmann - Professeur F. Bonnel et Docteur E. Cuénat, en présence de Caroline Fabre-Rousseau, auteure d' « Elles venaient d'Orenbourg » ; présentation de livres sur l'histoire de la médecine à Montpellier en présence des auteur-es.



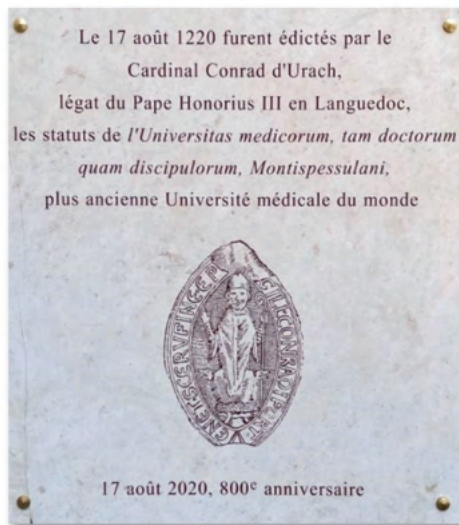
Enfin, au rang des événements commémoratifs, s'intégraient la cérémonie et l'opération « premier jour » au cours desquelles était dévoilé, à la poste Montpellier-préfecture, le timbre national commémoratif des 800 ans. L'opération était malheureusement organisée à huis clos en raison

des directives administratives liées à la pandémie. Le timbre, édité en France à 600000 exemplaires, et son document philatélique sur papier vélin (5000 exemplaires), auront été disponibles à la vente sur le territoire national jusqu'en juin 2021.



13 juin 2020 – premier jour du timbre des 800 ans. Professeur P. Augé, président de l'Université de Montpellier, Professeur M. Mondain, doyen de la faculté de médecine, Professeur G. Chanques, porteur du projet philatélique.

Plaque commémorative des 800 ans, inaugurée le 17 août 2020. Elle est installée sur le balcon de la cour d'honneur de la faculté. Y est figuré le sceau de Cardinal Conrad, fondateur de « l'université des médecins, tant docteurs qu'étudiants, de Montpellier ».



17 août 2020 – cérémonie anniversaire des statuts octroyés à l'université des médecins de Montpellier le 17 août 1220, première charte officielle de fondation d'une université de médecine. La cérémonie a été diffusée en temps réel sur Facebook-live et un film en a été réalisé.





10 juillet 2021 – Cérémonie commémorative étudiante, vernissage de la collection d'art contemporain offerte par les étudiantes et étudiants à la Faculté pour l'anniversaire des 800 ans, projet coordonné par M. Allan Guilliey, président de l'Association pour les Célébrations du Huitième centenaire des Etudiants en Médecine de Montpellier (ACHEMM, regroupant l'Association Carabine Montpelliéraine, ACM, et le Syndicat des Internes du Languedoc-Roussilon, SILR).



17 septembre 2021 – vernissage de l'exposition photo et digitale « l'Humain dans son Jardin », soirée de clôture des 800 ans à l'orangerie du jardin des plantes de la faculté.

2 - Evénements académiques scientifiques

Souvent reportés au grès de la pandémie, ils ont été organisés tout au long des deux années de commémoration, par les membres de la Faculté et de l'Université de Montpellier, en lien avec les sociétés d'histoire (société française et société montpelliéraine d'histoire de la médecine, société française d'histoire des sciences et techniques dont le colloque biennal fût coordonné par le Pr Muriel Guedj, professeur à la faculté

d'éducation de l'université de Montpellier), et les académies (académie nationale de médecine, colloque coordonné par le doyen honoraire Jacques Bringer, de chirurgie, coordonné par le Pr Michel Chammas, académie des sciences et lettres de Montpellier, coordonné par le Pr Thierry Lavabre-Bertrand). En mai 2021, le Pr Eric Renard organisait un colloque sur les avancées scientifiques modernes de la faculté, alors que le Pr Marc Ychou organisait un colloque sur les avancées pédagogiques, « des Humanités à l'Intelligence Artificielle ». Toujours en mai 2021, le colloque « Médecine et judaïsme », organisé par notre collègue le Dr Fabrice Lorin, faisait la lumière sur les origines multiculturelles de la médecine montpelliéraine. Des débats philosophiques étaient animés par Olivier Biscaye, directeur de la rédaction de Midi Libre, avec la participation prestigieuse entre autre d'Haim Korsia, Grand Rabbín de France, et de Mikael Journo, Aumonier Rabin des Hôpitaux de France.

L'Université Paul Valéry Montpellier III participait également à nos commémorations, avec l'organisation d'un cycle de conférences à la salle Pétrarque en janvier 2020, dans le cadre de l'Université du Tiers Temps, et en mai 2021, invitant les

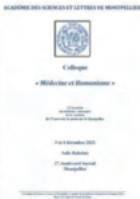
meilleurs experts en histoire médiévale à fournir les analyses les plus récentes sur la médecine et la chirurgie au moyen-âge (colloque Gui de Chauliac, tenu à l'amphithéâtre d'anatomie de la Faculté). De portée plus grand public, le forum Futurapolis-Santé organisé par le magazine Le Point et la ville de Montpellier, a été l'occasion, en octobre 2020, de présenter un stand des 800 ans élaboré par l'office de tourisme et la Faculté, ainsi que des conférences, notamment une table ronde regroupant les experts les plus reconnus dans le domaine de l'histoire des universités. Cette table ronde était animée par le grand reporter histoire du Point, François Guillaume Lorin, et a donné lieu à un dossier sur la genèse de l'université médicale, publié dans l'édition nationale du magazine Le Point.

Plusieurs publications ont été éditées dans le cadre de ces événements : citons le Bulletin Historique des archives de la Ville de Montpellier (BHVM n°42, juillet 2020), les deux suppléments illustrés de la Revue d'Histoire Médicale (juin et septembre 2021), accessibles en ligne sur le site de la société française d'histoire de la médecine), et l'ouvrage de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC Occitanie) édité à l'occasion du 8^{ème} centenaire (septembre 2021). Cet ouvrage de la collection DUO est téléchargeable et disponible en version

papier à la DRAC ou à la faculté de médecine. Mentionnons une place particulière réservée au très bel ouvrage du Pr Jean-Pierre Dedet, relatant de manière richement illustrée et très bien référencée, 900 ans d'enseignement de la médecine à Montpellier (Sauramps médical). A noter que cet ouvrage existe en deux versions, l'une en français, l'autre en anglais. Saluons l'effort de notre collègue qui a réalisé, pour le 8^{ème} centenaire, le tout premier ouvrage en langue anglaise consacré à l'histoire de notre faculté.



Octobre 2021 – Futurapolis-Santé : stand des 800 ans animé par l'Office de Tourisme et le comité d'organisation des 800 ans de la faculté (Professeur Valérie Rigau, Docteur Vanessa Szablewski, Docteur Christophe Bonnel, Professeur Jean-Pierre Dedet, Professeur Gérard Chanques) ; table ronde « Montpellier est-elle vraiment la plus ancienne Université de médecine du Monde ? », encore visible sur la chaîne YouTube du forum : François-Guillaume Lorrain, grand reporter histoire du Point, Professeur Jacques Verger, professeur émérite à Sorbonne Université, Professeur François-Olivier Touati, doyen de la Faculté des Arts et Lettres de Tours, Professeur Thierry Lavabre-Bertrand, vice doyen de la faculté et vice président de l'université de Montpellier délégué au patrimoine, docteur en histoire.



Deux ouvrages dédiés aux 800 ans, l'un édité par le service des archives de la ville de Montpellier (juillet 2020), et l'autre par la DRAC Occitanie (septembre 2021) ; affiche de l'exposition des fonds médicaux à la médiathèque centrale Emile Zola (été 2021).

Affiches de quelques colloques organisés dans le cadre des 800 ans.

3 - Événements grand public : art & culture en médecine

Comme nous l'avons évoqué, il était fondamental que le grand public participe aux commémorations des 800 ans de la Faculté de médecine, dont le patrimoine est emblématique de la ville.

Outre les colloques et cycles de conférence précédemment énumérés qui étaient tous ouverts au public, et qu'il est toujours possible de consulter en ligne pour la plupart, plusieurs expositions ont été organisées de manière complémentaire, souvent en plein air, afin de s'adapter au contexte sanitaire. Au total, 30 mois d'expositions cumulées ont été assurés de septembre 2019 à octobre 2021.

Quatre expositions ont été installées au bâtiment historique. La première a été organisée par la bibliothèque universitaire, retraçant l'histoire de sa fondation après la Révolution (« Des Livres et des Hommes, septembre-octobre 2019). La seconde a été organisée par le musée Atger, en lien avec le musée Fabre, autour d'un échange croisé d'œuvres d'art. Par exemple, l'écorché de Lami, dit « le bêcheur », a pu être montré au musée Fabre, clin d'œil à sa conception artistique et à son installation au salon de Paris de 1857! L'exposition, vernie le 28 février 2020, a été interrompue par le premier confinement. Elle a réouvert en juillet et août au musée Fabre, puis en septembre et octobre à la faculté. Une autre exposition a été organisée par les conservatrices des collections anatomiques, avec l'aide des anatomistes François et Christophe Bonnel. Cette exposition, « Corps à Cœur », a été installée dans les salles Tekne Macre de la faculté en septembre-octobre 2020, et réinstallée à la même période de l'année en 2021 afin de palier la fermeture du conservatoire d'anatomie le temps de sa rénovation (jusqu'à la rentrée 2022). Enfin, le service des archives de l'Université a réalisé une très belle exposition de documents et photographies dévoilées pour la toute première fois au public, retraçant l'évolution de la faculté d'un centenaire à l'autre (« les Bâtisseurs du XX^{ème}

siècle », juin juillet 2021). Rappelons également l'exposition « Agnes McLaren », réalisée au campus santé Arnaud de Villeneuve dans le cadre de l'inauguration de l'amphithéâtre Glafira Ziegelmann et de la journée mondiale de la Femme (première semaine de mars 2020).

D'autres expositions ont été réalisées en partenariat avec la ville et métropole de Montpellier. Citée plus haut, l'exposition croisée « Art & Anatomie » s'articulait entre le musée Fabre et le musée Atger. Dans la continuité, une exposition de céramiques apothicaires anciennes était réalisée en collaboration avec le droguier de la faculté de pharmacie, symbolisant l'alliance du contenu et du contenu. Cette exposition intitulée « #pharmacopées » était installée à l'Hôtel Sabatier d'Espéran, en lien avec l'ancienne pharmacie de la Miséricorde, patrimoine de la ville, et complétée par une rétrospective du travail de l'artiste Jeanne Susplugas. Artiste contemporaine originaire de Montpellier et installée à Paris, Jeanne Susplugas interroge, depuis 20 ans, le rapport des Hommes à la consommation, notamment de médicaments, et à la santé mentale. Ces expositions ont été vernies en octobre 2020 et ont été montrées, au grès des interruptions liées à la pandémie, jusqu'en octobre 2021, soit durant une année entière. « Art & Anatomie » et « #pharmacopées » ont fait l'objet d'édition de deux très beaux livrets, le premier gratuit et disponible en ligne, l'autre disponible aux éditions Snoeck.

Le travail de collaboration avec les équipes du musée Fabre ne s'arrêtait pas là. En effet, le musée Fabre dédiait son second projet numérique « Fabre & The City » aux 800 ans de la Faculté. « Fabre & The City #2 », labélisé « Cité Intelligente », est une application pour smartphone disponible gratuitement sous iOS et Android. Cette application dédiée aux 800 ans est un jeu immersif urbain, géolocalisé avec précision dans l'écusson montpelliérain. Ce jeu, qui reprend le principe de l'« escape game », est un jeu de pistes numérique qui permet de découvrir, après résolutions d'énigmes et de recherches in situ, le patrimoine et l'histoire de la médecine, de la

pharmacie, et des sciences montpelliéraines. Trois parcours historiques, 3 époques, et 3 niveaux de difficulté sont proposés (parcours libre, famille, et expert « gamer »). Ce projet a été conduit sous l'égide des équipes du musée Fabre, et de manière pluridisciplinaire en collaboration avec le comité d'organisation des 800 ans (C. Bonnel, G. Chanques), les équipes de l'université, la direction de la culture et la mission patrimoine de la ville-métropole, ainsi que les guides de l'office de tourisme. L'élaboration technique a impliqué des acteurs locaux : le scénario était écrit par Florian Marquet, spécialiste en jeux de rôle (association « Manoir du Crime »), l'application était conçue par la société montpelliéraine Atlantide, et les dessins animés étaient élaborés par « Les Fées Spéciales » (Label Festival de Cannes 2020, César du meilleur film d'animation 2021 pour le compositing de Josep).

Cette application originale et ludique était lancée en octobre 2020. Elle est toujours disponible au téléchargement. Il s'agit d'une activité culturelle tout à fait pérenne dans le contexte des restrictions sanitaires, puisque réalisable obligatoirement lors de promenades en centre-ville, et en plein air.

Dans ce contexte sanitaire restreignant, une exposition toujours « en plein air », destinée au grand public, a été réalisée l'été 2020 par les équipes de la ville en collaboration avec le comité des 800 ans. « Les Grandes Figures de la Médecine à Montpellier » a été inaugurée sur l'esplanade Charles de Gaulle le 18 août 2020. En octobre, elle déménagea sur le parvis Simone Veil, entre le campus santé et la station de tram Occitanie (octobre-novembre 2020). Réduite en proportion mais pas en nombre de panneaux, elle sera réinstallée dans le hall de l'hôpital Arnaud de Villeneuve jusqu'en février 2021. Cette exposition aura ainsi été montrée sur l'espace public pendant 6 mois en continu. Un livret reprenant les 14 panneaux a été édité, disponible au téléchargement.

Enfin, la médiathèque centrale Emile Zola montrait ses « Trésors des Fonds Médicaux » de juin à

septembre 2021, mettant en lumière la complémentarité des ouvrages et documents avec la bibliothèque universitaire (BU) et les archives départementales de l'Hérault. Par exemple, les archives de la ville possèdent la première édition de la Fabrique du Corps Humain de Vésale (1543), alors que la BU n'a que la seconde (1555, certes plus exacte !), et que les archives départementales possèdent la seule ordonnance de consultation médicale rédigée par Nostradamus ! Rappelons que le service des archives de la ville éditait un très bel ouvrage en juillet 2020 (Bulletin Historique de la Ville de Montpellier n°42), encore disponible à la vente.

Dans un esprit plus ludique, les enfants auront plaisir à découvrir un roman graphique relatant le voyage initiatique d'une petite fille passeuse d'histoire : « Mina et le sceau du temps » (La Fenêtre éditions, novembre 2021). Cet ouvrage sera offert aux enfants de CM2 scolarisés dans la métropole en janvier 2022.

Toujours dans un esprit ludique, l'office de tourisme concevait avec la Faculté, un stand spécial 800 ans, présenté de l'été 2020 jusqu'à la fin de l'année, avec automate à selfie et de nombreux « goodies » à l'effigie des 800 ans (stylos, bloc-notes, ouvrages, et même une tisane des 800 ans !). Le relais était pris en décembre 2020 par l'installation d'un chalet des 800 ans au village de Noël au Peyrou. Dans cet élan, l'office de tourisme offrait un peu plus tard aux enfants, pour les vacances d'hiver 2021, un jeu de piste grandeur nature dans l'écusson : « l'Enquête du Professeur De Pointe » ! Dans le même esprit, plusieurs « escape games » et jeux de rôle « grandeur nature » en costumes ont été organisés, de février 2020 à juillet 2021, au bâtiment historique de la Faculté (association de théâtre amateur universitaire et association « Manoir du Crime »). Ces jeux de rôle ont rencontré beaucoup de succès auprès du public, petits et grands, et seront réitérés très certainement à l'avenir.

Pour clore la liste des événements culturels grand public, la semaine du 10 juillet 2021 était particulièrement symbolique du fait de la volonté de mettre en lumière un projet artistique sur chacun des trois sites montpelliérains de la faculté :

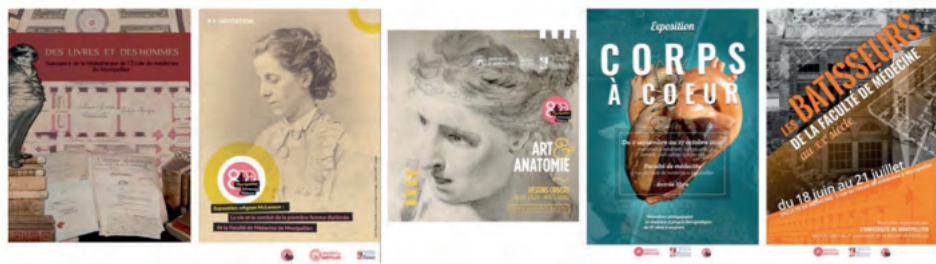
1 - Au nouveau campus, les carabins du 8^{ème} centenaire offraient, comme nous l'avons dit précédemment, une collection d'art contemporain pour l'anniversaire de leur faculté. Cette collection incluait une sculpture monumentale de Nicolas Daubanes (visible sur l'espace vert du parvis Simone Veil), une quinzaine de toiles d'artistes du territoire commandées expressément pour l'occasion par les étudiant-es, et même une fresque de « street art » qui rompait 30 ans de grisaille à l'UPM (unité de pédagogie médicale) ! Un livret de médiation était rédigé à cette occasion par l'Université de Montpellier, en lien avec les étudiant-es en médecine et le FRAC Occitanie Montpellier. Rappelons que pareille démarche avait été entreprise par les carabins du 7^{ème} centenaire en 1921, avec l'inauguration du monument Rabelais au jardin des plantes. Ces initiatives estudiantines montrent encore une fois l'attachement séculaire des médecins montpelliérains à l'art et à la culture.

2 - Dans la cour d'honneur du bâtiment historique, la 15^{ème} édition du Festival des Architectures Vives (FAV) s'y installait spécialement pour les 800 ans. Le projet « Nature en transition » de l'équipe AGRESTE (Florent Clier - Charlotte Fagart - Sébastien Roussel) recréait un écosystème fragile de garrigue héraultaise, protégé par l'écrin

minéral de la Faculté, et mis en valeur par une installation d'architecture contemporaine ludique et éphémère. Pour y parvenir, des plantes méditerranéennes furent cultivées au jardin botanique par les architectes paysagistes en collaboration avec l'équipe de botanistes de l'université.

3 - Au jardin des plantes, le photographe scénographe Cédric Matet concevait un projet photo et vidéo avec la vidéaste Jane Kleis et l'artiste numérique Luc Parat, sous l'égide du comité des 800 ans, en collaboration avec l'équipe de conservation du musée d'anatomie et des botanistes du jardin. Si le jardin entrait dans la Faculté avec le FAV, de manière réciproque, la Faculté s'invitait dans son jardin avec cette exposition dévoilée de juillet à octobre 2021. Ce projet artistique intitulé « L'humain dans son jardin » symbolisait, par des chimères photographiques, le lien entre les collections anatomiques et les collections botaniques. Lorsque l'humain, trop fragile, n'a pu être déplacé au jardin, c'est le jardin qui est allé à sa rencontre, au conservatoire ou dans l'ancienne salle de dissection : la collection botanique, collection vivante et renouvelée constamment sous la protection des équipes du jardin, venait à l'encontre de l'humain, en studio mais in situ, dans la faculté. In fine, c'est bien l'anatomie et la botanique qui se sont entremêlées de manière plastique, symbolique, et artistique.

Enfin, le rayonnement des événements commémoratifs des 800 ans auprès du grand public ne serait pas complet sans mentionner l'effort média-



Affiches des expositions installées à la faculté de médecine dans le cadre des 800 ans.

tique, certes considérablement entravé par les préoccupations liées au drame sanitaire, mais nourri régulièrement par de nombreuses publications de septembre 2019 à septembre 2021, en moyenne deux mois sur trois, tout au long de ces deux années. Citons plusieurs dossiers « spécial 800 ans » publiés par La Gazette de Montpellier et Midi Libre, dont une série estivale hebdomadaire pendant huit semaines publiée dans Midi Libre

en juillet et août 2020, un cycle d'émissions réécoutables en podcast (Radio FM, Clapas, Campus, Aviva, FM plus/Lokko...), des dossiers dans la presse nationale écrite (Le Point, Le Parisien, La Croix, Figaro...) et radio (France Inter, Europe 1...), ainsi que des reportages et dossiers télévisés (Des racines et des ailes, Météo à la carte/France 3, Magazine de la santé/France 5, Métropolitain, Via Occitania...).



Expo croisée « Art & Anatomie » Musée Fabre-Musée Atger : ici le célèbre écorché de Lami, dit « le bêcheur », icône du conservatoire d'anatomie, exposé au musée Fabre avec des dessins du musée Atger et des ouvrages de la bibliothèque universitaire.



Exposition #pharmacopée : collection de céramiques apothicaires / contenant-contenu, collaboration musée Fabre et droguier de la faculté de pharmacie (Hôtel Sabatier d'Espéran, octobre 2020 à octobre 2021)



Exposition #pharmacopée : rétrospective de l'artiste Jeanne Susplugas (Hôtel Sabatier d'Espeyran, octobre 2020 à octobre 2021).



Application pour smartphone « Fabre & The City #2 », jeu numérique dédié à la découverte du patrimoine médical urbain. Animations créées par Les Fées Spéciales, comme par exemple l'amphithéâtre de chirurgie (Hôtel Saint Côme) ou la salle des actes de la faculté.



Stand des 800 ans à l'Office de Tourisme.





Expo « Les Grandes Figures de la Médecine », d'août 2020 à février 2021, successivement sur l'esplanade Charles de Gaulle, le parvis Simone Veil (station tram Occitanie/campus santé), puis le hall de l'hôpital Arnaud de Villeneuve.



Chalet des 800 ans du village de Noël 2020 au Peyrou (réalisation ville de Montpellier/Listen'up).



Mina et le sceau du temps, de Murielle Ortigosa et Philippe Archer, La Fenêtre éditions, 2021. Roman graphique jeunesse réalisé dans le cadre des 800 ans de la Faculté à l'initiative de la ville de Montpellier (mission patrimoine), en collaboration avec l'office de tourisme, le rectorat, et la Faculté de médecine.



Jeu de piste pour les enfants dans l'écusson.



« Les escaliers du théâtre d'Epidaure » – Sculpture de Nicolas Daubanes, offerte par les étudiantes et les étudiants de la Faculté, avec l'aide du conseil général de l'Hérault, inaugurée le 10 juillet 2021 (parvis Simone Veil, station Occitanie-campus santé). Béton altéré par le sucre, faisant évoluer l'œuvre et découvrir avec le temps son squelette, élaboré en marbre de l'Hérault, sur lequel a été gravé un texte rédigé par Sergueï Wolkovski d'après interviews d'étudiants et d'enseignants. La structure hélicoïdale de la sculpture symbolise l'ADN et les racines de l'université, elle fait écho aux piliers du campus santé qui représentent également l'échelle ADN. L'œuvre fait référence au monument Rabelais offert par les étudiant-es pour le 7^{ème} centenaire en 1921, sur lequel est inscrit la recommandation de l'auteur de Gargantua : « Vivez Joyeux », devenue la devise des carabins montpelliérains.



« 800 ans d'Histoire », toile monumentale de Pascal Amblard, hall du campus santé Arnaud de Villeneuve (collection d'art contemporain offerte par les étudiant.es pour les 800 ans de la Faculté).



Fresque peinte sur le toit de l'Unité Pédagogique Médicale (UPM), par le street-artiste Polar. Toutes et tous les artistes, choisi-es par les étudiant.es, ont visité le patrimoine universitaire et ont imaginé des œuvres en rapport. Pour cette fresque, la sauge médicinale a été choisie par l'artiste, amenant un peu le jardin botanique vers le nouveau campus.



15^{ème} édition du Festival des Architectures Vives (FAV) – « Nature en transition » de l'équipe AGRESTE (Florent Clier - Charlotte Fagart - Sebastien Roussel). Un écosystème de garrigue héraultaise était préparé au jardin des plantes, puis reconstitué dans la cour d'honneur de la Faculté, symbolisant l'union entre le jardin et sa Faculté.



« L'Humain dans son jardin », exposition de photo d'art, alliant de manière chimérique des pièces anatomiques et botaniques, par Cédric Matet, Jane Kleis et Luc Parat, direction scientifique G.Chanques.



Exposition photo « L'humain dans son jardin », photo n°7. « Cœur articulé, Guy AINE (vers 1850), cire colorée, charnières métalliques, support bois. Collection du conservatoire d'anatomie classée au titre des monuments historiques en 2004. Faculté de médecine, Université de Montpellier ; Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum* L. – Fabaceae), plus ancien arbre du jardin botanique, planté par Richer de Belleval en 1597. » Des extraits de poèmes accompagnaient les photographies : « C'est dans le cœur de l'homme qu'est la vie du spectacle de la nature ; pour le voir, il faut le sentir. » Jean-Jacques ROUSSEAU, *Emile* ou de l'éducation, livre I.



« Ecorchés », l'une des œuvres digitales de Jane Kleis, Luc Parat et Cédric Matet. Vernissage et soirée à l'orangerie du jardin des plantes le 17 septembre 2021. Ces œuvres d'art numériques sont visibles sur le site : www.lesmetamorphes.fr



Le tramway des 800 ans, mis en circulation par la TAM et la ville et métropole de Montpellier. Il a rappelé aux passants-es les commémorations de notre Faculté de janvier 2020 à l'été 2021.

Le Tramway des 800 ans, mis en circulation par la TAM et la ville et métropole de Montpellier. Il a rappelé aux passants-es les commémorations de notre Faculté de janvier 2020 à l'été 2021.



Frise chronologique des événements commémoratifs des 800 ans (septembre 2019-décembre 2021)

ADV : Arnaud de Villeneuve ; ASLM : académie des sciences et lettres de Montpellier ; BH : bâtiment historique ; BU : bibliothèque universitaire ; DRAC : direction régionale des affaires culturelles ; GFM : grandes figures de la médecine ; JDP : jardin des plantes ; UPV : université Paul Valéry ; UTT : université du tiers temps ; SFHM : société française d'histoire de la médecine ; SFHST : société française d'histoire des sciences et techniques ; SMHM : société montpelliéraine d'histoire de la médecine

Professeur Gérald CHANQUES

Secrétaire Général,

Porte-parole du comité d'organisation des 800 ans

17 août 2020 : La cérémonie des 800 ans



Docteur Christophe BONNEL

Le 17 août 2020, dans la cour d'honneur des bâtiments historiques, dominée par l'imposante cathédrale Saint Pierre, la plus ancienne université de médecine au monde célèbre Montpellier ses 800 ans d'activité

En effet huit siècles auparavant, le cardinal Conrad d'Urach, légat du pape Honorius III en Languedoc, promulguait les premiers statuts de l'Universitas Medicorum Montispessulani, scellant définitivement le nom de Montpellier sur la liste des lieux prestigieux ayant dispensé le savoir médical.



S'inspirant des avancées opérées dans les centres d'enseignement qui l'avaient précédé en Orient comme en Occident, c'était la première fois, en Août 1220, qu'une autorité dépassant les frontières d'un pays ou d'un empire, en l'occurrence l'église chrétienne, donnait un cadre et une reconnaissance universelle jusqu'alors inédite à l'enseignement de la médecine.

Les ambitions avouées étaient de garantir l'indépendance, la qualité des enseignements et de leurs enseignements. En outre, cela permettait aussi à la papauté d'assurer finement son pouvoir politique vis à vis de régnaux tels que Frédéric II de Hohenstaufen, roi de Sicile fraîchement couronné empereur de l'empire germanique.

Quelques incertitudes ont émaillé l'organisation de ces cérémonies, car la pandémie de la COVID 19 nous obligeait à nous réunir avec des jauges limitées et nécessairement en extérieur si l'on souhaitait être suffisamment nombreux sans risques et nous pouvions être à la merci d'une météo capricieuse. Heureusement les augures furent favorables.

J'eus l'honneur d'animer la retransmission vidéo de la cérémonie en direct sur les réseaux sociaux et plus de 16 000 internautes ont eu le loisir de la visionner à ce jour.

Pendant que dans les coulisses les derniers professeurs finissaient juste de revêtir l'auguste toge universitaire, les premiers accords de la musique de Jean Baptiste Lully raisonnaient. Dès lors, la longue file des enseignants et des étudiants descendaient les majestueux escaliers qui les conduisaient au pied du Theatrum Anatomicum, précédés comme la tradition le veut, par le massier. Seuls les masques et une distanciation raisonnable signeront cette époque tourmentée que nous



vivants entre la première vague et la seconde qui lentement mais sûrement pointait son nez. Nos pensées et nos conversations n'oubliaient pas tous ces soignants hospitaliers et libéraux qui sur le terrain, non sans mal, mais avec courage et abnégation, continuaient à gérer tous ces patients mais aussi les touristes marqués par le premier confinement et qui avaient rejoint avec frénésie nos départements côtiers !!!

Ce fut alors le Professeur Valérie RIGAU, plus jeune professeur des universités élue au conseil de gestion de la Faculté et à Allan GUILLIEY, étudiant en médecine, de déclamer à haute voix quelques articles significatifs des statuts originels. Quelques instants plus tôt, le Professeur Gérald CHANQUES, secrétaire général du comité des 800 ans avait présenté l'histoire de la masse, ce lourd bâton d'esculape en argent doré en forme de gourdin confectionné en 1804 par ODIOT, l'orfèvre de Napoléon, à la demande de notre bienfaiteur Jean Antoine CHAPTAL.



Tour à tour, s'exprimèrent ensuite, le président de l'université Philippe AUGÉ, le doyen Michel MONDAIN, le vice-doyen Thierry LAVABRE, le vice-président du Département de l'Hérault





Puis il fallait graver dans le marbre cet instant avec le dévoilement de la plaque commémorative de ce VIII^{ème} centenaire (plaque depuis fixée sur la terrasse qui domine la cour d'honneur). On y retrouve le sceau du cardinal Conrad d'Urach et les mentions qui permettent de rappeler sobrement au visiteur que plus de huit siècles de pédagogie médicale universitaire le contemplant.

Tout le monde était ensuite invité à poser devant les objectifs des photographes avec une collection impressionnante de toges universitaires. Pour rappel, elle est composée d'une soutane nommée simarre, d'une chausse ou épitoge sur le côté gauche accompagnée de ses trois rangs de fourrure d'hermine et d'un camail qui est une courte pèlerine recouvrant les épaules.

Les étudiants eux, arboraient avec fierté leur traditionnel couvre-chef, c'est à dire la faluche, avec ses nombreux pin's qui situent le niveau d'étude, racontent leurs expériences et illustrent leurs centres d'intérêt.

Pour la petite histoire, c'est à Montpellier en Mai 1890 à l'occasion de VI^{ème} centenaire de l'université de Montpellier que la faluche (créée à Paris en 1888 au retour de Bologne) est largement adoptée par la communauté étudiante française avec une originalité pour celle de Montpellier puisque que l'on y retrouve quatre crévés.



Ce sont aussi des étudiants en santé, musiciens de surcroît, issus du groupe associatif MED'LEY, qui ont animé avec brio un vin d'honneur des plus agréables, avec modération bien entendu... des célébrations des 800 ans.

Docteur Christophe BONNEL

*Responsable de l'extracteur d'innovation
des CHU de Montpellier et de Nîmes*

*Chargé d'enseignement à la faculté de médecine
et à l'IFMS du CHU de Montpellier*

*Membre du comité de pilotage restreint
des célébrations des 800 ans*

Crédits Photos : Docteur. Christophe BONNEL

Sélection d'ouvrages publiés à l'occasion des 800 de la Faculté de Médecine



Docteur Etienne CUÉNANT

Les 800 ans de la Faculté de Médecine de Montpellier s'affichent aussi dans les livres publiés lors de cette année anniversaire.

Ils sont divers : de l'évolution temporelle de l'École de médecine, aux évocations

précises de certaines disciplines, en passant par la biographie d'une personnalité peu connue, et jusqu'au roman historique.

Il faut certainement commencer par l'ouvrage

du Professeur Jean-Pierre Dedet. Une lecture didactique pour célébrer 900 ans d'enseignement dans la première université médicale. Oui la toute première au sens moderne du terme de la pratique de l'enseignement, de son organisation, de sa finalité. Sa base Hippocratique (rupture avec le divinatoire, causalité, holisme) est sa constance ; c'est sur ce modèle que vont s'incrémenter modèles de pensées, découvertes qui font de la médecine une discipline de curiosité croissante dont notre faculté s'est toujours souciée de protéger par sa réflexion l'épistémé. Certes la médecine et son apprentissage ont existé avant Hippocrate (se reporter à l'Abrégé illustré d'Histoire de la Médecine du même J.P. Dedet – Ed Docis,

2016), mais à l'origine de l'enseignement à Montpellier c'est elle qui s'impose, c'est là où réside sa modernité avant l'heure. On trouvera dans ce livre bien illustré tout ce que l'on cherche à propos de la médecine à Montpellier. L'organisation de la pédagogie, les maîtres, la naissance des disciplines et les chaires, la philosophie médicale (Barthez, Lordat, Grasset) l'anoblissement de la chirurgie par Lapeyronie. Le XX^e siècle n'est pas oublié avec ses pionniers notamment à partir de 1950 où les progrès ont affirmé une envolée asymptotique. (Fig.1). Ajoutons qu'existe une version anglaise de l'ouvrage qui favorise le rayonnement à l'étranger

de l'École de Médecine de Montpellier.

900 ans d'enseignement de la Médecine à Montpellier

La plus ancienne École de Médecine du Monde Occidental

Jean-Pierre Dedet



Fig. 1

Le livre du Professeur François Bonnel sur le Musée d'Anatomie, montre combien cette discipline est au cœur de la médecine. Notre Faculté doit beaucoup à l'anatomie. D'abord par le nombre d'anatomistes

rigoureux et célèbres ; Sylvus de la scissure, Vieussens de la valvule, Pecquet de la citerne, Ferrin de la pyramide, et plus près de nous, Delmas, Laux et Gillis. Puis par l'importance des lieux. L'ancien corredo de la cathédrale, le Theatrum anatomicum, l'aile Berard, enfin l'étonnant conservatoire ou Musée d'Anatomie encore dans la même disposition que lors de son inauguration en 1852. Pour un étudiant, pour un médecin, pour notre Faculté, ce musée rempli de merveilles

inattendues est un théâtre où nous sommes sûr que Lewis Carroll aurait aimé y faire jouer Alice. Et n'oublions pas que l'anatomie a ouvert le champ à l'anatomopathologie et par conséquent à l'avancée de la causalité dans l'étude des maladies. (Fig. 2)



Fig. 2

C'est important l'anatomie, d'où la curiosité qu'on lui a portée depuis les dissections de Mondévillat au début du XIV^e et le traité inaugural de l'anatomie « moderne » par Vésale au milieu du XVI^e. Sans intérêt permanent pour l'anatomie, pas de radiologie. On devrait d'ailleurs parler d'anatomo-pathologie. Et c'est extraordinaire pour un médecin de ma génération d'avoir passé ses oraux d'anatomie en devant énoncer les différents éléments de la coupe transversale du corps humain en D4 ou L3 conservée dans du formol, de retrouver 25 ans plus tard les mêmes coupes « à volonté » avec une précision exceptionnelle sur un fichier numérisé.

Ce livre écrit à 3 mains (Jean-Louis Lamarque, Jean-Paul Sénac, Elysé Lopez) retrace l'épopée de la radiologie à Montpellier depuis les premiers clichés au début du XXe qui valurent à Roentgen

son prix Nobel jusqu'à l'IRM et l'avènement de la radiologie interventionnelle, véritable chirurgie. La radiologie moderne commence dans les années 1970-80 (rappelons que jusqu'à ce moment-là pas d'échographie, pas de scanner !!) On explore désormais le corps humain par des balayages, des coupes, on commence le cathétérisme vasculaire, les ponctions d'organes pour y introduire sondes et cathéters.

Ce livre est un rare témoignage sur la vie d'un service vu aussi bien sous l'angle de son patron (J.L Lamarque) que de l'ensemble de ses forces vaillantes. Là se formèrent de nombreux radiologues et leurs manipulateurs indispensables à l'exercice de cette discipline. (Fig. 3)

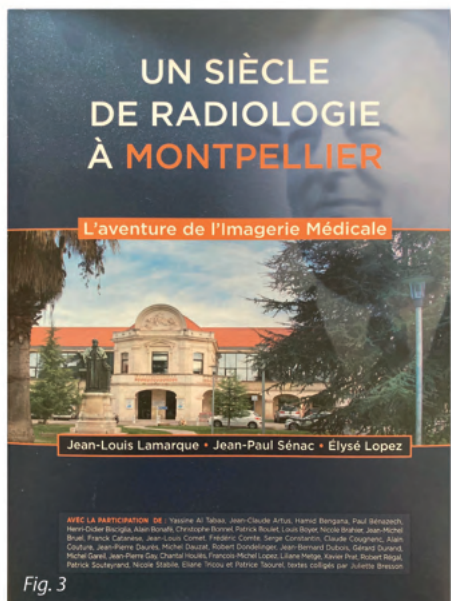


Fig. 3

A côté et toujours dans la radiologie on découvrira les magnifiques illustrations dans le voyage au centre du corps humain dont les auteurs ont souhaité donner une dimension esthétique sinon artistique. C'est assez réussi et nous invite à réfléchir sur ce que la science peut apporter à l'art. En fait, la propension artistique d'un objet scientifique est

liée non pas à son design mais à la succession de contraintes que les lois physiques lui font subir pour aboutir à la perfection de sa fonction. (Fig. 4)

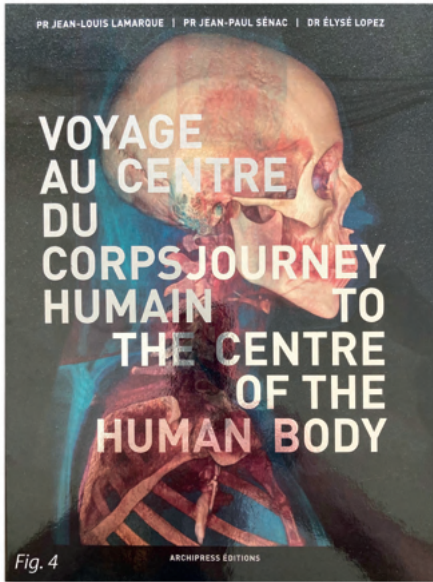


Fig. 4

Avant de commencer la biographie de Glaphira Ziegelmann et Raïssa Leck : Elles venaient d'Orenbourg par Caroline Fabre-Rousseau (Ed. Chèvre-feuille étoilé, 2020), il faut regarder une carte de la Russie et les près de 5000 km qui nous séparent d'Orenbourg dont le nom sonne comme une riche bourgade d'Europe du nord alors qu'elle se situe sur l'Oural aux frontières de l'Asie. La Russie de Nicolas II réprime les juifs. Glafira Ziegelmann et Raïssa Leck partent pour la Suisse en vue de leurs études médicales, avant de les poursuivre en 1894 à Montpellier. Glafira est la première femme chef de clinique (gynécologie-obstétrique) en France en 1903. Elle épouse Amans Gausseil nommé professeur en 1907 qui fondera le Sanatorium du Bon Accueil. Battante, Glafira admise aux épreuves écrites de l'agrégation ne pourra présenter l'oral. Le mandarinat est fermé aux femmes. Elle mènera une belle carrière à Montpellier s'occupant aussi des tuberculeux du sanatorium durant la mobilisation d'Amans Gausseil pour la Grande guerre.

Raïssa, pour suivre son mari médecin Samuel Kessel de santé fragile abandonnera la médecine. Ils sont les parents de Joseph Kessel.

Pour les cérémonies du centenaire précédent on aurait bien vu Glafira à la tête du cortège ! (Fig. 5 et 6)

La Vénitienne des pénitents blancs, Jean-Luc Fabre. Ed Privat.



Fig. 5



Fig. 6

Francois Granel rappelle à propos de la thériaque (in *La médecine à Montpellier XVII-XX^e siècles*, Dulieu, Ed Hermas, 1990) la renommée de celle de Montpellier. La thériaque c'était la panacée, à la fois tonique et apaisante. Celle de Montpellier était dite thériaque fine en raison du soin apporté à la sélection de ses 83 composants et sa préparation. On en produisait au XVIII^e siècle plus de 500 kilos par an et elle était parfois victime de commerces frauduleux. C'est dans ce contexte de trafic de thériaque et de règlements de comptes familiaux que l'auteur place son roman où l'on découvre plusieurs cadavres à Montpellier durant l'hiver très rigoureux de 1709. Magnol et sa pupille Espérance, Lapeyronie, l'intendant Basville mènent l'enquête mettant à jour les appétits Vénitiens pour la thériaque Montpelliéraine. Cette intrigue de fiction décrit néanmoins avec fidélité la vie à Montpellier sous le règne de Louis XIV. (Fig. 7)



Docteur Etienne CUÉNANT

Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine

La Faculté de Médecine de Montpellier et les épidémies



Professeur Jean-Pierre DEDET

La pandémie actuelle à coronavirus SARS-CoV-2, ou Covid-19, a eu entre autres effets, de perturber l'enseignement à la Faculté de Médecine de Montpellier. Elle également affecté la célébration des 800 ans de l'Université Médicale de Montpellier, dont une partie des manifestations ont dû être reportées sur l'année 2021.

Ce n'est pas la première fois que l'École de Médecine de Montpellier, durant ses huit siècles d'existence, s'est trouvée confrontée à des épidémies, et son existence n'en a pour autant jamais été remise en cause, même dans le cas des plus sévères. Au contraire, elle a toujours été au premier rang de la lutte contre elles. Parmi les diverses épidémies qui ont affecté notre ville au cours de son Histoire, certaines l'ont atteinte gravement (la peste, la grippe espagnole, le sida), d'autres de façon plus discrète comme nous allons l'envisager en quelques pages.

La peste (XIV^e – XVIII^e siècles)

Durant la seconde moitié du XIV^e siècle, Montpellier eut à faire face à un désastre majeur qui mit en danger son Université médicale : l'arrivée de la deuxième pandémie pesteuse, plus connue sous le nom de Grande Peste noire. Celle-ci, venue des hauts plateaux d'Asie centrale, via le comptoir génois de Caffa, atteignit l'Europe en 1348 et causa une profonde crise sanitaire, démographique et économique. En cinq années, elle parcourut tout le continent faisant 25 millions de victimes, soit le quart de la population. La ville de Montpellier passa de 40 000 habitants avant 1348 à 18 000 en 1370. Sur les 170 moines du couvent des Dominicains seulement sept survécurent, et neuf des douze Consuls de la ville succombèrent à la maladie. L'Université médicale, elle-même, fut gravement touchée, avec la perte de nombre de ses maîtres.

Gui de Chauillac (*Figure 1*) se trouvait en Avignon lorsque la Grande Peste noire atteignit la ville, en 1348. Il s'y consacra au soin des victimes ; il fut également atteint, mais réussit à survivre. Il a donné la première description clinique précise de la peste, en différenciant les formes bubonique et pulmonaire.

Après cette vague épidémique, la peste se maintient en Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, réapparaissant de temps à autres dans les villes. Elle revint accomplir ses ravages à Montpellier à plusieurs reprises, en particulier en 1629.

À cette occasion, François Ranchin (*Figure 2*) fit montre d'un courage et d'un dévouement exemplaires dans le soin apporté aux patients. Son sens de l'organisation hors du commun se manifesta non seulement dans la lutte contre l'épidémie, mais aussi, lorsque l'épidémie fut éteinte, dans l'opération de désinfection de la ville menée maison par maison. Il mourut durant l'épidémie de peste suivante, en 1641.

Lors de la dernière apparition de la peste en Europe, à Marseille, en 1720, Montpellier et le Languedoc ne furent pas atteints. Mais, à la demande de Pierre Chirac, professeur à Montpellier et Premier médecin du Roi Louis XV, le Collège Royal de Médecine de Montpellier dépêcha à Marseille plusieurs de ses maîtres, dont son chancelier François Chicoyneau et son collègue Antoine Deidier, accompagnés d'un médecin, un chirurgien et un étudiant en médecine. Cette mission demeura un an sur place,



Gui de CHAULIAC. (*Figure 1*)



François RANCHIN. (*Figure 2*)



Antoine DEIDIER. (*Figure 3*)

n'épargnant ni son temps ni sa peine dans l'assistance aux milliers de victimes. Parti à Marseille avec la conviction que la peste se transmettait par les miasmes, selon la théorie en cours chez la plupart des médecins de l'époque, Antoine Deidier (Figure 3) réalisa à Marseille d'originales observations et expérimentations sur les chiens, qui l'amènèrent à la conclusion que la peste était contagieuse et transmissible par inoculation. Mais ses écrits n'eurent aucun retentissement dans les milieux médicaux, pas plus à Montpellier qu'ailleurs en France.

Le choléra (XIX^e siècle)

La deuxième pandémie cholérique venue d'Asie via l'Europe de l'est, atteignit la France, et en particulier Paris, en 1832, et se répandit du nord au sud du pays jusqu'en 1835. Bien que le Languedoc ait été atteint, la ville de Montpellier ne semble pas avoir été inquiétée, mais certains maîtres de sa Faculté de Médecine, dont son doyen Jean-Marie

Dubrueil et le professeur Hyppolite Rech, furent chargés par les ministres du Commerce et de l'Instruction publique d'un « rapport sur le choléra-morbus asiatique qui a régné dans le midi de la France en 1835 ».

D'autres épidémies du XIX^e siècle, en particulier la rougeole et la suette miliaire, furent étudiées par des professeurs de la Faculté de Montpellier.

La grippe espagnole (XX^e siècle)

Durant les dernières années de la Première Guerre mondiale, les mauvaises conditions de santé à la fois des armées et de la population civile furent encore aggravées par l'épidémie de grippe espagnole qui parcourut le monde en 1918 et 1919, faisant plus de 20 millions de morts.

À Montpellier, plus de 2 900 personnes succombèrent de la grippe espagnole entre avril 1918 et février 1919, avec un pic de 473 morts pour le seul



Les internes en poste en 1914 (Figure 4)



Le personnel du Service des maladies infectieuses autour de Marcel Janbon. (Figure 5)

mois d'octobre 1918. Cette épidémie entraîna une surpopulation de tous les hôpitaux de la ville qui eurent d'autant plus de difficultés à faire face que la plupart de leurs personnels étaient mobilisés aux armées. Marthe Giraud (Figure 4), deuxième femme à avoir réussi au concours de l'internat à la Faculté de Médecine de Montpellier et qui durant toute la guerre dut assurer le fonctionnement des services de l'Hôpital Suburbain, dépeuplés de leurs internes masculins partis aux armées, se trouva en première ligne pour affronter l'épidémie qui lui laissa un douloureux souvenir.

Les épidémies du XX^e siècle

La naissance de la microbiologie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, à partir des travaux de Louis Pasteur et de Robert Koch, amena la compréhension des causes des maladies infectieuses, et la connaissance des mécanismes de transmission. Le développement de l'hygiène publique et d'outils thérapeutiques spécifiques (vaccins, sérums, antiseptiques, sulfamides, puis antibiotiques) permirent dès lors une lutte efficace contre les épidémies, qui, pour la plupart perdirent de leur gravité.

Le Service des maladies infectieuses du professeur Marcel Janbon fut installé dans le Pavillon Pasteur construit en 1933 sur le terrain de l'Hôpital Suburbain, pour la prise en charge des patients contagieux, isolés dans des chambres individuelles selon les principes développés à l'Hôpital Pasteur de Paris (Figure 5). Le laboratoire de microbiologie et l'Institut Bouisson-Bertrand, dirigés par Marcel Lisbonne, apportèrent une aide précieuse au diagnostic et à la prévention des maladies infectieuses. Grâce à cette synergie clinico-microbiologique, les petites épidémies de fièvre typhoïde, qui affectaient régulièrement chaque année la population montpelliéraine, furent jugulées. La réanimation respiratoire développée par André Bertrand (Figure 5) en 1955, au sein du Pavillon Pasteur, permit la prise en charge des graves complications respiratoires de la poliomyélite antérieure aiguë, une maladie virale infantile survenant par vagues épidémiques estivales dans les années 1950 et au début des années 1960. Une fois le vaccin mis au point, un programme massif de vaccination permit l'éradication de la poliomyélite dans les pays occidentaux, dont la France en 1989.

Depuis l'éradication de la variole en France (1955) et dans le monde (1979), on s'était pris à rêver que les maladies infectieuses pourraient être facilement maîtrisées, et que des épidémies n'apparaîtraient plus. La survenue, au début des années 1980, du sida, première pandémie des temps modernes, sonna comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. En quelques années, le sida devint une pandémie redoutable, atteignant progressivement tous les continents. La Faculté de Médecine et le CHU de Montpellier apportèrent, et continuent aujourd'hui à apporter, une contribution essentielle au soin et à la recherche dans le domaine du sida, en particulier dans la prise en charge de milliers de patients et la participation à de nombreux essais thérapeutiques de plusieurs antirétroviraux, dans la mise au point de programmes de prévention, au niveau local et régional sous la direction du Professeur Jacques Reynes, ainsi que dans divers pays d'Afrique sud-saharienne avec les Professeurs Éric Delaporte et Philippe Van De Perre. Les Montpellierais Éric Delaporte et Martine Peeters (IRD Montpellier) ont pris une part prépondérante dans la découverte majeure de l'origine du VIH transmis à l'homme par les grands primates africains, et des voies de sa diffusion vers les USA, via Haïti. Philippe Van de Perre a mis en évidence au début des années 1990 la transmission du VIH par l'allaitement maternel qui est aujourd'hui encore responsable de la majorité des infections pédiatriques dans le monde. Il a en outre contribué grandement aux nouvelles stratégies de prévention qui permettent d'entrevoir l'élimination prochaine de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Ainsi, les épidémies auxquelles la Faculté de médecine a dû faire face au cours de sa longue histoire ont été nombreuses et diverses. Il est trop tôt pour présager du devenir de la pandémie actuelle à Coronavirus. Mais, qu'elle perdure ou disparaisse, une chose est certaine : elle sera

maîtrisée. Et pourtant, il faut être conscient qu'elle ne sera pas la dernière. Il y aura d'autres épidémies dans le futur, « c'est un fait fatal », comme le prédisait Charles Nicolle en 1933.

Pour en savoir plus :

Dedet J.P. 900 ans d'enseignement de la Médecine à Montpellier. La plus ancienne École de médecine du Monde Occidental. Sauramps-Médical, Montpellier, 2021 : 184 p.

Dedet J.P. Les épidémies, de la peste noire à la covid-19. Collection EKHO, Dunod, Paris, 2021 : 302 p.

Légendes des figures

Figure 1. Gui de Chauliac (vers 1300-1368) fut le plus célèbre chirurgien du Moyen âge ; il enseignait à Montpellier et était médecin et chirurgien des papes d'Avignon. (Source : Bibliothèque universitaire historique de Médecine, Université de Montpellier).

Figure 2. François Ranchin (1560-1641) était chancelier du Collège Royal de Médecine de Montpellier et premier Consul de la ville au moment de l'épidémie de peste de 1629. (Source : Bibliothèque universitaire historique de Médecine, Université de Montpellier).

Figure 3. Antoine Deidier (1670-1746) était professeur de chimie au Collège royal de Médecine de Montpellier. (Source : Faculté de Médecine, Université de Montpellier).

Figure 4. Les internes en poste en 1914 (promotion 1911). Marthe Giraud (1885-1960), assise au premier plan, fit ses études de médecine à Montpellier en même temps que son frère Gaston (debout à sa droite), qui fut plus tard doyen de la Faculté, de 1949 à 1960. Deuxième femme interne à la Faculté de Médecine de Montpellier, Marthe Giraud demeura seule interne de l'Hôpital Suburbain durant la Première Guerre Mondiale. Par la suite, elle exerça en clientèle privée comme médecin généraliste, puis se spécialisa en obstétrique. (Collection Docteur M.C. Barjon).

Figure 5. Le personnel du Service des maladies infectieuses autour de Marcel Janbon (au premier rang, le quatrième en partant de la gauche), photographié devant le Pavillon Pasteur. André Bertrand est au premier rang, le troisième en partant de la gauche). (Collection Pr C. Janbon).

Professeur Jean-Pierre DEDET

Professeur émérite à la Faculté de Médecine,
Université de Montpellier

Opération « Stéthoscopes pour tous »

Docteur Philippe CATHALA, Président

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Conseil Départemental de l'Hérault de l'Ordre des Médecins a décidé de reconduire à l'occasion de la rentrée universitaire 2021, son opération « Stéthoscopes pour tous » à destination de tous nos futurs confrères, étudiants en médecine.

Le conseil a ainsi décidé d'offrir, cette année encore, un coffret contenant un stéthoscope Littmann III gravé et un marteau réflexe aux 252 étudiants entrant en deuxième année ou directement en troisième année (DFGSM2 et DFGSM3) sur le site montpellierain de la Faculté de Médecine.

Cette opération s'inscrit dans une politique ordinaire plus large de partenariat avec nos jeunes confrères que nous dynamisons, année après année en lien avec les associations et syndicats représentatifs d'étudiants (Association Carabine de Montpellier) et d'internes (Union des Internes du Languedoc-Roussillon).



Cette politique que j'avais initiée aux côtés de Xavier de BOISGELIN au cours de la mandature précédente reflète une volonté claire du conseil de renforcer l'importance du compagnonnage intergénérationnel dans l'apprentissage (ou le maintien des connaissances) de notre Art comme le rappellent le nouvel article 68-1 du code de déontologie et ses commentaires.

« Le médecin partage ses connaissances et son expérience avec les étudiants et internes en médecine durant leur formation dans un esprit de compagnonnage, de considération et de respect mutuel. »

« Quoi de plus symbolique en effet que la distribution de ces deux instruments de base aux étudiants avant de débiter leurs premiers stages cliniques à l'hôpital pour les féliciter de leur admission en médecine, pour souligner la noblesse de leur engagement, mais aussi pour attirer leur attention sur l'immense responsabilité qu'exigera demain au quotidien l'exercice de leur vocation.

C'est ainsi que le 12 octobre 2021, à l'occasion d'une séance plénière du conseil exceptionnellement délocalisée dans le bâtiment historique de la Faculté de Montpellier, une cérémonie solennelle de remise des stéthoscopes a eu lieu dans l'amphithéâtre d'anatomie en présence de tous les conseillers, de Monsieur le Professeur Bernard GUERRIER représentant le Conseil National, et de nos parte-



naires dans cette opération à savoir la Faculté représentée par son doyen, Monsieur le Professeur Michel MONDAIN et l'Association Carabine Montpellieraine (« la corpo ») représentée par Monsieur Esteban SERRE, président et Mme Carrie ARTERO, vice-présidente.



Le conseil espère pouvoir pérenniser sur le long terme cette initiative de compagnonnage très appréciée et qu'elle sera étendue à d'autres sites en France notamment à celui de Nîmes et souhaite de belles et fructueuses années d'études à tous ces futurs confrères à qui il souhaite la bienvenue dans la profession.

NB : Pour information le coût unitaire des coffrets offerts est de 92,33 euros TTC par étudiant et est entièrement financé par le CDOM 34.





A . F . E . M

Aide aux Familles et Entraide Médicale

168, rue de Grenelle - 75007 Paris

Tél. : 01 45 51 55 90

e-mail : info@afem.net

www.afem.net

« J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles
dans l'adversité... » Serment d'Hippocrate

A tous les médecins,

L'AFEM (Aide aux Familles et Entraide Médicale) vient en aide aux familles médicales dont le parent médecin ne peut plus exercer pour quelque raison que ce soit.

Grâce aux dons de médecins convaincus de la nécessaire solidarité médicale, l'AFEM soutient plus de 300 familles en grande difficulté cette année encore.

Pour faire face à des demandes de plus en plus pressantes, nous comptons sur vos dons pour 2022.

Au nom des familles que vous nous aidez à secourir, nous vous remercions très vivement.

Docteur Françoise GUIZE, Présidente

La déléguée AFEM de votre département est :

Docteur Cécile Belin SAUGET – Montpellier

Voici l'emploi que nous faisons de vos dons :

Quand nous recevons 100 € :

91 € sont redistribués aux familles et aux étudiants

9 € sont consacrés aux frais de fonctionnement et à la collecte de fonds



Votre don sera déductible de vos impôts (66%) dans la limite de 20% du revenu imposable.
Un reçu fiscal vous sera adressé.



Coupon-Réponse (à reproduire) :

Nom et adresse du donateur en lettres majuscules ou cachet du praticien :

.....

Adresse mail :

Verse pour l'année 2022 à l'ordre de l'A.F.E.M. :

45€ 90 € 160 € ou plus

Soit après déduction fiscale : 15€ 31 € 54 €

Envoyez votre chèque à l'ordre de l'AFEM-168 rue de Grenelle-75007 Paris ou payez en ligne via Paypal : www.afem.net

Evolution du Développement Professionnel Continu vers la certification périodique

L'obligation triennale actuellement en vigueur et qui s'applique à « tous »

Comment la valider ?

En tout premier lieu il est nécessaire de créer son compte « document de traçabilité » sur le site de l'ANDPC : www.agencedpc.fr/professionnel/

Les trois façons de remplir l'obligation de DPC (R.4021-4 du Code de la santé publique) en notant que les deux premières sont automatiquement validées par l'Ordre :

1. L'accréditation par la Haute Autorité de Santé (HAS) qui vaut DPC.
2. L'obtention d'une attestation de conformité par votre Conseil National Professionnel (CNP) en suivant ses recommandations de parcours de DPC. Ce parcours peut inclure différentes « actions » reconnues et détaillées par chaque Conseil National Professionnel (CNP). Pour la médecine générale : www.archimede.fr
Pour les autres spécialités : http://parcourspro.online/cnp_fsm
3. Il existe enfin une troisième voie qui est celle d'un « parcours libre » au choix du Médecin (R.4021-4 du Code de la santé publique) qui devra être validé par le Conseil national de l'Ordre des médecins.

Concernant la période précédente (2017-2019), les documents d'ores et déjà transmis aux Conseils départementaux de l'Ordre des médecins, ainsi que ceux transmis actuellement au moyen du Document de Traçabilité par l'Agence Nationale du Développement Professionnel Continu (ANDPC) au Conseil National de l'Ordre des médecins, seront conservés dans vos dossiers administratifs et espaces numériques (monespace.medecin.fr) pour faire valoir de cette obligation.

Quelle sera l'obligation de certification périodique tous les six ans à partir de 2023 ?

Les règles ont été fixées par l'Ordonnance du 19 juillet 2021 : à partir du 1^{er} janvier 2023, les professionnels concernés, libéraux ou salariés, devront, au cours d'une période de six ans, « avoir réalisé un programme minimal d'actions visant à actualiser leurs connaissances et leurs compétences, renforcer la qualité de leurs pratiques professionnelles, améliorer la relation avec leurs patients, mieux prendre en compte leur santé personnelle. »

Ceux qui sont déjà en exercice au 1^{er} janvier 2023 auront trois ans supplémentaires, soit neuf ans, pour accomplir ces formations (au plus tard le 1^{er} janvier 2032).

Les actions réalisées sont déposées dans le « document de traçabilité » et les Ordres Professionnels contrôlent le respect par les praticiens de leur obligation.

Ne pas satisfaire à cette obligation constitue à une faute susceptible d'entraîner une sanction disciplinaire ainsi qu'une « suspension temporaire d'exercice pour insuffisance professionnelle ».

En savoir plus :

<https://www.conseil-national.medecin.fr/publications/actualites/faq-dpc-certification-periodique>

M.O.T.S / Numéro d'écoute du Conseil National de L'Ordre des Médecins

Numéro d'écoute du Conseil National de L'Ordre des Médecins.

Le numéro unique destiné à l'écoute et l'assistance des médecins, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, le **0800 288 038** permettra

à tout médecin et à tout interne en faisant la demande d'être mis en relation avec un confrère (médecin de la commission départementale d'entraide ordinaire ou médecin d'une association régionale d'entraide), avec un psychologue clinicien, ou avec un interlocuteur formé spécifiquement pour évoquer toute difficulté financière, administrative, juridique ou autre.



Conseil national de l'Ordre des médecins



L'association MOTS

Cette association est également au service de la santé des médecins.

Numéro d'appel 24h/24 : **06 08 28 25 89**

Plus d'informations sur le site :

<https://www.association-mots.org/>

MON ESPACE MEDECIN – Mettre à jour ses données



A destination des médecins et des internes, l'espace médecin permet de réaliser certaines démarches en ligne, comme la mise à jour de son adresse email, son numéro de téléphone, son adresse personnelle et son adresse de correspondance.

Ces démarches sont accessibles directement à l'adresse <https://monespace.medecin.fr> sur le site du Conseil National de L'Ordre des Médecins.



DIPLOME INTER UNIVERSITAIRE « Soigner les soignants »

Devenir un soignant - accompagnant

La formation

Une formation-action universitaire accréditante et diplômante pour former des soignants capables d'accompagner des professionnels de la santé en activité ou en formation dans la gestion de leur santé et de leur équilibre professionnel pour les aider à concilier exercice professionnel et projet de vie.



Chacun y trouvera les moyens et les outils pour prendre soin de soi et de ses confrères/collègues

Ce diplôme est destiné à tout professionnel de la santé en exercice ou en formation (3^{ème} cycle) :

- En tant qu'élu d'une instance professionnelle, notamment au sein d'une commission d'entraide.
- En tant que membre d'un Comité Médical d'Etablissement (public ou privé).
- En tant que responsable, effecteur ou référent d'une association d'écoute, d'aide ou d'accompagnement.
- En tant que responsable ou intervenant dans une structure de médecine du travail, de prévoyance, de prise en charge ou de soin.
- En tant que soignant de soignant dans le cadre de son activité professionnelle.

Directeurs d'enseignement :

Paris-Diderot : Professeur Éric GALAM (egalam@hotmail.com)

Toulouse-Paul Sabatier : Professeur Jean-Marc SOULAT (soulat.jm@chu-toulouse.fr)

Coordonnateurs :

Coordinatrice pédagogique : Docteur Bénédicte JULLIAN (diu.soignerlessoignants@gmail.com)

Coordinatrice administrative : Mlle Pauline PECH (pauline.pech@univ-tlse3.fr)

Pour tout renseignement : diu.soignerlessoignants@gmail.com

CERTIFICATS MEDICAUX



La rédaction de certificats médicaux fait partie de la pratique quotidienne d'un médecin.

Il faut rappeler que la rédaction d'un certificat demande attention et rigueur car il constitue un mode de preuve qui entre dans la catégorie juridique des témoignages écrits. Il fait foi jusqu'à la preuve contraire. L'établissement et la délivrance d'un certificat médical expose le médecin à une responsabilité particulière dont la sévérité est la contrepartie de l'importance revêtue, en droit comme en fait, par ce document.

« L'exercice de la médecine comporte normalement l'établissement par le médecin, conformément aux constatations médicales qu'il est en mesure de faire des certificats, attestations et documents dont la production est prescrite par les textes législatifs et réglementaires. »

Art. 76, 1^{er} al du code de déontologie médicale, Article R.4127-76 du Code de la Santé Publique)

Des aides à la rédaction des certificats

Le guide des certificats et autres écrits médicaux

Quand faut-il écrire un certificat ?

Comment le rédiger ?

Quels sont les risques
et les pièges ?

Ce guide fait le point sur ce qu'il faut savoir... avant d'écrire,
il est offert gracieusement pour tout primo-inscrit au tableau de l'Hérault



Douze conseils pour bien rédiger un certificat médical

1. Le rédiger sur papier à en-tête.
2. S'informer de l'usage du certificat demandé :
3. Réaliser un interrogatoire et un examen clinique.
4. Décrire de façon précise et objective les éléments et faits médicaux personnellement constatés (FMPC),
5. Rapporter, uniquement si utile, et avec prudence les dires du patient : au conditionnel ou entre guillemets.
6. Ne pas se prononcer sur les dires du patient ou la responsabilité d'un tiers.
7. Dater le certificat du jour de sa rédaction même si les faits sont antérieurs.
8. Se relire, apposer sa signature
9. Remettre le certificat au patient lui-même en main propre et le mentionner sur le certificat jamais à un tiers, sauf exceptions.
10. Garder un double.
11. Savoir dire non aux demandes abusives ou illicites.
12. Si besoin, se renseigner auprès du conseil de l'Ordre

<https://www.conseil-national.medecin.fr/medecin/exercice/rediger-certificat-medical>

Pour toute information, ou conseil sur l'établissement d'un certificat médical, contactez-nous :

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'HERAULT DE L'ORDRE DES MEDECINS - 04 67 15 66 70.

JE M'INSTALLE

FORMALITES ADMINISTRATIVES A EFFECTUER LORS D'UNE INSTALLATION

1. DECLARER, PAR ECRIT, VOTRE INSTALLATION

- ◆ **Au Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins**,
En précisant la date et l'adresse précises et en y joignant, s'il y a lieu, votre contrat (Bail professionnel, reprise de cabinet ou installation en association, collaboration...)
- ◆ **A l'URSSAF (dans les 8 jours de l'installation) 3698**, service gratuit + prix d'appel
- ◆ **A la CARMF (un mois au plus tard après l'installation) 01 40 68 32 00 de 8h45 à 16h30** - rue Saint Ferdinand – 75841 PARIS Cedex 17

2. OBTENIR VOS FEUILLES PRE-IDENTIFIEES A LA SECURITE SOCIALE

Cette démarche est effectuée **sur rendez-vous** fixé par la CPAM - dès qu'elle a connaissance des renseignements que nous aurons saisis/mis à jour dans notre fichier « ordinal » et transmis au RPPS (Répertoire Partagé des Professionnels de Santé) - qui vous indiquera les documents à lui fournir.

Service Relation avec les praticiens
29 Cours Gambetta – MONTPELLIER
☎ 36 38 – <https://www.ameli.fr/herault/medecin>

3. OBTENIR VOTRE CARTE PROFESSIONNEL DE SANTE (CPS)

Vous n'avez aucune démarche à effectuer. L'Asip Santé vous en adressera une mise à jour en fonction des renseignements que nous aurons saisis/mis à jour dans notre fichier « ordinal » et transmis au RPPS (Répertoire Partagé des Professionnels de Santé).

IMPORTANT

« Toutes les modifications concernant votre activité professionnelle, adresse ou état civil doivent nous être communiquées dans les plus brefs délais. »

En application du Code de la Santé Publique, tous les contrats concernant votre exercice professionnel, sans exception, doivent impérativement être envoyés pour avis au Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins. (Articles R4127-83, R4127-84, R4127-91)

Ceux-ci sont transmis pour examen aux Conseillers départementaux de la Commission des Contrats et soumis au Conseil lors de l'une de ses séances plénières.

En conséquence, ils doivent parvenir au Secrétariat du Conseil **au moins 1 mois** avant la date prévue pour la séance à laquelle ils seront enregistrés (le Conseil tient ses séances le premier mardi de chaque mois – sauf au mois d'Août) et doivent être fournis en autant d'exemplaires qu'il existe d'associés (hormis pour les Sociétés).

e-CPS

La CPS évolue et s'adapte aux nouveaux usages avec la e-CPS, un moyen d'authentification fort, sous la forme d'une appli smartphone.

Échanger des données de santé via MSSanté, rechercher des informations dans le DMP, méritent qu'une attention particulière soit portée sur l'authentification des professionnels de santé et du médico-social. La carte CPS évolue en ce sens pour faciliter les usages en mobilité et s'adapter aux nouvelles exigences numériques.

Avec la e-CPS, identifiez-vous directement depuis votre Smartphone ou votre tablette

D'un niveau de sécurité équivalent à la CPS, la e-CPS permet au professionnel de santé ou du médico-social de s'authentifier directement auprès d'un service en ligne avec son mobile ou sa tablette, sans passer par un poste configuré et équipé d'un lecteur de carte.

La e-CPS est un des dispositifs d'authentification que les services en ligne peuvent offrir en se raccordant à Pro Santé Connect.

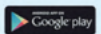
Pro Santé Connect réalise l'authentification à la place des services numériques de santé et décharge les acteurs de cette gestion. Il rend indépendant les services numériques des moyens d'authentification mis en œuvre (CPS, e-CPS,...).

L'appli e-CPS est disponible sur **GooglePlay** et l'**AppStore**.

DEPUIS VOTRE TÉLÉPHONE OU VOTRE TABLETTE ¹



- 1 - Téléchargez l'application eCPS sur votre smartphone ou tablette



- 2 - Dans l'application, appuyez sur « Demander l'activation de la e-CPS » et laissez-vous guider
- 3 - Authentifiez-vous auprès de vos services ² avec votre e-CPS

¹ nécessite que vos coordonnées de correspondance (courriel et téléphone) soient enregistrés dans les référentiels de l'ANS.fr

² liste des services sur esante.gouv.fr

DEPUIS VOTRE ORDINATEUR ÉQUIPÉ D'UN LECTEUR DE CARTE



- 1 - Téléchargez l'application eCPS sur votre smartphone ou tablette



- 2 - Insérez votre carte dans votre lecteur et rendez-vous sur <https://wallet.esw.esante.gouv.fr>
- 3 - Laissez-vous guider et activez votre e-CPS
- 4 - Authentifiez-vous auprès de vos services* avec votre e-CPS

* liste des services sur esante.gouv.fr

Plus d'informations sur : <https://esante.gouv.fr/secure/e-cps>

NUMÉROS UTILES

URSSAF

Par téléphone au **3698** - Professions libérales

CARMF

Standard 01 40 68 32 00 de 8h45 à 16h30

CPAM

Service Relation avec les praticiens
29 Cours Gambetta – MONTPELLIER
Contact : **36 08** (service gratuit + prix appel)
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30

ANDPC

01 48 76 19 05

infodpc@agencedpc.fr

ASIP SANTE

Pour toutes les questions relatives à votre
Carte de Professionnel de Santé (CPS)
0 825 852 000 24/24 heures – 7/7 jours

ARS OCCITANIE

26-28, Parc-Club du Millénaire
04 67 07 20 07

CNOM

4 rue Léon Jost
75855 PARIS Cedex 17
01 53 89 32 00

La médecine et les médecins dans l'œuvre de Balzac

Docteur Marcel DANAN

Le nombre des personnages qui se croisent dans la comédie humaine, cette Cathédrale de papier, varie selon les auteurs entre 4000 et 6000. Plusieurs d'entre eux apparaissent dans différents livres. On peut voir dans la maison de Balzac un tableau long de 14,50 m où ne sont référencés qu'un millier de ces personnages. On y trouve entre autres, les financiers, les prostituées, les aristocrates parisiens, les provinciaux les commerçants, les transporteurs, les criminels, les profiteurs de guerre les ecclésiastiques, les magistrats, les poètes, les écrivains et les libraires, les artistes, peintres sculpteurs musiciens, les journalistes, les militaires, les policiers, les employés de maison, les paysans,



La Comédie humaine.

et pour ce qui nous intéresse les médecins et les scientifiques. Ce qui fait la spécificité de Balzac est qu'il est souvent narrateur et témoin de son temps pénétrant dans la vie de ses person-

nages. 63 professionnels médicaux et 1200 faits médicaux sont cités dans la comédie humaine.

I - La médecine et les médecins célèbres à l'époque de Balzac

Le début du XIX^e siècle marque le passage de la médecine ancienne à la médecine moderne, ce qui ne signifie pas une avancée dans la compréhension des maladies et des thérapeutiques. Il s'agissait de

l'ébauche d'une réaction à la médecine scolastique. Honoré de Balzac (1799-1850) a donc vécu pendant la première moitié du XIX^e siècle, donc bien avant les progrès effectifs de la médecine. Les critères diagnostiques étaient limités au recueil des signes apparents. La compréhension des pathologies était rudimentaire et les procédés thérapeutiques efficaces, quasi nuls. La France était en retard par rapport à ce qui se passait en Angleterre où on pratiquait déjà au XVIII^e siècle l'observation et l'expérimentation. Balzac avait conscience que quelque chose d'important était en train de se produire grâce à la grande école de Paris.

I-1. Les médecins cités dans la comédie humaine

Les médecins célèbres de l'époque

Ils sont plusieurs qui, comme Cabanis, Bichat, Laennec, Broussais, Magendie, Récamier, Dupuytren, peuvent être considérés comme des pionniers à leur époque et que l'on trouve sous d'autres noms dans divers romans.

Jean Georges Cabanis (1757-1808), était un précurseur de la médecine d'observation. Critiqué pour avoir estimé que les mauvaises pensées qui s'élaborent dans le cerveau sont responsables des maladies, il fut réhabilité par Bichat. Il accordait une importance particulière aux observations personnelles du médecin. Balzac le fait intervenir dans la *Peau de Chagrin* sous le nom de Cameristus.

Xavier Bichat (1771-1802) a créé la méthode anatomo clinique. Il a édifié son œuvre sur les données macroscopiques de la dissection. Il a introduit le concept anatomo fonctionnel des systèmes tissulaires. Il attachait de l'importance aux applications

pratiques susceptibles d'être déduites de ces constatations de laboratoire. Il était aussi partisan du vitalisme développé par l'école de Montpellier (Barthez (1734-1806) et Bordeu (1722-1766)).

René Laennec (1781-1826), élève de Corvisart a compris qu'il fallait mettre les troubles cliniques en rapport avec les altérations organiques. Pour lui la seule méthode fructueuse était celle de l'observation objective systématique et raisonnée, confrontée aux lésions sur le cadavre. Il est l'inventeur du stéthoscope permettant l'auscultation thoracique et a rédigé en 1819 le *Traité de l'auscultation médicale*.



Stéthoscope.

Il est considéré comme le véritable fondateur de la médecine moderne et scientifique. Dans Ursule Mirouet le Docteur Minoret ausculte Ursule évanouie après lui avoir fait respirer de l'éther.

François Broussais (1772-1838) d'abord chirurgien sous Napoléon s'opposa à Laennec. Il s'était donné pour tâche de réformer la doctrine médicale généralement adoptée à son époque, allant jusqu'à utiliser le mépris et l'injure. Il n'hésitait pas à détruire la nosologie naissante, celle de Pinel et de Laennec, et à contester les évidences de la méthode anatomo-clinique. Pour lui toute maladie est une inflammation en particulier du tube digestif, et dans son *Catéchisme de la médecine physiologique* de 1824 il conseille la saignée, les sangsues et les révulsifs. Le Docteur Brisset, est au chevet de

Raphael Valentin dans *La Peau de Chagrin*. *Egalement dans ce roman Balzac le décrit comme le chef des organicistes, le médecin des esprits positifs et matérialistes qui voient en l'homme un être fini, uniquement sujet aux lois de sa propre organisation, et dont l'état normal ou les anomalies délétères s'expliquent par des causes évidentes. Balzac se moque de lui dans la Physiologie du mariage : A la moindre indisposition de votre femme pratiquez de fortes applications de sangsues et ne craignez pas de vous en appliquer vous-même quelques douzaines de temps à autre, pour faire prédominer chez vous le système de ce célèbre docteur.*

François Magendie (1782-1855) insistait sur l'expérimentation en médecine en particulier sur des animaux vivants et sur la nécessité d'utiliser toutes les ressources de la science : chimie et physique en particulier. Par sa méthode scientifique de recherche sur l'action des toxiques il a créé la pharmacologie moderne. On lui reproche d'avoir refusé toute valeur aux données du microscope, mais il a eu le mérite de choisir comme élève Claude Bernard. Il apparaît sous le nom de Maugredie en consultation au chevet de Valentin (dans *La Peau de Chagrin*) avec Brisset qui examine, Cameristus qui sent et lui qui doute.

Joseph Récamier (1774-1852), chirurgien militaire, intéressé par le vitalisme est connu pour avoir réintroduit l'usage du spéculum. Il se préoccupe de soigner l'âme avant le corps de son patient dans *La Peau de Chagrin* où il apparaît sous le nom de Cameristus, chef des vitalistes, *qui voyait dans la vie humaine un principe élevé secret, un phénomène inexplicable qui se joue des bistouris, échappe aux médicaments et rit de nos efforts.*

Antoine Lavoisier (1743-1794) chimiste guillotiné, est cité dans *La recherche de l'absolu*, son élève Claës déclare que les quatre éléments de nature organique sont le carbone, l'oxygène, l'hydrogène et l'azote et que l'inorganique comporte cinquante-trois corps simples.

Prosper Ménière (1799-1862) connu pour avoir décrit le vertige qui porte son nom, apparaît sous le nom du Docteur Prosper dans la première édition de *La Peau de Chagrin*. Il deviendra le Docteur Bianchon : Balzac s'étant brouillé avec Ménière.

Les médecins personnages (presque) imaginaires

Le Docteur Benassis personnage du *Médecin de Campagne* que Balzac qualifie d'*imitation de Jésus-Christ poétisé*, est médecin et maire de son village qu'il a rendu prospère. Il utilise la percussion pour examiner Jacques Colas poitrinaire. Il guérit le fils d'un vétéran des armées Napoléoniennes dont la maladie mystérieuse était liée à un excès de masturbation. Balzac adhère aux conceptions admises jusqu'au XIX^e siècle : la masturbation est la dépense gratuite d'une énergie vitale dont le capital nous est compté. La culpabilisation de l'onanisme était source de tourments. Ne tenant pas compte de ces considérations le Docteur Benassis trouvait intolérable la souffrance d'un enfant.

Le Docteur Bianchon. Jean-Baptiste Bouillaud (1796-1881) est considéré comme le modèle de *Bianchon*. Il apparaît dans vingt-neuf romans de la Comédie Humaine. Membre de l'Académie des Sciences il ne cesse de courir au chevet des malades. (*Les temps ont changé !*). Il traitait le Père Goriot dont « la goutte était remontée au cerveau » par sangsues, cataplasmes et bains de pieds.

Le Docteur Minoret, personnage d'*Ursule Mirouët*. Il ausculte Ursule évanouie, après lui avoir fait respirer de l'éther. C'était sa pupille et légataire universelle.

Le Docteur Poulain est le médecin du *Cousin Pons*. Médecin de quartier dont la clientèle bourgeoise n'accepte pas de payer quarante sous les visites à un médecin qui arrive à pied. Il est jaloux du Docteur Bianchon dont les recettes sont de cinq à six cents francs alors que lui ne dépasse pas dix francs les jours heureux. Il se rend complice de l'escroquerie dont est victime Sylvain Pons tenté par le diable qui le prend par les cheveux. Avide de

réussite et à la recherche de publicité il prétend avoir guéri une concierge grâce à une fantastique opération. Il est également complice dans une affaire de succession et finit par être nommé médecin-chef d'un hôpital.

Le Docteur Desplein, Chirurgien, ressemble au grand *Guillaume Dupuytren*, (1777-1835), chirurgien prestigieux, autoritaire, cassant avec les étudiants, travailleur infatigable. Balzac le décrit dans sa nouvelle, *La Messe de l'Athée* comme un chirurgien génial mais ayant un profond mépris pour les hommes. Toutefois dans *Ferragus* Desplein prouve d'humanité en essayant de sauver Clémence Desmarests qui finira par succomber de chagrin : elle avait dû dissimuler à son mari que si elle fréquentait clandestinement l'ancien forçat, Ferragus c'est qu'il était son père.

I-2. Balzac s'intéressa aux modes médicales ou paramédicales de son époque

Les remèdes et les procédés thérapeutiques de l'époque : opium, laudanum, inhalation d'éther, sangsues, emplâtres vésicatoires, moxas (cône d'armoise séchée allumé en son sommet et destiné à cautériser une région supposée malade). *Les régimes alimentaires*. Gros mangeur, il explique dans *Le Cousin Pons* tout l'intérêt d'une digestion qui équivaut aux plus hautes sphères de l'amour. *L'homéopathie* (Samuel Hahnemann (1755-1843). Ayant constaté que l'écorce de quinquina provoquait des accès fébriles il découvrit la loi de similitude énoncée autrefois par Hippocrate. Il pensait que la puissance curative des médicaments est fondée sur la propriété qu'ils ont de faire naître des symptômes semblables à ceux de la maladie. Il énonça un autre principe à savoir que le remède agit, non par sa quantité mais bien en proportion de sa dilution, qui exerce un effet de potentialisation. Balzac fait dire dans *Ursule Mirouët* : « si l'homéopathie arrive à Paris elle (Ursule) est sauvée ». *La Phrénologie* de Franz Joseph Gall (1757-1828). Elle faisait fureur dans les milieux parisiens. La morphologie du crâne est censée refléter certains traits de caractère. Plusieurs personnages de la Comédie

Humaine voient leur caractère déduit de leur morphologie : le Docteur Benassis dans le Médecin de campagne a une tête de satyre, Louis Lambert dont le front est immense est hyper intelligent. *Le magnétisme animal*. Franz Anton Mesmer (1734-1815). Protégé par Marie-Antoinette il ouvrit à Paris une clinique de magnétisme. Son procédé basé sur l'hypnose et la suggestion collective lui valut une célébrité mondaine et aussi l'hostilité de la Faculté de Paris. Il en est question dans Ursule Mirouet. Balzac se faisait soigner par magnétisme auquel il attribuait toutes sortes de vertus. David Ferdinand Koreff



Satyre Grec.

(1783-1851) était une autorité reconnue sur le magnétisme animal dans le monde littéraire français jusqu'à ce qu'un scandale financier lui fasse perdre sa notoriété. Balzac croyait en sa pratique et se faisait soigner par lui ainsi que, lors d'un voyage en Pologne par un certain Docteur Knothe adepte de cette pratique. Il était attiré par le paranormal et croyait posséder un pouvoir magnétique lui permettant de guérir les personnes qui lui étaient chères.

I-3. Les hôpitaux

C'est essentiellement l'Hôtel-Dieu, où on couchait parfois les malades par trois ou quatre par lit, et que Balzac fréquentait. L'Hôtel-Dieu est cité à plusieurs reprises dans la Comédie Humaine : *le Colonel Chabert*, Splendeurs et misères des courtisanes. *Le Père Goriot* mourant y était attendu et n'y arrivera pas.

Balzac, immense génie littéraire, n'était pas en avance sur son temps dans le domaine de la médecine et de la science. Il en était resté à la théorie des humeurs et des tempéraments héritée de l'Antiquité.

II - Les personnages pathologiques dans la comédie humaine

Balzac affirmait qu'il n'avait que deux passions l'amour et la gloire. Dans son œuvre les passions deviennent des obsessions et des idées fixes. Il est impossible et prétentieux de vouloir décrire sous l'angle de la psychopathologie les milliers de personnages qui animent la comédie humaine. À vrai dire tous sont remarquables par leurs traits de caractère qui les éloignent d'une normalité même relative. Les étudiants en sciences humaines apprendraient certainement beaucoup plus à la lecture de Balzac que

dans les ouvrages universitaires traitant des troubles de la personnalité.

On peut cependant et en toute simplicité retenir quelques personnages.

II-1 Les pathologies caractérisées

Les malades mentaux sont peu nombreux.

Louis Lambert peut être considéré comme schizophrène ou bien autiste. Adolescent il restait à l'écart des autres, était objet de railleries et de brimades et sa soif de l'absolu le faisait passer pour fou. Il avait la possibilité de se replier sur lui-même. On considère que ce roman partiellement autobiographique, Lambert comme Balzac avait été élève des Oratoriens de Vendôme, traduit son intérêt pour les sciences paranormales, la métaphysique et le magnétisme. « *La faculté que possède Lambert de s'intérioriser, de laisser l'espace derrière lui, son acuité intellectuelle qui lui permet de voir la bataille d'Austerlitz, son appétit de connaissance, la puissance de sa mémoire affective, son détachement des choses, son retrait dans la contemplation, la perte de contact avec le réel, ont fait de lui un sujet schi-*

zoïde. » Un schizophrène dans la Comédie Humaine, article paru dans le Progrès Médical le 7 avril 1934. D'autres auteurs évoquent le syndrome d'Asperger. Balzac écrit : « la lecture était devenue chez Louis une espèce de faim que rien ne pouvait assouvir. Il embrassait sept à huit lignes d'un seul coup d'œil et son esprit en appréhendait le sens avec une vélocité pareille à celle du regard. Sa mémoire était prodigieuse ». Vers 23 ans apparurent les premiers signes de démence avec volonté d'homicide. Quelques jours avant son mariage il était resté 59 heures immobile, les yeux fixes sans manger ni parler, suivi d'une tentative d'auto castration. Il fut confié à Esquirol. Il se tenait debout les yeux fixes sans jamais élever ou baisser les paupières. Il frottait ses jambes l'une contre l'autre de façon continuelle. Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agissait d'un état psychotique évident avec activité délirante et accès de catatonie.

La peau de chagrin. Le héros, **Raphaël de Valentin** peut être considéré comme un bipolaire, expansif, se ruinant au jeu, sur le point de se suicider lorsqu'un antiquaire lui vend une *peau de chagrin* ayant le pouvoir d'exaucer tous ses vœux, mais se rétrécissant à mesure que ses désirs sont satisfaits. Raphaël se lance dans des folies qui le ruinent. On reconnaît la fuite en avant du maniaque. Il finit dépressif, reclus, halluciné et suicidaire, rongé d'amertume. La tuberculose finira par l'emporter malgré les soins des docteurs Broussais, Cabanis et Récamier qui n'ont rien eu d'autre à lui proposer que des sangsues après s'être demandé si sa maladie était la conséquence de l'atrophie de son cerveau par le nerf grand sympathique lié à une irritation de l'estomac ou à une attaque de l'estomac par le cerveau. C'est au chevet de ce malade que se confrontent les tenants de trois doctrines : Récamier le vitaliste qui sent, Broussais l'organiciste qui examine (à sa manière) et, Magendie le sceptique qui doute.

Dans d'autres ouvrages, Balzac évoque les **troubles dépressifs** voire délirants de personnages qui n'ont pas nécessairement un rôle central.

C'est ainsi que dans **Le lys dans la vallée**, dont l'intrigue est centrée sur son épouse, le **Comte de Meursauf**, homme sombre et violent, a l'humeur variable, est centré sur des troubles digestifs imaginaires, lisant des ouvrages de médecine, persuadé que la maladie de son pylore retentit sur son grand sympathique. Il en arrive à des accès de colère. Une illustration de l'époque le montre renversant une table. À partir de la description qu'en fait Balzac ou peut considérer le Comte de Meursauf comme atteints d'hypocondrie délirante.

II - 2. Les autres personnalités

Les psychopathes. Vautrin ou trompe la mort, en est le type. Il apparaît dans Le Père Goriot, Les Illusions Perdues, Splendeurs et misères des courtesanes, Le Député d'Arcis. Chef de bande de truands, évadé du bagne il dissimule son identité et devient chef de police. Entre temps il multiplie les aventures et prend en charge des jeunes ambitieux, (Eugène de Rastignac, Lucien de Rubempré). Démasqué à la suite d'un stratagème (on l'endort pour faire apparaître le tatouage des forçats) il retourne au bagne. Evadé il prend l'identité d'un prêtre qu'il tue et modifie l'aspect de son visage avec de l'acide. Il mène la belle vie avec Lucien de Rubempré. A nouveau incarcéré il cherche à faire évader un condamné à mort. Il obtient d'un juge de devenir espion pour la police. Vautrin est par ailleurs considéré comme le premier personnage homosexuel de la littérature française. Il déclare : « les hommes sont assez bêtes pour aimer une femme, ils périssent toujours par-là » Il avait une passion l'argent : « la société n'adore plus le vrai Dieu mais le veau d'or ». On reconnaît la trajectoire existentielle du psychopathe dont la vie est une histoire pleine d'histoires, qui passe à l'acte facilement, et est dépourvu de scrupules.

Les spéculateurs, manipulateurs, ambitieux, usuriers, sans scrupules

Le Baron de Nucingen. Apparaît dans le Père Goriot, La Maison Nucingen, César Birotteau, Les illusions Perdues, Splendeurs et Misères des

Courtisanes. Il est le type du spéculateur sans scrupules qui ne supporte pas l'échec : la femme Esther) dont il est amoureux ne partage pas sa passion et cela le rend dépressif, quasi mélancolique, ne mangeant plus. Les médecins décrètent qu'une passion sans aliment est dangereuse. Il finira par épouser Esther mais celle-ci devenue dépressive se suicidera. Rien n'a changé : les escrocs ne supportent pas l'échec qui leur fait perdre la face. Ils deviennent dépressifs.



La dernière incarnation de Vautrin.
Honoré de Balzac

Le Père Grandet. Décrit comme un grigou qui ne pense qu'à ses provins. C'est un *accapareur d'une avarice sordide*. Son nom est l'anagramme d'argent. Sa fortune est faite d'héritages et de circonstances politiques. Il simule le bégaiement et la surdité pour gagner du temps dans les négociations financières.

Lucien de Rubempré apparaît dans *Les illusions perdues* et dans *Splendeurs et misères des courtisanes*. Ambitieux, arriviste, il prend le nom de sa mère d'origine noble ce qui l'expose à des humiliations, il devient journaliste et change de camp en fonction des circonstances passant d'un journal libéral à un journal royaliste. Menant grand train et ruiné il est sauvé du suicide par Vautrin devenu Abbé et qui le prend en charge. Il cherche encore à se faire passer pour un aristocrate. Tout ce beau monde est démasqué et il est arrêté. Il est accusé du vol de l'argent d'une prostituée, Esther dite la Torpille, qui vient de se suicider. Il se pend dans sa cellule. Comme Nucingen, son humeur s'effondre quand il a perdu la face. Rien n'a changé : les escrocs des temps modernes finissent souvent ainsi.

Eugène de Rastignac. Il apparaît dans *Le Père Goriot* puis dans de nombreux romans de la Comédie humaine. De nos jours un *Rastignac* est un arriviste,

affairiste, *carriériste*, *homme de réseaux*, un jeune loup aux dents longues. Il est d'une éternelle modernité. « *A nous deux maintenant* » est sa devise. Expert en luttes d'influence, sans scrupules, il élimine ceux qui le gênent, se met dans le sillage des hommes qui montent et n'hésite pas à s'associer à des opérations frauduleuses. Il est ministre à deux reprises, pair de France, et est un des hommes d'Etat engendrés par la Révolution de Juillet.

César Birotteau, *ambitieux et imprudent* se ruine dans des spéculations immobilières, escroqué par un notaire qui le trompe avec l'aide d'un des employés de sa parfumerie. La situation se retourne finalement à son avantage et, grâce à son travail - il est devenu employé - et à une subvention discrète de Louis XVIII, il est réhabilité de sa faillite, retrouve sa Légion d'Honneur et meurt brutalement le jour du mariage triomphal de sa fille.

Gobseck. Ce personnage apparaît dans de nombreux volumes de la Comédie humaine et en particulier dans *Le Colonel Chabert*, *Splendeurs et misères des Courtisanes*. Usurier respecté et craint des banquiers il a tout tenté et partout pour faire fortune : dans les Indes, en essayant de découvrir l'or de tribus sauvages d'Amérique du Sud et pendant la guerre d'indépendance américaine. Son état d'esprit est résumé en une phrase : « *si l'humanité et la sociabilité sont une religion, il pouvait être considéré comme athée* ».

La perversité féminine. La Cousine Bette, œuvre majeure a été rédigée en deux mois. Lisbeth, laide, aigrie, jalouse, manipulatrice pour arriver à ses fins, fait *le mal pour le mal*, n'a de cesse de détruire la famille de sa cousine Adeline. Pour cela elle se sert de Valérie, une courtisane avec laquelle elle forme un duo infernal. Les manœuvres de Lisbeth

échouant, elle poursuivra avec Valérie ses menées criminelles dans d'autres directions. Valérie sera victime d'une empoisonneuse et Lisbeth, devant l'échec de ses entreprises mourra de rage.

Le Cousin Pons. Un faible. Sylvain Pons, vieux musicien vivant dans des conditions précaires avec son fidèle ami Schmucke, musicien allemand, est l'opposé de la cousine Bette. Homme bon et naïf, il compense sa faiblesse et son manque d'amour, par la gourmandise et surtout par un collectionnisme, mais pas n'importe lequel, celui d'œuvres d'art précieuses. Démodé dans son accoutrement de 1806, il rêve d'être reçu, en dépit des humiliations, par des cousins anoblis et qui le méprisent. Mais lorsque la grande valeur de ses collections sera connue, il sera victime de rapaces qui s'affronteront entre eux pour le déposséder, et parmi eux, le Docteur Poulain. Le fidèle Schmucke sera incapable de supporter les perfidies dont a été victime son ami. Il mourra peu après lui.

III - Balzac, ses maladies et sa mort

Balzac né lors de la première République est décédé à la fin de la seconde République, le 18 août 1850. Même à cette époque mourir à 51 ans peut être considéré comme relativement jeune. Victor Hugo, son ami a vécu jusqu'à 85 ans. Le diagnostic posé à l'époque était « *hypertrophie du cœur* ». Balzac était excessif en tout : c'était un travailleur acharné, grand consommateur de café, « *son eau noire* » qui lui permettait d'écrire toute la nuit. On estime qu'il en but 50000 tasses à des doses très fortes. Selon un de ses amis sous l'influence du café « *ses idées s'ébranlaient comme les bataillons de la Grande Armée* ». A la longue il éprouvait d'horribles douleurs d'estomac. Il abusait aussi de l'opium et de l'alcool, et était amateur de grands crus. Il possédait un narguilé très élégant. Il lui arrivait

également de manger de façon pantagruélique. Invitant son éditeur dans un restaurant célèbre, il dévora une centaine d'huîtres, 12 côtelettes, un caneton aux navets, une sole normande, des entremets, des fruits et laissa son invité, qui s'était contenté d'un potage et d'une aile de volaille, régler l'addition. On a calculé son IMC à 29 !

Ses excès de travail, car il était sous la pression de ses créanciers, étaient à l'origine d'épisodes d'anéantissement, on dirait aujourd'hui burnout ou mélancolie. Il souffrait de céphalées itératives que son médecin et ami le Docteur Nacquart, membre de l'Académie de médecine, attribuait à une « *inflammation constante de l'arachnoïde ou réseau des nerfs qui servent d'enveloppes au cerveau* ». Le traitement proposé consistait en repos, réduction du café et de l'opium, bains,



Tombe d'Honoré de Balzac - Père Lachaise.

répulsifs locaux et sangsues. Il se plaignait également d'avoir mal au foie et le traitement consistait en trois heures de bain et 10 livres de raisin ! Vers la fin de sa vie il avait d'importants œdèmes des inférieurs traités par sangsues, saignées et des pintes d'eau. En octobre 1849 il rejeta à trois reprises du sang par la bouche, hématomèse ou plutôt hémoptysie.

En mai 1850, revenu de Russie et marié pour la première fois de sa vie, son état se détériora. Le Docteur Nacquart fit venir à son chevet trois consultants qui prescrivirent également saignées, sangsues, ventouses scarifiées, laxatifs répétés, purges ! Constamment alité en août 1850 il avait manifestement une ascite et d'importants œdèmes des membres inférieurs. On parla d'hydropisie couenneuse. On lui planta des trocarts dans les jambes qui le faisaient souffrir. La gangrène s'installa. Malgré ce il restait conscient et le Docteur Nacquart répondant à sa demande anxieuse lui dit : « *vous êtes perdu* ». Sa femme n'apparut que quelques minutes dans la chambre

du moribond dont elle sortit en s'exclamant « *c'est effrayant ce qu'il sent mauvais* ». On raconte que mourant, il appela le Docteur Horace Bianchon, le médecin fictif de la Comédie Humaine. Son cadavre était en décomposition et les mouleurs appelés pour réaliser son masque mortuaire constatèrent que le nez avait coulé sur le drap. Il mourut pratiquement seul mais la disparition de ce génie fut un événement médiatique. Victor Hugo prononça son éloge funèbre.

Force de la nature, débordant d'énergie intellectuelle, ses accès en tout genre ont certainement écourté son existence. Il abusa de son talent. Aujourd'hui on dirait que ses excès étaient à l'origine de pathologies multiples. Alfred de Vigny déclara : « *en vérité je crois que c'est le mariage qui l'a tué* » ! Il s'était marié en Ukraine le 14 mars 1850 avec Ewelinas Hanska qu'il connaissait depuis des années et à laquelle il écrivait régulièrement. Le couple rejoignit Paris en mai, donc trois mois avant la mort d'Honoré. On a dit que c'est un mourant qu'Ewelinas avait fini par accepter d'épouser par pure bonté. Victor Hugo écrivit : « *il se meurt, Madame est rentrée chez elle* ».

Que retenir de tout cela ? Balzac est certainement décédé d'une cirrhose hépatique décompensée

avec ascite, œdèmes, encombrement pulmonaire. Il est évident qu'il était fort mal soigné. La médecine à l'époque était inefficace et les médecins manquaient de bon sens ! Pourtant les malades semblaient leur faire confiance : Balzac avait fait du Docteur Nacquart un ami. La relation médecin-malade qui avait bien fonctionné pour lui n'était pas nécessairement liée à l'efficacité des soins.

IV - Conclusion

L'écoute, et l'empathie restent à la base de la relation médecin malade, mais cela ne suffit plus. Les patients veulent être maîtres de leur prise en charge et exigent en premier l'efficacité et la conscience professionnelle.

Il y a moins de deux siècles disparaissait ce génie que l'Académie Française n'accepta pas parmi les siens (comme ce fut aussi le cas pour Marcel Proust). On peut se demander ce qu'il aurait pu encore écrire si les soins d'aujourd'hui avaient existé et avaient prolongé son existence. Peut-être rien : ses multiples dépendances l'auraient mis entre les mains des psychiatres qui l'auraient neuroleptisé, lui auraient prescrit du lithium et autres stabilisateurs de l'humeur, tarissant ainsi sa créativité. Combien de Balzac et aussi de Baudelaire et autres écrivains, artistes et créateurs sont de nos jours perdus pour l'humanité.



Victor Hugo

Ouvrages consultés.

Maurice Bariéty et Charles Coury - Histoire de la Médecine, Fayard, 1963.

Thierry Appelboom - Balzac témoin de la Médecine du XIX^e siècle, Collection du Musée de la Médecine, Bruxelles et Editions M.E.O., 2013.

Hors-série le Monde, avril-juin 2019 – Honoré de Balzac, la fureur des mots.

Docteur Marcel DANAN

DE CHATEAUX EN PRISON, LA VIE D'ELISABETH DE LA PANOUSE-DEBRE

Amour et Résistance - Lorraine Colin

Ce livre est un roman d'aventure, un véritable roman policier et surtout une grande histoire d'amour. Finalement c'est le sous-titre qui résume le mieux **la vie d'Elisabeth de La Panouse : AMOUR et RÉSISTANCE.**

Entre deux êtres extrêmement différents, pour ne pas dire opposés survient un amour passionné.

- Lui, Robert Debré, bien connu, pédiatre, chercheur, humaniste, veuf.
- Elle, issue d'un milieu conservateur et catholique, mariée, mère de 6 enfants, mondaine mais qui cherche un sens à sa vie.

Il a fallu des circonstances très particulières pour qu'entre eux naissent cet amour passionné.

Elisabeth atteinte d'une grave tuberculose pulmonaire, un fléau à l'époque, reste 18 mois de 1936 à 1938 enfermée dans un sanatorium, une prison médicale, un couvent glacé comme l'appelle Robert.

Leur correspondance amoureuse a été retrouvée après des années d'oubli. Elle montre comment dans ce lieu à la fois romantique et triste, ce sanatorium perdu dans les Alpes, ils s'aimèrent comme deux adolescents.

Les amoureux changent leurs noms, Elisabeth devient Dexia, Robert devient Kami.

Pourquoi ne pas se voir, nous sommes comme des enfants séparés par leur famille. Je voudrais saisir vos pensées. Est-ce que pour vous comme pour moi, une sorte de vie double se poursuit. Chaque son ayant sa

résonance, chaque couleur son reflet et chaque parole son écho en un être profond qui est une sorte d'union de Dexia et d'Élisabeth qui soit en moi.

Puis c'est la guerre et l'engagement courageux d'Elisabeth dans la Résistance dans le réseau du musée de l'Homme.

Elle est arrêtée en mars 1941, enfermée dans la prison du Cherche-Midi à Paris.

Nous plongeons dans l'histoire tragique du réseau du Musée de l'Homme et de leurs personnages héroïques.

Ce réseau est une image d'Epinal de la Résistance intellectuelle de savants qui refusent les théories nazies et qui dans les sous-sols du musée impriment le journal Résistance.

Il y a le souvenir de ces 7 hommes fusillés au mont Valérien en février 1942. Et les souvenirs de ces 3 femmes déportées, dont l'une racontera l'horreur de cette déportation.

Après la guerre, les deuils, il a fallu continuer à vivre et tenter d'oublier.

Elisabeth a rangé dans une enveloppe les petits billets clandestins écrits de la prison du Cherche-Midi. Nous les avons retrouvés 60 ans plus tard.

Sur l'un d'eux elle écrit pour donner de l'espoir à ses enfants :

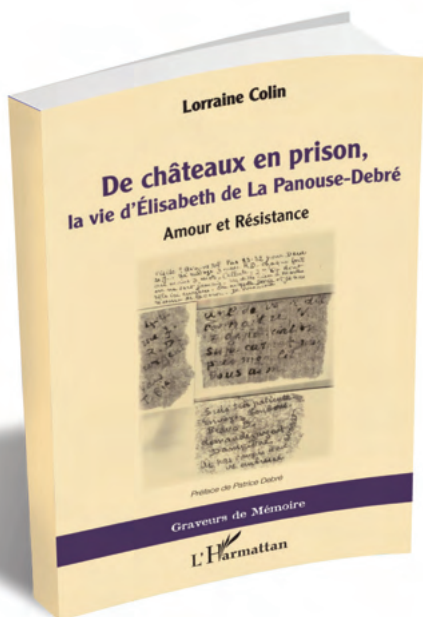
COMME ON PEUT VIVRE DE PEU QUAND ON A DU SOLEIL DANS LE CŒUR.

Il fait froid, elle a faim, elle a peur mais ne se plaint pas.

Robert et Elisabeth organisaient rue de l'Université à Paris chaque année un merveilleux Noël pour leurs petits-enfants réunis. Malgré le bonheur enfin retrouvé, reste pour eux le souvenir du jour de 1943 où Robert s'est enfui par une porte dérobée de cet appartement pour

échapper à la Gestapo. Et la mort en 1945 des deux fils d'Elisabeth Geoffroy et Guy de la Bourdonnaye, un double deuil dont elle ne parlera plus mais dont le souvenir ne la quittera jamais.

Lorraine COLIN



Inscriptions 2021

Les médecins suivants ont été inscrits en 2021 :

JANVIER 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
ALTHUBAITI FARIS	PEDIATRIE
AVIGNON SIMON	CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ET STOMATOLOGIE
BAGLIONI PAULINE	MEDECINE GENERALE
BILLOU DELPHINE	MEDECINE GENERALE
BOULHIC JIMMY	OPHTALMOLOGIE
BOUVELOUP HELENE	MEDECINE GENERALE
CESSOT MARION	GYNECOLOGIE MEDICALE
CHEVALLARD MARION	MEDECINE GENERALE
CLEMENT AUDE	MEDECINE GENERALE
CONRIE-SADDE CLEMENCE	MEDECINE GENERALE
DAMMAN ELISE	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
DE LARMINAT DELPHINE	PSYCHIATRIE
DELANSAY DELPHINE	MEDECINE GENERALE
DEMEZEAU CLEMENT	PNEUMOLOGIE
DOLHEN PIERRE-FRANCOIS	OPHTALMOLOGIE
FARKAS MATHIEU	MEDECINE GENERALE
FLEURIAU CHARLES	MEDECINE GENERALE
GUERIN EDOUARD	MEDECINE GENERALE
GUIGNARD NICOLAS	OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE ET CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
GUILLOT DOMINIQUE	MEDECINE GENERALE
GUY MARINE	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
HENNI TAWFIQ	MEDECINE GENERALE
ITIER BASTIEN	MEDECINE GENERALE
JOSUAN CORALIE	MEDECINE GENERALE
KESLER CHLOE	MEDECINE GENERALE
LACOTTE JULIE	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE
LAOUANI HAMDA	MEDECINE GENERALE
LE BLEVENEC ORIANE	MEDECINE GENERALE
MARTIN ANTOINE	MEDECINE GENERALE
MARRILLIE LAURENT	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
MEDIOUNI MOLINA BAHIA	RHUMATOLOGIE
MOREL PHILIPPE	MEDECINE GENERALE
NADAL JEREMY	OPHTALMOLOGIE
PERROT EMMANUEL	CHIRURGIE GENERALE
RAULT LUCIE	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE
ROBERT NATHALIE	MEDECINE GENERALE
SANSQUIER MARTIN	MEDECINE GENERALE
SAOUR ANNECHARLOTTE	ANESTHESIE-REANIMATION
SURIG LAURIE	PSYCHIATRIE
TEKAYA RIM	MEDECINE GENERALE
THERON EVA	MEDECINE GENERALE
TREMOLIERES PIERRE	NEPHROLOGIE

FÉVRIER 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
ALDUGMAN TARIQ	CHIRURGIE GENERALE
ALIMECK DETA	PSYCHIATRIE
ANDRE CHARLOTTE	MEDECINE GENERALE
BEN SALAH HOUDA	MEDECINE GENERALE
BLANCHARD MARINE	MEDECINE GENERALE
BOUSSIOUX JEAN-LUC	PEDIATRIE
DUCORNET MICHELE	PSYCHIATRIE
ELAROUTI MOHAMMED	MEDECINE GENERALE
GALIBERT CHRISTINE	MEDECINE GENERALE NON QUALIFIE
GOBEAUX DOMINQUE	ANESTHESIE-REANIMATION
HACHIM ADRIANA	GERIATRIE
HARRAR KHADIDJA	PSYCHIATRIE
LATREMOUILLE ARNAUD	MEDECINE GENERALE
MALZAC JEAN-MARC	MEDECINE GENERALE
MILLET JULIE	MEDECINE GENERALE
PICARD GENEVIEVE	STOMATOLOGIE
PUISSEUR AMANDINE	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
RUDELLE JEAN	MEDECINE GENERALE
SCHIBLING MARIE-HELENE	MEDECINE GENERALE
SCHILS JEAN-LUC	ANESTHESIE-REANIMATION
SKRZYPEK NICOLAS	MEDECINE GENERALE
STEINMETZ-PARROT ISABELLE	MEDECINE GENERALE
TALEB SULAIMAN	CHIRURGIE GENERALE
VIARD ALICE	MEDECINE GENERALE
WERY FABIAN	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES

MARS 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
ADHAM SALMA	MEDECINE VASCULAIRE
BAZALGETTE FLORIAN	ANESTHESIE-REANIMATION
BENNIS INES	PSYCHIATRIE
BENOMAR DJAMEL	MEDECINE GENERALE
BILLAUX JEAN-LUC	MEDECINE GENERALE
CASSEL-KNIPPING	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
COLIN CATHERINE	RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE
DUMONT CLAIRE	MEDECINE GENERALE
FASQUELLE CHRISTINE	MEDECINE PHYSIQUE ET READAPTATION
FLAVIER SEBASTIEN	BIOLOGIE MEDICALE
GAUDET MARIE-ELYSE	MEDECINE GENERALE
GILLI SOPHIE	MEDECINE GENERALE
GOPAL AUDREY	MEDECINE GENERALE
JOUANJEAN MAUD	MEDECINE GENERALE
LACOSTE LAURE	RADIODIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE
MARAIS LAURENCE	MEDECINE GENERALE
PISICA DONOSE GEORGE	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
PLOMION CHLOE	CHIRURGIE GENERALE
SAGOT FREDERIC	MEDECINE GENERALE
SCHAFFER CHRISTIANE	MEDECINE GENERALE
TAVERNIERS ANNELIES	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE
VIAL D'ALLAIS PAUL	CHIRURGIE GENERALE
YAZDANI FARHAN	CHIRURGIE GENERALE

AVRIL 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
AIMARD VERONIQUE	MEDECINE GENERALE
CAZABAN MICHEL	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
CHARNAUX FANNY	MEDECINE GENERALE
DESPLAN DOMINIQUE	MEDECINE GENERALE
DEWAVRIN EMMANUEL	MEDECINE INTERNE
DONIKIAN-PUJOL ISABELLE	PEDIATRIE
DUBAND JEAN-BAPTISTE	MEDECINE GENERALE
ELANDALOUSSI MALIA	PSYCHIATRIE
EUZEBE AUDREY	MEDECINE GENERALE
FALGUIERES JULIE	CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE
FALINOWER HUGO	CHIRURGIE PLASTIQUE, RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE
FRAISSE ALAIN	PATHOLOGIE CARDIO-VASCULAIRE
GOUTTENOIRE ANAIS	PNEUMOLOGIE
GREMILLET THIERRY	MEDECINE GENERALE
HAKIM NAIM	MEDECINE GENERALE
HORGA DANA	GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE
MACHEREZ GILLES	MEDECINE GENERALE
MARTI BERTRAND	MEDECINE GENERALE
MOSHEN MARIAM	MEDECINE GENERALE
MOULINIER CONSTANCE	HEMATOLOGIE OPTION MALADIES DU SANG
MUNTEANU	
LACRAMIOARA-MIHAELA	MEDECINE GENERALE
NGUYEN ALEXIS	MEDECINE GENERALE
PELLEQUER NANCY	MEDECINE GENERALE
PEREZ LUCAS	MEDECINE INTERNE
PICCIRILLI JULIE	PEDIATRIE
PLANET CAMILLE	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE
RUSSO DAVIDE	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
STETCO ANAMARIA	PEDIATRIE
TRECHOT BENEDICTE	MEDECINE GENERALE
VERCHERE DAVID	MEDECINE GENERALE

MAI 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
ALLAIRE JENA-MARC	MEDECINE GENERALE
BENSAFI SAFI	MEDECINE GENERALE
BERNATAS JEAN-JACQUES	MEDECINE GENERALE
BESSET-PRAT LAETITIA	MEDECINE GENERALE
BRASQUIES MARIE	MEDECINE GENERALE
CHADELLE MANON	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
DE ROSARIO LORENZA	MEDECINE GENERALE
DE SEVIN ARTHUR	PNEUMOLOGIE
DEFFONTIS THOMAS	MEDECINE GENERALE
EMIEL JORDANE	MEDECINE GENERALE
FABRE GUILLAUME	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE
GATTO VICTOR	OPHTALMOLOGIE
GAZZOLA CAMILLE	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
GRAMOND ANNE	PSYCHIATRIE
GRASSI JEREMY	MEDECINE PHYSIQUE ET READAPTATION
GUIBERT YVON	MEDECINE GENERALE NON QUALIFIE
HAFIDI ASSIA	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
JALADIEU HELENE	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE

LEFAUCCONNIER AUDREY	ANESTHESIE-REANIMATION
LERIGOLEUR MARIE	MEDECINE GENERALE
MAGGIO ANTONIO	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
MARTIN IOAN	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE
NSEKE BERENICE	MEDECINE GENERALE
PILLOT CARINE	MEDECINE GENERALE
RODAIX CAMILLE	CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE
SIDHOUM LUCAS	GENERALE
TEISSEYRE MAXIME	NEPHROLOGIE
TOLLERON SARAH	GYNECOLOGIE MEDICALE
USEO JEAN-MARC	PSYCHIATRIE
VERIEN ISABELLE	MEDECINE GENERALE
VILLADORO CAMILLE	PSYCHIATRIE
VILLARD SILENE	MEDECINE GENERALE
ZERHOUNI KHEIRA CHAHINAZ	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
ZILLMER STEPHANIE	PEDIATRIE

JUIN 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
COZZOLINO GUILLAUME	MEDECINE GENERALE
CRISTIANI PIERRE	MEDECINE GENERALE
CROUZET ANNE-SOPHIE	MEDECINE GENERALE
DAVID SEVERIN	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE
DEMOUCHY ANAIS	MEDECINE GENERALE
DIETRICH HELENE	ANESTHESIE-REANIMATION
GRANIER EVELYNE	MEDECINE GENERALE
HADDAD KHALIL	MEDECINE GENERALE
KARA STEPHANE	MEDECINE GENERALE
KHENNOUF MERWANE	MEDECINE GENERALE
LE BOURGEOIS VINCENT	MEDECINE GENERALE
LEFORT LAURE-HELENE	MEDECINE GENERALE
LOUBET ANTOINE	RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE
MOULIN OPHELIE	ANESTHESIE-REANIMATION
PEDROSA JONATHAN	MEDECINE GENERALE
PEYRAC ADRIEN	MEDECINE GENERALE
RENAULD CHRISTIAN	MEDECINE GENERALE
RUBIERA LAURA	MEDECINE GENERALE

JUILLET 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
BECKER MATINE	BIOLOGIE MEDICALE
BEJAOUI MOHAMED	GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE
BERANGER YASMINE	MEDECINE GENERALE
BESSODES PAULINE	MEDECINE GENERALE
BONNET LOIC	MEDECINE GENERALE
BOZON ANNE	GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE
CAMPELS DEBORAH	MEDECINE GENERALE
DJORDJEVIC ALEXANDRE	MEDECINE GENERALE
DUVAL-COTTEREAU ERIC	PSYCHIATRIE
FRUIT SOPHIE	MEDECINE GENERALE
IONESCU DAN-GABRIEL	OPHTALMOLOGIE
JEANNOU BASTIEN	MEDECINE GENERALE
LADEVEZE MANON	PEDIATRIE
LEBLANC MARYSE	MEDECINE GENERALE
LEMONNIER EMILIE	MEDECINE GENERALE

MARTINEZ LOZANO RAMON	MEDECINE GENERALE
MYLONAS VIRGINIE	MEDECINE GENERALE
RABOURDIN MATHILDE	MEDECINE GENERALE
SALAME ELIE	MEDECINE GENERALE
SALERNO JENNIFER	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
SAUREL EMILIE	MEDECINE GENERALE
SOUAIBY NAGI	MEDECINE GENERALE
THAJUNAY SARA	MEDECINE GENERALE
THOMASSON DIANE	PEDIATRIE
TRAORE AWA	MEDECINE GENERALE
VENTURE-MANRY REBECCA	DERMATOLOGIE VENEREOLOGIE

SEPTEMBRE 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
ALLOUCHE JUSTINE	MEDECINE GENERALE
BANIS CLAUDE	MEDECINE GENERALE
BEDOS AUDE	MEDECINE GENERALE
BOIZARD CINDY	MEDECINE GENERALE
BOURDASSOL ARNAUD	MEDECINE GENERALE
CHAMARD CHLOE	OPHTALMOLOGIE
CHANGEUR NICOLAS	MEDECINE GENERALE
CLARY LISA	MEDECINE GENERALE
CONVERT-MINARD HEIDI	PSYCHIATRIE
CORDIER JEAN-BERNARD	PSYCHIATRIE
DUBOIS CLARISSE	MEDECINE GENERALE
DUPOUET PRISCILLE	MEDECINE GENERALE
DUPIUS JEREMIE	ANESTHESIE-REANIMATION
FAVIER AGATHE	MEDECINE GENERALE
JOUPPE EMMANUEL	MEDECINE GENERALE
KEUZETA TCHANA KEVY	ANESTHESIE-REANIMATION
LACAISSE VIRGINIE	MEDECINE GENERALE
LE ROUX CAROLE	MEDECINE PHYSIQUE ET READAPTATION
LEDoux PASCAL	CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIE
MAGNIN-FEYSOT VIRGILE	PSYCHIATRIE
MERCADO JOAQUIN	OPHTALMOLOGIE
MULLER ANNE-LAURE	RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE
NG SAM	NEUROCHIRURGIE
NICOT THIERRY	MEDECINE GENERALE
NOUJOUA AMOR	MEDECINE GENERALE
ODOUL ANNE-SOPHIE	MEDECINE GENERALE
OZZINI NADIA	RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE
RAAD ADRIEN	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES
RAYAN SYLVIE	ANESTHESIE-REANIMATION
SABLONG BENOIT	OPHTALMOLOGIE
SEGALA MAGDALENA	MEDECINE GENERALE
SENALDI CHRISTOPHER	ANESTHESIE-REANIMATION
SULZER ANNE	MEDECINE GENERALE
THIAFFEY-RENCOREL	
JEAN-JACQUES	ANESTHESIE-REANIMATION
VANDON YAN	MEDECINE GENERALE
ZITOUN MICKAEL	RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE

OCTOBRE 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
AURIOL BERNARD	MEDECINE DU TRAVAIL
BOBBIA XAVIER	MEDECINE GENERALE
BOUCHARA ANAIS	NEPHROLOGIE
CAMIRAND VIVIANE	MEDECINE GENERALE
CAPELIER CHRISTOPHE	MEDECINE GENERALE
CORSOIS LAURENT	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGUES
COURTY MARIE	ANESTHESIE-REANIMATION
DI MEO FLORENT	MEDECINE GENERALE
FOUCAULT ELISE	MEDECINE GENERALE
GENTIL JULIE	MEDECINE GENERALE
RICARD CHRISTINE	ANESTHESIE-REANIMATION
SELVY MARIE	CHIRURGIE GENERALE
TOLEDANO DAVID	MEDECINE GENERALE

NOVEMBRE 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
AFFENE NIZAR	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGUES
ARNAL TIPHAINE	MEDECINE D'URGENCE
ATTAL ARTHUR	NEUROLOGIE
BALDIVIA ARNAUD	ANESTHESIE-REANIMATION
BANULS LORRAIN	ANESTHESIE-REANIMATION
BAROUDI OUSSAMA	MEDECINE VASCULAIRE
BELARBI AMIN	CHIRURGIE GENERALE
BELOT JEANNE	MEDECINE D'URGENCE
BENDIAB EDDINE	MEDECINE INTERNE
BERTHEZ VINCENT	MEDECINE GENERALE
BIBEAU MATHILDE	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
BOUCHDOUG KARIM	ANESTHESIE-REANIMATION
BOURLA CLARA	CHIRURGIE GENERALE
BOURZEIX CORALIE	PSYCHIATRIE
BRUNNER MAXIME	MEDECINE D'URGENCE
CABAILLE MORGANE	ONCOLOGIE OPTION ONCOLOGIE RADIOTHERAPIE
CAPDEVILA MATHIEU	ANESTHESIE-REANIMATION
CARDOSO MANUEL	CHIRURGIE GENERALE
CARRE ALEXANDRE	GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE
CECCHI MATHIEU	CHIRURGIE GENERALE
CENNI CAMILLE	GENETIQUE MEDICALE
CHAMMAS PIERRE-EMMANUEL	CHIRURGIE GENERALE
CHARMARD-CHAMPLAUD UGO	RADIOLOGIE DIAGNOSTIC ET IMAGERIE MEDICALE
CHAUMETTE NICOLAS	MEDECINE GENERALE
CHEVET JULIE	MEDECINE GENERALE
CINQUE MARTINEZ CAROLINE	MEDECINE GENERALE
COHEN WILLIAM	MEDECINE D'URGENCE
COMTE CLEMENT	CHIRURGIE ORALE
COUSTAL CYRILLE	MEDECINE INTERNE
DALBERTO MANUELA	GERIATRIE
DELEPLACE GWENDOLINE	MEDECINE GENERALE
DEMOLY CLEMENT	ANESTHESIE-REANIMATION
DESBREST PAUL	MEDECINE D'URGENCE
DESCUNS OPHELIE	MEDECINE GENERALE
DUFOUR ANTOINE	MEDECINE D'URGENCE
EL MOUATANI AHMED	BIOLOGIE MEDICALE
FERRE LORENZO	CHIRURGIE GENERALE
FLOCHLAY MORGANE	CHIRURGIE GENERALE
FONDEUR MARIE	MEDECINE GENERALE
FOURNIER JOHANNA	MEDECINE GENERALE

FRANCOIS MICKAEL	MEDECINE INTERNE
GARBAY MARION	GYNECOLOGIE MEDICALE
GARDES GABRIEL	OPHTALMOLOGIE
GARROT STEPHANE	MEDECINE GENERALE
GATTI MATHILDE	CHIRURGIE GENERALE
GENET DIANE	CHIRURGIE GENERALE
GIBRAT BERTRAND	MEDECINE GENERALE
GOBILLARD MAXIME	MEDECINE D'URGENCE
GRATIOT MARINE	MEDECINE GENERALE
GUIGNON NICOLAS	MEDECINE D'URGENCE
GUILHEM MATTHIEU	MEDECINE GENERALE
GUILLAUMEE HELOISE	GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE
GYURICZA NATACHA	MEDECINE GENERALE
HANNEQUIN TIMOTHEE	ANESTHESIE-REANIMATION
HOU PHILIPPE	MEDECINE GENERALE
HUBY SOPHIE	NEUROLOGIE
HUE YOANN	MEDECINE VASCULAIRE
JORDA MICHEL	MEDECINE GENERALE
JOSSIEEN AGATHE	PNEUMOLOGIE
KARL GUILLAUME	CHIRURGIE GENERALE
KHEMISTI YASMINA	ANESTHESIE-REANIMATION
LAHMAR ASMA	MEDECINE D'URGENCE
LANEL TRISTAN	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
LAPLACE KENZA	MEDECINE LEGALE ET EXPERTISES MEDICALES
LAUMON THOMAS	ANESTHESIE-REANIMATION
LE ROUZIC CAMILLE	MEDECINE GENERALE
LECAROS DE COSSIO PABLO	MEDECINE GENERALE
LEGROS ELODIE	PSYCHIATRIE
LEGROS JONATHAN	MEDECINE D'URGENCE
LEYDIER CHARLINE	MEDECINE GENERALE
LIMA LOUNA	MEDECINE GENERALE
LIRSAC MARION	ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES
MAILLARD ANGELE	MEDECINE GENERALE
MAROUARD QUENTIN	OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE ET CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
MATHIEU JULIE	CHIRURGIE GENERALE
MEALIER MARION	MEDECINE GENERALE
MESTRALLETTI SIMON	MEDECINE GENERALE
MONGE ADRIEN	MEDECINE GENERALE
MUXEL SOPHIE	ONCOLOGIE OPTION ONCOLOGIE MEDICALE
MYZIA JUSTINE	ENDOCRINOLOGIE-DIABETOLOGIE- NUTRITION
NAIMI VICTOR	PSYCHIATRIE
NIMPER JULIE	MEDECINE GENERALE
PASQUIER GREGOIRE	BIOLOGIE MEDICALE
PIARROUX JULIE	PEDIATRIE
PLANELLS GABRIEL	OPHTALMOLOGIE
PREEL ANCELIN	RADIOLOGIQUE ET IMAGERIE MEDICALE
RAJERISON CAMILLE	MEDECINE GENERALE
RANCE CANDICE	MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL
RANCE LUDOVIC	ANESTHESIE-REANIMATION
RICHAUD CLEMENT	MEDECINE PHYSIQUE ET READAPTATION
RICORDEL DELPHINE	MEDECINE GENERALE
ROBILLAUD JEAN-BAPTISTE	GERIATRIE
RODRIGUEZ THOMAS	MEDECINE GENERALE
RULL CLAIRE	MEDECINE GENERALE
SCHLUMPF AURELIE	MEDECINE GENERALE
SOLE LILIAN	RHUMATOLOGIE
STRUMILA ROBERTAS	PSYCHIATRIE

SZABO VIVIAN	ANESTHESIE-REANIMATION
THOMAS QUENTIN	ONCOLOGIE OPTION ONCOLOGIE MEDICALE
VASSEUR JUSTINE	MEDECINE GENERALE
VUILLEMIN SOPHIE	DERMATOLOGIE VENERELOGIE
YASRI DANIEL	PSYCHIATRIE

DÉCEMBRE 2021

NOM ET PRENOM	SPÉCIALITÉ
AGUILAR OLIVIER	MEDECINE PHYSIQUE ET READAPTATION
ALBANO-COLOMBIE DOMINIQUE	MEDECINE GENERALE
ANGLADE MATHILDE	MEDECINE GENERALE
ARRADA MAYA	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES
ATHANASSIOU JORIS	MEDECINE GENERALE
ATLAN SOPHIE	PSYCHIATRIE
BEUREY MANON	MEDECINE GENERALE
BLANC FABIAN	OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE ET CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
BOICHAT CATHERINE	ANESTHESIE-REANIMATION
BONNIN LEONOR	MEDECINE GENERALE
BOSSHARDT COLINE	GASTRO-ENTEROLOGIE ET HEPATOLOGIE
BRINAS PIERRE	CHIRURGIE VISCERALE ET DIGESTIVE
CHAMUET-RIFFAUD THIERRY	MEDECINE GENERALE
CHAUDRON CAROLINE	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES
COLOMBIE ALAIN	MEDECINE GENERALE
COURBON CHLOE	MEDECINE GENERALE
COUTUREAU JULIETTE	RADIOLOGIQUE ET IMAGERIE MEDICALE
CUPISSOL CHRISTEL	MEDECINE GENERALE
DELBAERE QUENTIN	CARDIOLOGIE ET MALADIES VAS- CULAIRES
DENDALETCHÉ LOUISE	MEDECINE GENERALE
FABRE CINDY	MEDECINE GENERALE
FAURE CAROLE	MEDECINE GENERALE
FAYARD BLAINDINE	ANESTHESIE-REANIMATION
GARDE DIANE	MEDECINE GENERALE
GUIBERT SIMON	MEDECINE GENERALE
HOSTIN CAROLINE	MEDECINE GENERALE
JAMES JULIA	MEDECINE GENERALE
KASBRI RAMI	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES
LAU FAT KEVIN	MEDECINE GENERALE
LOEFFLER CHLOE	MEDECINE GENERALE
MIHOC DANA-VIORICA	MEDECINE GENERALE
MINET PERRINE	PEDIATRIE
MOREAU ALEXANDRE	MEDECINE GENERALE
NICOLAN BASTIEN	RADIOLOGIQUE ET IMAGERIE MEDICALE
ODORICO XAVIER	CARDIOLOGIE ET MALADIES VASCULAIRES
POY FABIEN	MEDECINE GENERALE
ROBLES MARC-ANTOINE	MEDECINE GENERALE
ROCHER MARCEL	MEDECINE DU TRAVAIL
RUIZ MARTIN ALICIA	PNEUMOLOGIE
SALEL CLEMETINE	SANTE PUBLIQUE ET MEDECINE SOCIALE
SZACOWNY ANNABELLE	MEDECINE GENERALE
TIERNY ALIX	MEDECINE GENERALE
TORCAT MARIE	MEDECINE GENERALE

RADIATION - TRANSFERT 2021

Les médecins suivants ont quitté notre tableau en 2021 :

JANVIER 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
BEYLERIAN HELENE	GARD
COLLET EMMANUELLE	DROME
CREPIN PASCAL	CONVENANCES PERSONNELLES
DUBART CAMILLE	PYRENEES ORIENTALES
FLACHER ALEXANDRE	ISERE
GINET CHRISTINE	GARD
KOPPEL CAROLE	GARD
LACOSTE LAURE	GARD
MOURRIERAS FLORENCE	LOIRE-ATLANTIQUE
PONS COLINE	GARD
SCHOULER MANON	LOZERE
STROIA SIMONA	DEUX-SEVRES
TOCH SICHAN	AUDE
VACTER THOMAS	PYRENEES ORIENTALES

FÉVRIER 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
BOURGIGNON CHLOE	GARD
ABDELKRIM BILAL	GUYANE
PICY-PANIS LAURENCE	AVEYRON
TANGUY AUDREY	MORBIHAN
GERBAL MARION	GARD
BORCEUX PAULINE	NOUVELLE CALEDONIE
SASTRE SYLVIE	GARD
ISTRATE ADINA MARCELA	VACLUSE
DE SESMAISONS MAGUELONE	GARD
DONADIO DANIEL	TARN ET GARONNE
KARMOUS RIADH	PYRENEES ORIENTALES
HOA NGUYEN BINH	CONVENANCES PERSONNELLES
OLIVIER GILBERT	CONVENANCES PERSONNELLES
GRIMAL JACQUES	CONVENANCES PERSONNELLES
LORDET BERNADETTE	CONVENANCES PERSONNELLES

MARS 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
LEQUIEN ANOUK	GARD
SCHMITT PERRINE	GARD
DIEMERT GIULIA	LOIRE ATLANTIQUE
TRAVERSON CHARLOTTE	GARD
BARTUAL ALONSO NATALIA	LOT ET GARONNE
CAGNIN MARGAUX	SAVOIE
DURAND EDITH	LOZERE
LAYSAC STANISLAS	AVEYRON
ITIER BASTIEN	HAUTES ALPES
CONRIE-SADDE CLEMENCE	GARD
TIBERGHEN MARGAUX	GARD
LENERAND ANAIS	TARN
COELHO TERREIRA IVAN	ARCHIVAGE (FIN ATE)
GLOULOU JALELEDDINE	ALPES MARITIMES
LACH MACIEJ	ALPES-MARITIMES
MANAR SAID	CONVENANCES PERSONNELLES

AVRIL 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
SEIL IMAD	ARCHIVAGE CN
LELONG ANNE	VAUCLUSE
BRUNEL NICOLE	GARD
KESLER CHLOE	ARDECHE
MEKHINI NI SAMIA	PARIS
SEINCE MARIE	LOIRE ATLANTIQUE
FORGUES MAIA-LAURE	RHONE
GAILLARD KATELINE	MARTINIQUE
BOUR ALICE	GARD
ALBAT BERNARD	CANTAL
MAMMAR BENYEBKA	BOUCHE DU RHONE
HEUFKE KANTELAAR OSCAR	LOIR ET CHER
JANNETAU CYNDIE	LOIRE ATLANTIQUE
REMI VINCENT	HAUTE-GARONNE
FINCK WILFRID	GARD
GASTAL OLIVIER	PYRENEES ORIENTALES
DESCAMPS AYMERIC	GARD
DUMAS LAURENCE	CONVENANCES PERSONNELLES
DU THI TRAN TO LOAN	CONVENANCES PERSONNELLES
VISIER SOPHIE	CONVENANCES PERSONNELLES

MAI 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
FAURE CAROLE	PARIS
MOUAWAD YVES	ARCHIVAGE
EL OUADIE SAMY	GARD
ZEGHIB ABDENACER	BOUCHES DU RHONE
AGBANGLANON ASHLEY	NOUVELLE CALEDONIE
HOLUBAR JAN	GARD
CALONI VADECK-PIERRE	AUDE
HERRMANN DORINE	GARD
LAHMER MARGOT	PARIS
VICET LUCIE	MORBIHAN
DUBOIS ADELINE	LOIRET
HEBER-QUFFRIN SOPHIE	AUDE
HEZZAT MALIKA	PAS DE CALAIS
BEAUFRERE CAROLINE	PYRENEES ORIENTALES
JOUVENEL MARIA-LIISA	CONVENANCES PERSONNELLES

JUIN 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
CORBEAU MAEVA	AVEYRON
RAMBAUD SABINE	VAR
MARTIN AURELIE	BOUCHES DU RHONE
MORALES ROBERT	GERS
MILLANVOIS LUCILLE	AUDE
EBERT MARIE-AGNES	GUADELOUPE
SOLAL PIERRE	DORDOGNE
CLAES CATHERINE	NORD
COURREGES JEAN-PIERRE	AUDE
D'ESTANQUE EMMANUEL	AVEYRON
BALANGER JULIE	BAS RHIN

JUILLET 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
GUIOMARD CLARA	PYRENEES ORIENTALES
POIREL CHRISTIAN	BOUCHES DU RHONE
RAITIERE MAELIS	ILLE ET VILAINE
VASSEUR STEPHANE	CONVENANCES PERSONNELLES

SEPTEMBRE

NOM ET PRENOM	DESTINATION
RAITIERE MAELIS	ILLE ET VILAINE
DOLHEN PIERRE-FRANCOIS	AUDE
MAHMOUDI MEHDI	GARD
LY HABIB	GIRODE
BOUSQUET ROMAIN	MORBIHAN
TALASMAN LAURA	RHONE
PAUL ETIENNE	LA REUNION
BUCA ILENA-DOINA	INDRE ET LOIRE
JUBRE MARIN	ILLE ET VILAINE
RABELAZA ALDINE	ALLIER
JEANDEL CLEMENT	ALPES MARITIMES
BAN TEODOR	HAUTE SAVOIE
CIOCANEL OANA-ELENA	HAUT RHIN
BONY FRANCIS	VAR
PANAUD MARC-OLIVIER	MORBIHAN
DEBORDE ETIENNE	CHARENTE MARITIME
QUEROY-MALAMENAIDE	HAUTE LOIRE
TEYSIER ANNE-CHARLOTTE	LISTE SPECIALE
TAGNON LAURENE	GIRODE
LADEVZE MANON	ARDECHE
FONTAINE CAMILLE	GUYANNE
MOLY MARIE	PYRENEES-ORIENTALES
BODHUIN BARBARA	MEURTHE ET MOSELLE
BERNATAS JEAN-JACQUES	AUDE
AGRET DENIS	VAR
LAVALD GREGOIRE	CHANGEMENT DPT DESTINATIAIRE
PIETRONAVE ELIANE	VAUCLUSE
DI SABATINO ROLAND	CONVENANCES PERSONNELLES
VASSEUR STEPHANE	CONVENANCES PERSONNELLES
ESPITALIER JACQUES	CONVENANCES PERSONNELLES
NIEDERGANG ROBERT	CONVENANCES PERSONNELLES

OCTOBRE 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
BLANQUET BRUNO	ARIEGE
SOBRAQUES PIERRE	AUDE
SARDAINE GAEL	AUDE
FAVEL CAROLINE	RHONE
CHICHE LEO	BOUCHES DU RHONE
PONTHEAUX AMANDINE	BOUCHES DU RHONE
BLANCHARD ELODIE	GARD
CLOAREC SIMON	NOUVELLE-CALEDONIE
AUDRY SOPHIE	AUDE
BAVENCOFFE CLAIRE	ALPES DE HAUTES PROVENCE
PROVOST-KLEISS CELIA	VENDEE
BOULHIC JIMMY	GARD
CADAUREILLE-TATON CRYSTEL	VAUCLUSE
HAUQUIER CATHERINE	CONVENANCES PERSONNELLES

NOVEMBRE 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
AGATI SONIA	SAVOIE
BASSET THIPHAIN	GARD
BECAS DORIAN	PYRENEES-ORIENTALES
BERTRAND MARGAUX	VILLE DE PARIS
BONNEAU MARINE	GARD
BRUGUIER BENOIT	VAUCLUSE
CAUSSE YANN	POLYNESIE FRANÇAISE
ELANDALOUSSI MALIA	VAL D'OISE
GIOVANNINI UBERTO	ALPES MARITIMES
GRAVRAND JEAN-BAPTISTE	SAINT PIERRE ET MIQUELON
LAVILLEDIEU DAVID	NOUVELLE CALEDONIE
METZ MARIE-CLAUDE	VILLE DE PARIS
NIANG MAGUETTE	ILE DE LA REUNION
PRADALIER FANNY	GARD
REGAL FLORIAN	GARD
RUSSO DAIDE	ALPES MARITIMES
SERRAND CHRIS	GARD
TEISSEYRE MAXIME	ALPES MARITIMES
VIQUESNEL AGNES	HAUT RHIN
NEMMOUCHI MORGANE	AUDE
MAROKO ALAIN	VILLE DE PARIS
NAYERI MIHANE	BOUCHES DU RHONE
FARHAT FAWZI	PUY DE DOME
CIUCUR ELENA	GARD
AH-TEC CATHERINE	ILE DE LA REUNION
GABRO ALEXANDRA	VILLE DE PARIS
MONIER CHARLOTTE	ILE DE LA REUNION
ELLEAU CECILE	GIRODE
MARIS ELSA	GARD
GIRARD MEHDI	RHONE
MERCEDES-ALVAREZ BLANCA	CONVENANCES PERSONNELLES
LINDBERG CARL-MAGNUS	CONVENANCES PERSONNELLES
DESPLAN DOMINIQUE	CONVENANCES PERSONNELLES
JEANNEAU THIERRY	CONVENANCES PERSONNELLES

DÉCEMBRE 2021

NOM ET PRENOM	DESTINATION
CHALENCON CORENTIN	LOIRE
AZAIS BENOIT	PYRENEES ORIENTALES
CARME EMILIE	GARD



Salle des Actes - Faculté de Médecine,
bâtiment historique. © miss_buffet_froid



Salle des Actes - Faculté de Médecine. © David Richard



L'orangerie du Jardin des Plantes. © David Richard

La « LETTRE DE L'ORDRE » rappelle le souvenir des confrères dont nous avons appris le décès depuis le dernier numéro. Cette rubrique est ouverte à tout médecin qui, pour des raisons personnelles, affectives ou professionnelles, souhaite évoquer le souvenir ou rendre un dernier hommage à un confrère disparu.

HOMMAGE AU PROFESSEUR HENRI MARY

Adieu Henri, Adieu mon très cher Maître

Le professeur Henri Mary était un homme profondément attachant.

D'abord bien entendu, c'était un chirurgien de très grand talent et un pédagogue hors pair que ses élèves et confrères salueront plus loin dans leurs hommages.

Dans l'intimité ensuite, comme en ont témoigné ses enfants, Sophie et notre confrère Jérôme, c'était un père « exceptionnel », unique et aimant.

Henri, c'était la synthèse personnifiée de la rigueur, de l'exigence et de la morale, le tout mâtiné d'un grand humour dont il ne se départissait jamais.

Le Conseil départemental de l'Hérault de l'Ordre des Médecins dont il était trésorier jusqu'à très récemment, gardera de lui l'image d'un conseiller impliqué, droit et rigoureux dans sa gestion, mais toujours profondément humain et chaleureux, en particulier vis à vis de ses confrères dont il attendait néanmoins, en bon Maître, un comportement vertueux et exemplaire.

Les secrétaires du conseil départemental, qu'il surnommait affectueusement (mais respectueusement) ses « poulettes » (ce dont elles étaient ravies m'ont-elles toutes confiées spontanément ; n'en déplaît à quelques esprits chagrins), ont souligné auprès de moi sa bienveillance, son écoute, et sa jovialité au quotidien lorsqu'il venait travailler au conseil. Signe qui ne trompe pas : toutes celles que la maladie n'empêchait pas ont répondu présentes pour ses obsèques religieuses.

A titre plus personnel, comme ancien président de l'internat des Hôpitaux de Montpellier-Nîmes, je m'incline en outre pour saluer la mémoire d'un de mes prédécesseurs parmi les plus charismatiques : Henri avait été en effet le premier chef interne à être élu par ses pairs, renouvelé de 1965 à 1968 dans ses fonctions. Jusqu'à lui, cette charge de chef incombait au plus vieil interne nommé.

Parmi les « amis » de l'internat, dont je suis, il était un pilier de notre mémoire collective, un gardien bienveillant de toutes les traditions, ne manquant aucune des fameuses revues de l'internat où il pouvait passer des heures à chanter et à pasticher tous les agrégés, maîtres et collègues, dans des satires savoureuses et particulièrement croustillantes, souvent en vers, qu'il connaissait par cœur et déclamaient sans se faire prier.



*Les professeurs Henri MARY (micro)
et Thierry LAVABRE-BERTRAND*

Il évoquait souvent avec moi avec regret, avant que ses forces ne le quittent, le délitement progressif de l'esprit de corps qui était pourtant la marque de fabrique de l'internat depuis plus d'un siècle. Il ne connaîtra pas le camouflet infligé par d'obscurs activistes pseudo féministes ayant réussi à convaincre un juge administratif qu'une fresque d'internat constituait un objet de violences criminelles, et était profondément « contraire à la dignité humaine ».

Je crois que c'est mieux ainsi, ça l'aurait à coup sûr révolté et déprimé !

Je garderai pour toujours d'Henri le souvenir (que je vous fais partager) de son œil malicieux, capable, lorsqu'il poussait la chansonnette, de dérider jusqu'aux plus doctes assemblées (en photo ici au micro, il y a quelques années lors de ma soutenance de thèse sur l'histoire de l'internat des Hôpitaux de Montpellier Nîmes que dirigeait Thierry LAVABRE BERTRAND). Étant donné que ma soutenance fut surtout marquée par sa présentation en chanson, je me dois de lui dédier a posteriori les félicitations que le jury a bien voulu m'adresser à l'issue de ma (ou plutôt de SA) prestation.

Adieu Henri, repose en paix dans le pays catalan si cher à ton cœur.

Docteur Philippe CATHALA

Président du conseil départemental de l'Hérault de l'Ordre des Médecins

HOMMAGE AU PROFESSEUR HENRI MARY



Le Professeur Henri Mary nous a quittés avant Noël, il va laisser un grand vide dans sa famille, pour ses amis, à l'internat, au Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins, à la Faculté et parmi ses nombreux amis...

Le Professeur Mary représentait à mon sens l'archétype du médecin hospitalier : il avait le « service public » chevillé au corps et cela a guidé toute sa vie professionnelle : interne des hôpitaux, puis chef de clinique à la Faculté - assistant des hôpitaux, il a été rapidement agrégé dans le service de son maître le Professeur André Thévenet où il a excellé dans l'exercice de la

chirurgie vasculaire lourde et de la chirurgie thoracique.

Il a formé de nombreux élèves qui lui vouent une immense reconnaissance (comme cela est apparu notamment au cours de ses obsèques). C'était un éminent chirurgien qui avait la passion de l'enseignement et de la transmission...

Mais c'était surtout un formidable « Médecin » qui aimait ses patients et qui se dévouait auprès d'eux avec un esprit de service désintéressé admirable. Il a poursuivi cet engagement professionnel bénévole bien au-delà de sa retraite en continuant jusqu'au bout de sa vie à participer assidûment, en les animant, à de multiples réunions pluridisciplinaires où son avis éclairé était toujours recherché.

Son amour de « l'internat » et de tout ce qu'il représentait était légendaire, premier chef interne élu par ses pairs, il a participé et construit de nombreuses « revues ». Ces participations sont restées légendaires, il avait une mémoire encyclopédique et ses déclamations, en vers ou en prose, nous ont tous régales à de multiples occasions.

Mais cet attachement viscéral à l'internat dépassait largement le « folklore », l'essentiel pour lui était un profond attachement au « compagnonnage » et à la valeur formatrice de ce magnifique creuset d'enseignement que représentait l'internat et qu'il a si bien su développer.

Lorsqu'il a été élu au Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins il a tout de suite participé activement à toutes les tâches administratives et confraternelles. Son bon sens et sa franchise étaient d'un grand secours dans nos discussions en séance : il croyait ce qu'il disait et il disait tout ce qu'il croyait ! Il a été mon trésorier pendant mes six années de présidence et j'ai pu apprécier sa parfaite intégrité et son honnêteté scrupuleuse, j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui...

Il a lutté avec un grand courage et une parfaite lucidité contre cette épouvantable maladie qui l'a emporté bien trop vite, son départ me remplit de tristesse et me laisse une grande amertume, même si je sais qu'il a retrouvé avec une immense joie son épouse bien aimée trop vite disparue, et qu'ils reposent maintenant en paix dans cette terre Catalane qu'ils adoraient et dont il nous parlait si souvent. Son amitié m'honorait et son départ m'a tristé profondément, c'était un vrai « honnête homme ».

Que ses enfants Sophie et Jérôme ainsi que son petit-fils, trouvent ici l'expression de ma profonde sympathie.

Docteur Xavier de BOISGELIN

*Ancien Président du Conseil Départemental de l'Hérault
de l'Ordre des Médecins*

HOMMAGE AU PROFESSEUR HENRI MARY

A chaque changement de stage, il était de coutume d'aller se présenter au chef de service, et à l'équipe. C'était donc la première fois que je rencontrais, jeune et timide interne en chirurgie, le Professeur Henri Mary. Son bureau était refroidi par une fenêtre toujours ouverte afin d'évacuer l'odeur d'une cigarette fumée en cachette entre deux interventions. Là, il m'a dit : « Vous savez, moi, quand j'étais petit, j'habitais à l'internat, à la villa Fournier, à quelques mètres du service de chirurgie cardio-thoracique du Professeur Nègre, et je faisais ma visite en pantoufles. J'étais présent en permanence, disponible pour toutes les urgences. Il n'y avait pas de jour ou de nuit, pas de week-end ! Interne, cela veut dire... dedans !! »

Tous ses élèves ont entendu cette phrase.

Elle signifiait l'engagement que nous devons accepter pour pouvoir apprendre à ses côtés.

Si nous ne le décevions pas nous profiterions alors pleinement de son enseignement.

« L'art est long », écrivait Hippocrate. L'apprentissage de la chirurgie est un compagnonnage, et nous nous contentons de poser nos pas dans ceux de nos aînés, parfois nous avons la chance de croiser des géants.

Henri Mary était un passeur, un maître.

D'abord un excellent anatomiste, qui nous décrivait la segmentation pulmonaire et ses multiples variations. Ensuite c'était un clinicien attentif, qui nous apprenait l'importance d'une indication opératoire réfléchie, d'un suivi clinique quotidien et rigoureux.

Il était un excellent chirurgien, ambidextre (avec « deux mains gauche » aimait-il rappeler...), formé à l'école de la chirurgie thoracique et cardio-vasculaire par les Professeurs Nègre et Thévenet. Il avait toutefois une préférence pour la chirurgie thoracique qu'il avait développé dans son service.

Ses origines Catalanes l'entraînaient parfois dans des colères homériques et nous savions alors qu'il fallait laisser passer l'orage.

Comme le joueur de rugby qu'il avait été, il tenait à entretenir un esprit d'équipe et nous pouvions compter sur la solidarité et le dévouement de tous dans le service .

Il nous fallait bien sûr soutenir avec lui l'USAP à laquelle il était resté viscéralement attaché.

Comme patron il était disponible et accessible et quand nous ne trouvions pas de solution face à un cas difficile, on finissait par dire « et bien on va demander au patron », et bien sûr nous avions la réponse.

Le patron, c'est aussi un modèle qui nous apprend à devenir des femmes et des hommes. C'était un homme bon, droit, honnête, généreux, respecté par ses pairs, aimé par ses malades et nous avions pour lui une réelle affection.

On ne peut pas évoquer Henri Mary sans parler de ses origines catalanes. Enfant de Cerbère au bord de la Méditerranée, il eut une autre terre d'adoption en pays catalan, à Prats de Mollo. Il aimait passionnément et jusqu'au bout ce pays rude de montagne, le Foiral et ses animations, le Tech ou il pêcha les plus belles truites du département !

Dès que l'occasion se présentait il dansait la sardane et participait avec enthousiasme aux fêtes de ce pays de cocagne. Tous les 15 août, il prenait son bâton pour le pèlerinage de notre dame du Coral ou le mélange de ferveur religieuse, de chants catalans, langue qu'il aimait tant, et de traditionnelles ripailles, réunissait tous les villages alentours après la messe, pour un banquet géant.

Il avait acquis une solide culture classique et sa formidable mémoire lui faisait réciter aussi bien La Mort de Roland de Vigny, La légende des siècles de Hugo que chanter ses chansons d'internat. Il était la mémoire de notre internat de Montpellier, et avait même enregistré l'intégralité du recueil de chansons qu'il interprétait avec un réel talent d'acteur.

Bien que retraité, et occupé par ses fonctions au Conseil de l'Ordre, il nous retrouvait à nos réunions d'oncologie thoracique, parfois dissipé, toujours écouté. Ceux qui ne l'avaient pas connu comme enseignant étaient tombés sous son charme.

Il avait l'habitude de clore ces réunions par un sonnet et rimbaldien : « il est l'heure, levons l'ancre ».

Il a tenu parole, il s'en est allé. Il nous manquera.

Adieu professeur, Adieu Henri.

Docteur Michel ALAUZEN

HOMMAGE AU DOCTEUR GASTON MATHIAS



Le Docteur Gaston Mathias nous a quittés quelques jours avant Noël entouré de l'affection de sa famille. Né en 1931 à Montpellier, il était le fils du Doyen de la Faculté des Sciences de Montpellier, Paul Mathias, que les étudiants en médecine de l'époque ont bien connu lors leur première année d'étude, le PCB, avant la Faculté de Médecine.

Après ses études à Montpellier il a été mobilisé pendant la guerre d'Algérie où il a servi deux ans dans la Légion Etrangère. Il y a fait ses premières expériences de médecin dans les conditions éprouvantes soignant sans distinction les militaires, leurs familles et les populations locales. Ses qualités de médecin et d'homme lui ont valu la reconnaissance de la nation et la Croix de la valeur militaire.

Rendu à la vie civile il a exercé à Montpellier de 1961 à 1996 en tant que médecin généraliste et aussi médecin des mines. Il était le type du médecin de famille soignant les générations successives aussi bien à son cabinet qu'à domicile, à une époque où les médecins n'hésitaient pas à se déplacer, gardant ainsi le contact avec leurs patients. La relation médecin malade était pour lui essentielle, naturelle, simple et directe. Les patients lui étaient très attachés et plusieurs années après qu'il ait cessé son activité ils venaient lui demander son avis. Belle démonstration d'attachement pour un médecin qui a consacré sa vie à les soigner tout en étant proche d'eux et aussi quelle récompense pour le médecin que la confiance qu'il inspire. On peut dire du Docteur Mathias qu'il était un formidable Docteur, difficile à trouver, dont il était plus difficile de se séparer et encore plus difficile à oublier.

Parvenu à la retraite il a pu cultiver un jardin secret : les voitures anciennes.

Une véritable passion pour lui qui disait tout connaître sur les voitures. Rien de grand ne se fait sans passion a-t-on dit. Le Docteur Mathias était passionné pour tout ce qu'il faisait.

Le Conseil de l'Ordre de l'Hérault adresse ses condoléances à sa famille et en particulier à sa fille le Docteur Colette Mathias, médecin généraliste et Angiologue à Montpellier, membre du Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins.

Docteur Marcel DANAN

HOMMAGE AU DOCTEUR EDITH AMSALLEM

Le Docteur Edith Amsalem s'en est allée, Dermatologue dans les pays d'Agde, elle va laisser un grand vide tant au niveau humain que professionnel.

Au revoir Là-Haut Edith.

Docteur Jean GIUDICELLI

HOMMAGE AU DOCTEUR FRANÇOIS VIDAL



Une vie bien remplie.

Plusieurs vies, aurait mieux convenu. Médecin spécialiste en endocrinologie et maladies de la nutrition, il s'est battu pour donner à sa discipline le statut qu'elle a, celui d'une spécialité reconnue. Membre du Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Hérault pendant des décennies il y a assuré les fonctions de trésorier. Juge rigoureux et humain il siégeait à la Chambre Disciplinaire de l'Ordre des Médecins. Il était aussi impliqué dans la vie associative. Voyageur infatigable, enfin. Tous ceux qui l'ont connu s'accordent pour le décrire comme un homme intelligent, travailleur, curieux de tout, discret et tolérant. Nul sectarisme chez lui qui, selon son épouse, professait que « la foi n'était qu'une forme d'espérance. »

François Vidal, né le 6 février 1941 a fini de souffrir en ce début du mois d'avril 2021, après avoir combattu avec courage, dignité et en silence

une maladie qui tout en laissant ses facultés intellectuelles intactes, le limitait lentement et progressivement dans ses mouvements. Médecin, il ne pouvait ignorer le pronostic catastrophique de cette horrible maladie. On ne l'entendait pas se plaindre, et tant qu'il a pu, il a exercé son métier, recevant les nombreux patients qui lui faisaient confiance, prouvant par là qu'on peut continuer à travailler au lieu de rechercher, comme cela se voit trop souvent, les bénéfices secondaires de ses maladies.

Le Docteur Vidal s'était battu pour que sa spécialité soit reconnue par l'État, s'acharnant jusqu'à obtenir satisfaction. Il ne supportait pas que n'importe quel charlatan propose au public de pseudos remèdes au prétexte d'améliorer la nutrition. Il exerça son métier avec compétence, dévouement, sérieux ne se laissant pas embarquer dans des polémiques comme à l'époque de l'affaire dite du Lévothyrox. Son savoir, il le transmettait à ses confrères à travers l'Association des Médecins Endocrinologues Libéraux du Languedoc-Roussillon (AMERL) qu'il présida pendant 20 ans. Il participait ainsi à la formation continue de ses confrères et assurait des vacations à l'hôpital de Béziers et au CHU Lapeyronie de Montpellier.

Homme de cœur il a été fondateur, administrateur et trésorier pendant 25 ans de l'Association dans l'Intérêt des Handicapés Adultes Profonds, ADIHAP, et fut à l'origine de la création du foyer Isabelle-Marie à Quarante et de la villa de socialisation à Capestang. Il se rendait régulièrement dans ces établissements, se sentant redevable envers les maltraités de la vie, lui qui disait avoir beaucoup reçu.

Dans ses activités ordinaires il était constamment réélu et occupa pendant de nombreuses années le poste délicat de trésorier. Sa rigueur permit à notre institution d'avoir des finances stables et de pouvoir les utiliser dans l'entraide aux confrères et à leurs familles dans le besoin.

À la Chambre Disciplinaire ses avis toujours modérés, pris après réflexion et non sous l'influence de la passion, étaient écoutés. Il n'hésitait pas lors des délibérations à faire entendre la voix de la sagesse alors que les débats semblaient s'égarer.

Mais c'était mal connaître notre ami sans évoquer d'autres pans entiers de son existence. Curieux du monde il fut un grand voyageur, négligeant les palaces pour se rendre au plus près des hommes et des civilisations. C'est ainsi qu'il parcourut les Montagnes Rocheuses aux États-Unis, le Canada, la Réunion, le Népal, la Russie, la Jordanie, Israël, l'Égypte, la Crète, la Grèce, toute l'Europe et aussi l'Afrique : Mali, Libye Tunisie Algérie Maroc. C'était aussi un sportif accompli qui pratiquait le ski, le vélo et la randonnée dans des conditions extrêmes (au sommet du Népal, lors de la traversée des Alpes).

Mais où trouvait-il le temps ? Peut-être parce qu'il faisait tout avec précision, rigueur et même une certaine lenteur ce qui n'était pas de la procrastination mais lui permettait de réfléchir. On retrouve là le médecin qui établit son diagnostic avec le plus grand soin !

Ce n'est pas tout : il était passionné par la nature et se délassait par la pêche à la truite et la cueillette des champignons, faisant lui-même ses confitures de framboise. C'était aussi un grand lecteur et un amateur de musique, en particulier celle de Bach qu'il adorait.

Plusieurs vies, toutes bien remplies, avec de multiples activités exercées méthodiquement, sans emballement, voilà l'exemple que nous donne François Vidal.

Le Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de l'Hérault s'incline devant sa mémoire et adresse à son épouse Maître Catherine Vandroy, avocat à Béziers et à ses trois enfants Isabelle, Jean Victor, Jean-Gabriel, ses vives condoléances.

Docteur Marcel DANAN

HOMMAGE AU DOCTEUR FRANÇOIS VIDAL

Le Docteur François VIDAL s'en est allé.

Au temps où l'Ordre veillait au caractère intemporel de nos serments ainsi qu'à la haute moralité de notre exercice, il en illustrait parfaitement le rôle au sein de notre Conseil.

A l'extrême limite de ses forces trop brutalement déclinantes, il poursuivit cette activité ainsi que ses consultations, malgré les difficultés.

La mesure de sa tenue et de ses paroles allait de pair avec une qualité d'analyse et une précision de la synthèse. Il fut ainsi un parfait thérapeute très apprécié.

Puisse ce bref hommage auquel s'associent tant de ses amis, atténuer la peine de son épouse, de sa famille et de ses proches. François, nous sommes avec toi.

Docteur Jacques R. DUBOURDIEU

HOMMAGE AU DOCTEUR FRANÇOIS VIDAL

« Le plus dur pour un ami c'est de parler de lui au passé ».

Il en est ainsi pour le Docteur François Vidal, je parlerai de lui comme médecin et de notre amitié.

Le Docteur François Vidal était une grande figure médicale. Installé dans sa ville de Béziers, il fut un des premiers à pratiquer la compétence d'endocrinologie et maladies métaboliques qu'il a réussi à faire reconnaître comme une spécialité à part entière.

Il a pratiqué sa discipline, dans son cabinet, au Centre Hospitalier de Béziers, au CHU de Montpellier, maintenant à jour ses connaissances, perfectionnant son savoir, nécessaire dans une longue carrière médicale vue la rapidité des découvertes et de leur mise en œuvre. Il sut aussi en faire bénéficier ses confrères.

Son exercice pendant 50 ans montre l'attachement réciproque entre le praticien et ses patients qui l'ont suivi jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

Ses qualités personnelles et son expérience dans la pratique médicale ont été reconnues unanimement ; ainsi il a été élu au Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de l'Hérault, réélu plusieurs fois. Il y a siégé une quinzaine d'années.

Son efficacité lui a octroyé le rôle et la responsabilité de trésorier où, s'entourant des compétences nécessaires il a mené à bien cette tâche délicate.

Elu ensuite au Conseil Régional de l'Ordre des Médecins du Languedoc-Roussillon, il siégea à la Chambre Disciplinaire pour maintenir les valeurs de l'exercice médical par le respect de l'éthique et de la déontologie redressant et sanctionnant ceux qui méritaient de l'être. Ses avis dans les décisions prises ont toujours été empreints de compréhension, de prudence et d'impartialité.

Alors qu'il pouvait envisager un avenir heureux, il fut touché par la maladie. Dès les premiers symptômes, il a assumé le diagnostic et affronté sans faiblir les effets avec clairvoyance et courage jusqu'à la fin. Personnellement j'ai eu l'honneur de côtoyer le Docteur François Vidal tout au long de ses activités et responsabilités médicales et de bénéficier de son amitié au cours de cette vie si riche qui l'avait conduit à s'engager dans plusieurs associations caritatives et humanitaires. Pour l'illustrer, je retiendrais surtout nos derniers moments partagés quand nous nous rencontrions ou ensuite parlions au téléphone (COVID oblige), il ne se plaignait jamais et avait à cœur de s'intéresser précisément à son interlocuteur, sur sa santé, son devenir avec une profonde et sincère empathie. Bel exemple de courage, de générosité et d'altruisme qui restent profondément ancrés dans ma mémoire.

A son épouse Catherine, à ses enfants Isabelle, Jean-Victor, Jean-Gabriel je redis toute l'amicale sympathie que nous pouvons partager.

C'est cette absence qu'il faut accepter.

Docteur Jean-Marie GRANIER

HOMMAGE AU DOCTEUR HENRI BLANC

28 Janvier 1946 - 24 Mai 2020

La carrière du Docteur Henri Blanc fut remarquable et atypique. Nous avons cheminé ensemble en première année de médecine, nommée alors CPEM, en 1965-66.

Issu d'une famille d'enseignants Montpelliérains de confession protestante, il a été très affecté par le décès de sa mère alors qu'il avait 12 ans. Peut-être est-ce pour cela qu'il fut tiraillé entre une vocation de médecin et ses aspirations spirituelles.

Car, une fois la première année de médecine validée, après quelques années comme instituteur, il entreprit des études de théologie, au terme desquelles il partit comme missionnaire au Niger dans le cadre d'une église protestante évangélique : le SIM, Service International Missionnaire. La situation sanitaire dans ce pays l'incita à revenir en France pour reprendre ses études médicales de 1979 à 1988 ; il fit sa dernière année au Bénin où il s'initia à la Chirurgie Générale. Diplômé en Avril 1990, après avoir exercé à Montpellier comme médecin scolaire, il fut affecté à Bembéréké au Bénin, puis à Galmi au Niger.

Lorsqu'il passait par Montpellier, lors de ses vacances, il ne manquait pas de me rendre visite, et nous échangeons sur les pathologies lourdes qu'il était amené à prendre en charge; j'étais étonné par les compétences médico-chirurgicales multiples qu'il devait déployer, loin de toute structure hospitalière. Son cheminement spirituel et sa mission de pasteur, il les évoquait toujours avec discrétion.

C'était un homme de foi, humble, qui fut toute sa vie au service des plus pauvres. Que Christiane, qu'il a épousée à son retour en France pour sa retraite, soit assurée de la sympathie de notre faculté dont il était issu et qu'il a honorée.

Docteur Michel VOISIN

HOMMAGE AU DOCTEUR JACQUES DELMAS

C'est toujours une douleur vive, un déchirement quand on perd un mari, un père, un ami, et de surcroît un confrère, un collègue.

Le Docteur Jacques Delmas qui exerçait encore au Service de la Petite Enfance et Hygiène à la Mairie de Montpellier nous a quitté brutalement peu avant Noël, le 20 décembre 2020. Il est décédé après une courte et fulgurante maladie. Un coup de tonnerre dans un ciel serein dont l'éclair dévaste le chêne du jardin.

Le Docteur Jacques DELMAS est né le 10 février 1953 à Montpellier. Il a fait ses études médicales à la Faculté de médecine de Bobigny ; Université Paris Nord. Il y a soutenu sa thèse de fin d'études en juin 1985. Revenu dans sa ville natale ; il a travaillé comme médecin généraliste à la Clinique Saint Jean de Montpellier. Il s'installera ensuite en cabinet de ville qu'il a partagé avec son épouse Infirmière et psychologue clinicienne.

Quelques années plus tard il intégrera le Service de la Petite Enfance et Hygiène à la mairie de Montpellier. Marié, il a eu avec Chantal, son épouse, deux garçons, Dorian et Vivien, mon filleul.

Jacques était un médecin généraliste passionné de la médecine infantile d'où son investissement dans ce secteur à la Mairie.

Il laisse sa famille et ses amis sans voix tant l'émotion est grande.

Nous réitérons nos sincères condoléances à son épouse et ses enfants.

Paix à son âme.

Docteur Pedro NANGOU

HOMMAGE AU DOCTEUR MARYVONNE GUILHEM

Que son sourire et son regard pétillant vont nous manquer et surtout manquer à ses proches et à ses patients !

Nous étions dans la même conférence d'internat avec cependant un décalage quant à la présentation du Concours d'Internat en raison de notre différence d'âge, elle, de la future promotion 1972, moi-même, de la 1971. Je garde de nos échanges amicaux et de travail le souvenir de sa mémoire précise, de la justesse de ses commentaires et remarques sur les questions abordées, sur la qualité de ses présentations dans lesquelles nous puisions tant de précieux détails. Mais c'est surtout son attachante personnalité, dont la discrétion était apparente tant était flamboyants son humour et son sens de la répartie, que ma propre mémoire recèle avec émotion.

Inutile de préciser que le concours fut pour elle une facile épreuve et elle rejoignit alors cette fameuse « 1972 » qui compte tant de brillants sujets. Un parcours d'internat essentiellement dédié aux pathologies médicales et chirurgicales des spécialités de neurologie et neuropsychiatrie la conduisit à choisir d'abord un clinicat de neurochirurgie. Là, bien que techniquement très remarquée par son habileté manuelle, c'est l'empathie, l'écoute, le dévouement sans limite qu'elle manifestait auprès des patients atteints, certes dans leur chair, mais aussi dans leur âme, qui fit l'admiration de ses compagnons de travail et l'adulation que lui prodiguaient ses patients.

A toutes ses douces qualités, il faut ajouter le caractère de son humour déjà évoqué mais qui pouvait être surprenant et décapant, sans méchanceté aucune, mais qui fut célèbre à l'internat. Un seul exemple pourrait l'illustrer : on la vit un jour entrer en moto dans l'ascenseur du bâtiment « Neurochirurgie » de Gui de Chauliac et monter jusqu'au 5^{ème} étage.

Les aléas de la vie, les incertitudes quant à une carrière de neurochirurgien, et son penchant pour la souffrance, en particulier des enfants, la conduisit à choisir d'exercer en cabinet libéral la psychiatrie d'enfant. Là, c'est toute Maryvonne qui se dévoua sans compter au bénéfice des petits patients. Alliant une très grande compétence médicale à un attachement profond à l'âme de ces derniers, filles et garçons lui manifestèrent un attachement affectueux, et leurs parents reconnaissants une profonde gratitude.

Une grande dame nous a quittés... Que sa fille et ses proches trouvent ici compassion et condoléances attristées.

Docteur Jean-Pierre REYNAUD

HOMMAGE AU DOCTEUR GILBERT MASSE

Au terme d'un long exercice de psychiatrie en région parisienne, le Docteur Gilbert Masse avait choisi nos campagnes héraultaises pour y passer une retraite bien méritée.

Il y trouvait les conditions voulues pour s'adonner à ses loisirs, en approfondissant ses savoirs, dans un climat apaisant.

Dégageant la bonté il s'intégra facilement et bien modestement à son nouveau milieu environnant.

Il conserva un grand intérêt à suivre et observer lucidement l'évolution de notre art. C'était un homme de bien.

Docteur Jacques R. DUBOURDIEU

HOMMAGE AU DOCTEUR FREDERIC FENSCH

Le Docteur Frédéric Fensch est décédé le 16 août 2021 à l'âge de 91 ans.

Partagé, dans son choix d'études, entre la Médecine et la Théologie, il choisit la médecine tout en conservant le protestantisme chevillé au corps. Il quitta son Alsace natale pour s'installer avec sa famille à Montpellier et devenir « Le Médecin de Famille du Quartier Boutonnet ».

Présent jour et nuit pour ses patients, sensible, prudent, respectueux, efficace, il exerça sa vie durant en homme de conviction. Frédéric Fensch manifesta son opposition à la Loi Caillavet sur les dons d'organes et s'inscrivit comme précurseur des médecines douces en pratiquant l'acupuncture et l'homéopathie. Entouré des siens, il jouissait de sa retraite à Saint-Géniès-de-Malglouires, petit village garçois.

Il reste, pour les générations qui l'ont suivi, un exemple de dévouement et d'engagement.

Docteur Serge FROMENTAL

HOMMAGE AU PROFESSEUR RENE BAYLET

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Professeur René Baylet survenu le 5 septembre 2021, à l'âge de 98 ans.

Né à Toulouse, il fit ses études médicales à santé navale. Il a participé aux combats de la Libération comme médecin auxiliaire et fut cité. Il a poursuivi sa carrière outre-mer dans « l'Empire ». Il fut médecin capitaine, responsable de la transfusion sanguine au Tonkin en 1954 au moment de Dien Bien Phu, puis Agrégé du Val de Grâce en bactériologie, puis Professeur de bactériologie à la faculté de médecine de Dakar. Il était membre de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre 39-45 et de décorations étrangères.

Il fut nommé agrégé-professeur à titre personnel dans le service de Bactériologie Montpellier en 1963, puis professeur titulaire à titre personnel de Médecine préventive et santé publique-hygiène en 1972. Il fut responsable du laboratoire d'hygiène hospitalière et de la santé publique, et il a formé un grand nombre de médecins de santé publique qui lui vouaient une admiration sans borne. Il fit valoir ses droits à la retraite en 1991.

Au CHU, il fut le premier président du CLIN, il prit la suite du Professeur Jacques ROUX à la direction de l'Institut Bouisson-Bertrand. Il a fait partie du Haut Comité de Santé Publique, de la Société d'Hygiène Hospitalière.

Il était membre actif de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

Nous présentons à sa famille, et à ses proches, au nom de toute la communauté universitaire, nos plus sincères condoléances.

Professeur Michel MONDAIN
Doyen de l'UFR Médecine Montpellier-Nîmes

HOMMAGE AU DOCTEUR SYLVIE CAILLAT

Le Docteur Sylvie Caillat est décédée un dimanche d'octobre 2021 : elle venait à peine de dépasser 60 automnes...

Elle s'est éteinte après des années de traitements contre cette maladie qui a eu raison de son chemin.

En dépit de celle-ci, Sylvie n'a jamais cessé de croire en la Vie...

Après une carrière de médecin généraliste d'abord dans les Alpes Maritimes puis plus près de chez nous à St Jean de Védas, elle a exercé la profession de médecin coordonnateur dans quelques Ehpad de notre département.

Fondatrice de l'Association des Médecins Coordonnateurs en Ehpad de l'Hérault (Medco34), avec trois de ses collègues en 2008, elle a soutenu cette fonction de médecin coordonnateur dans différentes institutions, tels le CHU, L'ARS ou le Département.

Durant toute sa carrière en Ehpad, Sylvie Caillat a su montrer de la bienveillance et de la gentillesse envers les résidents d'Ehpad et les autres salariés.

Très appréciés de ses collègues médecins coordonnateurs, elle laissera un grand vide dans l'association.

Toutes mes pensées vont à sa famille...

Docteur Jean-Michel PRATICO

HOMMAGE AU DOCTEUR MICHEL TABARIE

Le Docteur Michel TABARIE est décédé dans sa 88^e année, entouré de sa famille le 4 juin 2021 après une longue maladie.

Ce fut une figure médicale reconnue à Béziers. C'est après des études à Toulouse, (il passa sa thèse en décembre 1960) qu'il a exercé jusqu'en mars 1999.

Pendant 37 ans d'exercice, ce fut un médecin passionné, disponible, dynamique, très attaché à l'Humanisme médical, dont témoignent ses engagements.

Bénéficiant de la confiance et de l'estime de ses confrères, élu conseiller de l'Ordre des Médecins de l'Hérault à partir de février 1996, il a accompli trois mandats successifs et a été nommé Conseiller Ordinal Honoraire au terme de son troisième mandat.

Membre actif au sein de la CSMF, il a défendu l'esprit Conventionnel pour des conditions d'exercices dignes, efficaces, respectueuses des patients et des médecins.

Tous ses patients appréciaient son enthousiasme, ses qualités humaines et professionnelles, et lui en étaient très reconnaissants.

Il fut aussi très présent à sa grande famille.

Nous saluons sa mémoire.

A son épouse,

A ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants qui doivent affronter cette absence nous exprimons au nom du Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Hérault notre confraternelle sympathie et leur présentons nos condoléances très sincères.

Docteur Jean-Marie GRANIER

Docteur Maurice ANDRAUD

né le 19/06/1930 – décédé le 18/09/2018

Docteur Edith AMSALLEM

née le 05/08/1960 – décédée le 14/05/2021

Docteur Marie-Claire AUGE

née le 25/01/1938 – décédée le 10/11/2021

Professeur René BAYLET

né le 09/06/1923 – décédé le 05/09/2021

Docteur André BARBIER

né le 15/04/1925 – décédé le 18/10/2021

Docteur Claude DE SILVA SANTISTEBAN

né le 16/05/1941 – décédé le 01/06/2021

Docteur Faycal BEN BOUALLEGUE

né le 24/12/1977 – décédé le 13/05/2019

Docteur Paul BENOS

né le 18/01/1950 – décédé le 30/06/2021

Docteur Jacques BESSIERE

né le 14/04/1946 – décédé le 30/09/2021

Docteur Hubert BOUISSON

né le 01/11/1949 – décédée le 22/02/2021

Docteur LOUIS BOURDIOL

né le 24/03/1931 – décédé le 12/10/2021

Docteur Claude BOUR-NEGRAIL

née le 12/08/1942 – décédée le 29/08/2020

Docteur Bernadette BOURRIER

née le 16/10/1958 – décédée le 20/01/2021

Docteur Jean-Paul BOUSQUET

né le 13/03/1939 – décédé le 09/01/2020

Docteur Claude BRUERE-DAWSON

né le 03/06/1937 – décédé le 15/12/2020

Docteur Rémy CABROL

né le 28/09/1942 – décédé le 12/08/2021

Docteur Pierre CASTOR

né le 27/07/1948 – décédé le 26/04/2021

Docteur Marc CAUMEL LAVIE de SAUVEJUNTE

né le 19/03/1956 – décédé le 16/02/2021

Docteur Jean-Paul CHABLE

né le 01/03/1945 – décédé le 26/02/2019

Docteur Jacques COSTEAU

né le 08/02/1930 – décédé le 01/07/2021

Docteur Pierre CURNAC

né le 10/03/1944 – décédé le 22/06/2021

Docteur Pierre CRISTOL

né le 14/07/1927 – décédé le 21/06/2021

Docteur Jacques DELMAS

né le 10/02/1953 – décédé le 20/12/2020

Docteur Bernard DENAT

né le 04/11/1931 – décédé le 21/02/2021

Docteur Michel DUCASSE

né le 23/03/1933 – décédée le 21/12/2020

Docteur Michel DUPON

né le 02/04/1923 – décédé le 05/06/2021

Docteur Serge FABRE

né le 28/02/1926 – décédé le 02/03/2020

Docteur Jacques FLAMANT

né le 23/10/1932 – décédé le 11/12/2020

Docteur Guy FLORI

né le 04/03/1936 – décédé le 20/02/2021

Docteur Joseph FRAYSSINET

né le 15/06/1930 – décédé le 28/09/2020

Docteur Jean-Pierre GARRIGUES

né le 17/08/1945 – décédé le 01/12/2021

Docteur Pierre GOUX

né le 05/06/1921 – décédé le 18/11/2021

Docteur Maryvonne GUILLEN

née le 09/12/1948 – décédée le 06/01/2021

Docteur Jacky GUEDJ

né le 12/02/1935 – décédé le 26/01/2021

Docteur Patrice GUISSART

né le 12/09/1946 – décédé le 01/01/2021

Docteur Pierre LAZERGES

né le 03/02/1916 – décédé le 09/04/2020

Docteur Jacques LEPAGE

né le 22/06/1947 décédé le 27/03/2021

Docteur Jean-Claude MARTY

né le 15/07/1933 – décédé le 26/01/2021

Professeur Henri MARY

né le 30/09/1938 – décédé le 11/12/2021

Docteur Gaston MATHIAS

né le 31/05/1931 - décédé le 18/12/2021

Docteur Henri MINC

né le 05/08/1932 – décédé le 02/10/2020

Docteur Moussa NAIM

né le 23/02/1934 – décédé le 31/10/2021

Docteur Pierre PARENTI

né le 11/04/1932 – décédé le 28/09/2021

Docteur Marc PEPIN

né le 18/05/1937 – décédé le 20/05/2021

Docteur Claude PLAN

né le 13/06/1927 – décédé le 06/04/2020

Docteur Max SAROBERT

né le 26/02/1948 – décédé le 13/06/2021

Docteur José SOROLLA

né le 14/07/1944 – décédé le 23/08/2021

Docteur Michel TABARIE

né le 05/01/1934 - 04/06/2021

Docteur Pierre TALON

né le 10/12/1951 - décédé le 26/08/2021

Docteur Jean-Paul TENT

né le 07/10/1945 – décédé le 01/02/2020

Docteur Marlène VIALA

née le 08/10/1937 – décédée le 18/01/2021

Docteur Patrice VIC

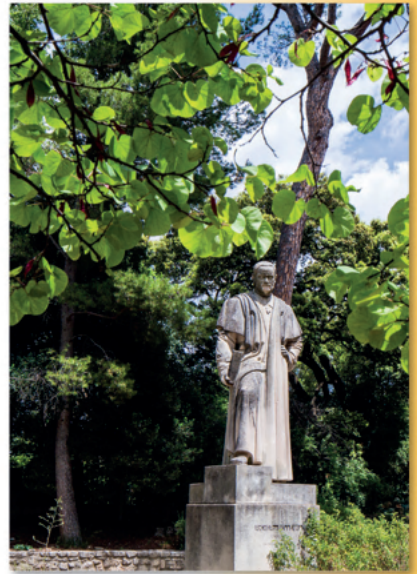
né le 03/04/1945 – décédé le 27/08/2021

Docteur Myriam ZAROUK

née le 18/04/1949 – décédée le 06/11/2018



Salle des Actes - Faculté de Médecine, bâtiment historique.
© miss_buffet_froid



Jardin des Plantes.
© Davis Richard



Jardin des Plantes. © Davis Richard



Le bureau et les conseillers titulaires

Philippe CATHALA
Président

Marc BLANCHARD
Secrétaire Général

Cécile BELIN-SAUGET
Trésorière

Sophie MENJOT DE CHAMPFLEUR
Vice-Présidente

Serge GROMOFF
Vice-Président

Hélène ARMAND-ICHER
Vice-Présidente

Muriel MADER
Secrétaire Générale Adjointe

Colette MATHIAS
Trésorière Adjointe

Conseillers & Conseillères

Nicolas BOUIC

Jérôme CAMPAGNAC

Vincent DEUTSCH

Linda GOMIS

Jérôme JACQUES

Elena JOUCK

Lidia LASCH

Dominique MARTINEZ

Emma PAGES-BOUIC

Guilbert PLIQUE

Jean-Michel PRATICO

Isabelle RAINGEARD

Marcel DANAN - Président D'honneur



Le Conseil Départemental de L'Hérault de L'Ordre des Médecins

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 11h à 16h

285, rue Alfred Nobel – 34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 15 66 70 – Fax. : 04 67 22 49 69 – Email : herault@34.medecin.fr

Site : www.conseil34.ordre.medecin.fr